

# Le bill de réarmement adopté en 3e lecture

### Motion de M. Drew pour un comité de défense battue par 142 à 43 — M. Howe affirme que les bills sur le crédit et les allocations aideront à combattre la cherté de la vie

Ottawa, 9 (C.P.) — Le bill allouant \$850,000,000 pour le réarmement de notre pays a franchi hier soir toutes les étapes obligatoires d'adoption aux Communes et reçu sa troisième et dernière lecture. Le Sénat l'étudiera aujourd'hui.

## Candidat libéral dans Sainte-Marie

Me Ignace Deslauriers, c.r., a été choisi à l'unanimité hier soir, au cours d'une convention, candidat libéral officiel dans le comté de Montréal-Sainte-Marie. Une élection fédérale complémentaire aura lieu dans ce comté le lundi, 16 octobre prochain.

## Tué par un train

Un homme a perdu la vie, hier soir, à un passage à niveau près de Saint-Hilaire. La victime serait un nommé Leduc, selon les premiers rapports de la police provinciale. Les autorités ne possèdent pas d'autres détails sur son identité ni sur les circonstances qui ont entouré sa mort, tard hier soir.

## Une compagnie annule les droits de ses employés enrôlés volontairement

### Le chef de la C.C.F. soulève la question aux Communes — L'incriminée est la "Steel Company of Canada" — Ottawa promet de protéger ces droits de séniorité

Ottawa, 9 (C.P.) — La Steel Company of Canada a donné l'assurance qu'elle n'annulera les droits de séniorité d'aucun de ses employés qui s'enrôleront pour service actif dans la brigade spéciale destinée à l'expédition de Corée. La députée conservatrice-progressive d'Hamilton-Ouest, Mme Ellen Fairclough, s'est chargée de transmettre cette assurance aux Communes hier.

# Trygve Lie réclame une Corée entièrement libre et unifiée

Chicago, 9 (A.P.) — Le secrétaire général de l'ONU, M. Trygve Lie, vient de réclamer, au cours d'une conférence, une fois terminée le conflit coréen, d'une république de Corée entièrement unifiée et indépendante. Il y pose comme condition que le futur Etat devra être capable de maintenir des relations pacifiques avec tous ses voisins, tant pro-communistes qu'anti-communistes.

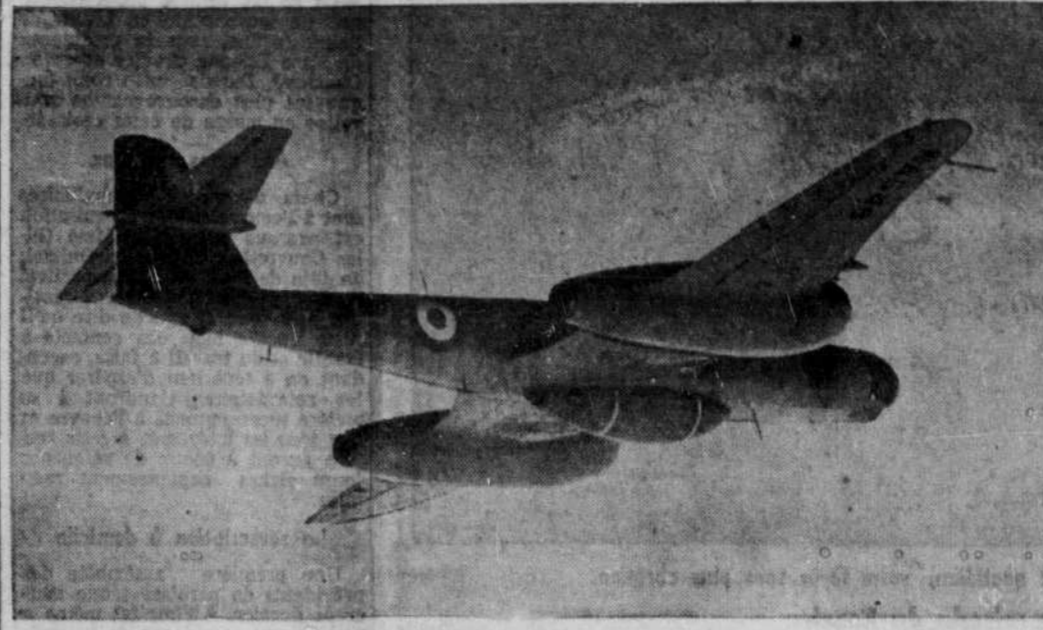
"Nous devons d'abord, a-t-il déclaré, fournir la preuve irréfutable que nous sommes en mesure de résoudre le problème de la Corée. Nous devons trouver une solution permanente aux problèmes unifiés et indépendants. Il y pose comme condition que le futur Etat devra être capable de maintenir des relations pacifiques avec tous ses voisins, tant pro-communistes qu'anti-communistes.

"Nous devons d'abord, a-t-il déclaré, fournir la preuve irréfutable que nous sommes en mesure de résoudre le problème de la Corée. Nous devons trouver une solution permanente aux problèmes unifiés et indépendants. Il y pose comme condition que le futur Etat devra être capable de maintenir des relations pacifiques avec tous ses voisins, tant pro-communistes qu'anti-communistes.

"Nous devons d'abord, a-t-il déclaré, fournir la preuve irréfutable que nous sommes en mesure de résoudre le problème de la Corée. Nous devons trouver une solution permanente aux problèmes unifiés et indépendants. Il y pose comme condition que le futur Etat devra être capable de maintenir des relations pacifiques avec tous ses voisins, tant pro-communistes qu'anti-communistes.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

## CECI N'EST PAS UN CONTE DE FEE... par Omer HEROUX



UN OISEAU DE NUIT — De l'avis des techniciens anglais, cet avion, le Armstrong Hitworth NF-11, serait un des plus puissants qu'ait jamais possédés la R.A.F. On le croit capable de rejoindre n'importe quel type d'avion actuellement connu. Il est équipé d'instruments de radar et possède quatre canons de 20 millimètres

## FAVORABLE A LA MUNICIPALISATION

### Les trois commissaires dénoncent le mouillage du stock de la Compagnie, adressent des reproches à la Commission des Tramways et recommandent certains moyens d'améliorer la circulation à Montréal — Les intéressés et la presse recevront des exemplaires du document — M. Duplessis en annonce les grandes lignes

Québec, 9 (D.N.C.) — Le rapport de la commission Tremblay sur le problème de la circulation à Montréal, a été présenté, conformément à la loi, au lieutenant-gouverneur en conseil, ces jours derniers. Le premier ministre l'a soumis à ses collègues. Il en fera tenir un exemplaire à M. J.-O. Asselin, président de l'exécutif, par l'entremise du maire Camille Houde, qui a rencontré M. Duplessis hier avant-midi. Des copies seront également envoyées à tous les intéressés, puis à la presse.

"Le rapport est unanime, a déclaré hier M. Maurice Duplessis, dans sa conférence de presse hebdomadaire, et je vous en donnerai des copies dès que tous les intéressés auront reçu leur propre copie. Ce rapport met en lumière le mouillage du stock, lequel, suivant les commissaires, se chiffre à plus de \$14,000,000. Il met également en relief certains procédés qui paraissent extraordinaires, concernant l'évaluation des biens des anciennes compagnies, dont l'actif a été cédé à la Montreal Tramways. On sait que ces transactions financières datent de 1915, 1916, 1917 et 1918."

### Washington restreint sévèrement la plupart des ventes à l'empirement

#### Il impose un plus fort versement initial et un moindre délai de paiement — Mesure adoptée sitôt après que M. Truman contresigne la loi de mobilisation économique interne

Washington, 9 (A.P.) — Le Federal Reserve Board des Etats-Unis a imposé hier de dures restrictions sur les ventes à l'empirement et les crédits, une heure à peine après que le président Harry Truman ait contresigné un bill qui lui donne virtuellement les mêmes pouvoirs de régir sur toute l'économie américaine que durant l'autre guerre.

Ces restrictions entrèrent en vigueur le lundi 18 du mois courant soit au début de l'autre semaine. Il était quatre heures quand M. Truman a signé ce qu'on appelle le maintien de la loi de mobilisation économique interne. Et il n'était pas encore 5 heures de l'après-midi quand le F.R.B. a imposé lesdites restrictions. La nouvelle loi oblige à un versement initial plus copieux et réduit la période allouée pour l'acquiescement complet de la dette sur une immense variété d'articles et de services allant des automobiles aux réparations de logements. Dans le cas des autos, il faudra d'abord verser le tiers du prix et régler le reste dans les 21 mois suivants.

Cette mesure n'est que la première de celles que peut entraîner la législation votée par le Congrès de Washington le 1er du mois courant et couvrant, par ailleurs, crédits et allocations de matériaux essentiels. M. Truman doit exposer d'autres mesures dans une allocution qu'il adressera à son peuple par la radio, ce soir, samedi.

Un membre du F.R.B., M. R. M. Evans, explique que le but des restrictions n'est pas de faire disparaître entièrement les ventes à l'empirement. Washington cherche seulement ainsi à réfréner la récente et brusque augmentation de ces ventes qui tend à stimuler la thésaurisation et la panique chez les consommateurs.

Depuis le début du conflit de Corée, le 25 juin, le total de ces ventes a grimpé à plus de \$20,000,000, un chiffre sans précédent dans l'économie américaine. M. Evans dit savoir que, dans de nombreux achats récents de meubles et appareils électriques, il n'a été fait de versements initiaux que pour la forme ou même aucun du tout.

Il laisse prévoir de nouvelles restrictions encore plus dures si la situation ne se corrige pas rapidement. Les présentes mesures prévoient déjà une peine d'un an de prison et une amende maximum de \$5,000 pour les délinquants. Les commerçants fautifs pourront aussi se voir privés du droit de conclure un seul autre marché à crédit jusqu'à nouvel ordre.

Les autorités américaines estiment que ces mesures sont à certains égards, surtout dans le cas des achats d'ustensiles et de meubles domestiques, encore plus sévères que les règles du temps de la dernière guerre mondiale, abolies définitivement il n'y a que 14 mois.

On stipule par exemple des versements initiaux de 15% et un délai de dix-huit mois pour les achats de réfrigérateurs, récepteurs de radio et lessiveuses. Le versement sera de 10% et le délai de trente mois pour les réparations d'immeubles domiciliaires.

La situation du fonds de pension des employés est indésirable. "Ce sont là, déclare le premier ministre, les grandes lignes du rapport qui comporte l'opinion unanime des commissaires et leurs recommandations, mais qui ne comporte pas une décision obligatoire. Il appartient aux autorités directement concernées d'étudier ce rapport et de prendre les décisions qu'elles jugeront appropriées."

### Le stationnement des autos

"Par exemple, dit M. Duplessis, on attire l'attention sur le fait qu'une grande partie du problème de la circulation provient du stationnement des automobiles privées. On fait aussi remarquer que la situation du fonds de pension des employés est indésirable."

### La brigade ne sera pas envoyée ailleurs qu'en Corée sans vote exprès

#### M. St-Laurent en donne l'assurance aux Communes — Notre pays est le premier au monde à regarder le conflit coréen comme un état d'urgence nationale — Bénéfices des anciens combattants aux recrues

Ottawa, 9 (C.P.) — Le premier ministre Louis St-Laurent a donné hier soir aux Communes l'assurance que la brigade spéciale recrutée pour service possible en Corée ne sera envoyée nulle part ailleurs d'ins le monde sans que le Parlement canadien ait d'abord approuvé cette décision.

Cette brigade ne se trouve pas encore formellement sur le pied de guerre. M. St-Laurent annonce qu'il présentera à la session actuelle pour ratification des arrêtés ministériels mettant cette force en service actif et permettant son envoi en Corée.

### Le service de la police provinciale sera amélioré

#### Le premier ministre ne donne cependant aucun renseignement sur la nature de ces améliorations

Québec, 9 (D.N.C.) — Il est incontestable, a déclaré hier l'hon. M. Maurice Duplessis, au cours d'une conférence de presse, que notre police provinciale se classe parmi les meilleures, mais comme toutes les organisations humaines, elle est susceptible d'améliorations. Ces améliorations, nous les apporterons aussitôt que raisonnablement possible.

Le premier ministre faisait cette déclaration en réponse à un journaliste qui lui avait demandé s'il y avait quelque chose de vrai dans les rumeurs de changements à la Sûreté provinciale. Ces rumeurs ont été lancées à la suite d'un procès retentissant qu'on a fait subir au lieutenant Marcel Patenaude, chef de l'escouade des vols à main armée, au sergent Gaston Archambault et à un policier, M. Paul Hervieux. L'hon. juge Edouard Archambault président le tribunal. L'accusation en était une de conspiration pour commettre des vols à main armée.

J'ai demandé une copie du jugement, a dit le premier ministre. Je l'ai reçue. Je l'ai étudié. Le jugement est à l'effet que les accusés ne sont pas coupables, et plus le juge émet l'opinion qu'il n'y a pas de conspiration pour discréditer toute la police provinciale, en se basant sur des témoignages de bandits notoires et avoués. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que les bandits n'aiment pas la police. Nous avons fait beaucoup d'améliorations dans ce domaine comme dans bien d'autres.

Nous allons continuer à faire ce qui est humainement possible pour améliorer encore la situation et répondre aux désirs des gens de bonne foi.

Le gouvernement se conforme ainsi à l'article 33 de la loi de la Défense nationale, qui stipule que le Parlement doit être convoqué en session dans les 10 jours du moment où une force canadienne quelconque est placée en service actif.

Les Communes discutent présentement un bill qui autorise le gouvernement à placer toute partie des forces armées en service actif en vue des obligations internationales de notre pays. Ce bill ne couvre pas spécifiquement le cas du contingent de Corée, ce que fera l'arrêté ministériel prévu. De son côté, le ministre à la

Défense, M. Brooke Claxton, révèle qu'à la prochaine session on proposera d'établir un comité spécial d'étude sur le problème de savoir quels articles de la loi des anciens combattants doivent être appliqués aux recrues de la brigade de Corée.

Entre temps, le bill d'autorisation actuellement soumis aux députés permet de régler provisoirement par arrêtés ministériels tous les cas qui pourraient être soulevés avant janvier prochain, date du début de la prochaine session régulière.

M. Claxton fait remarquer que ce bill est le premier jamais encore soumis à un quelconque Parlement dans le monde qui reconnaît comme créant l'équivalent d'un état d'urgence nationale le conflit coréen ou toute autre obligation internationale de notre pays.

Le député conservateur-progressive de Nanaimo, le major-général F. R. Peakes, et le député C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, M. Stanley Knowles, avaient provoqué ces déclarations de M. St-Laurent et Claxton en affirmant que le gouvernement a prématurément promis aux recrues de Corée les bénéfices de la loi des anciens combattants.

### Pas d'enquête provinciale sur le feu du "Québec"

Québec, 9 (D.N.C.) — En réponse à un journaliste qui lui demandait, hier après-midi, au cours de la conférence de presse, si le gouvernement provincial entendait faire une enquête sur l'incendie du navire de croisière "Québec", de la C.S.L., le premier ministre a répondu:

"Le problème est fédéral, parce que la navigation relève d'Ottawa. Nous coopérons toujours avec plaisir quand il s'agit de retracer et de punir les coupables. Mais de toute évidence, il s'agit d'un problème fédéral. A plusieurs reprises, nous avons été heureux de collaborer avec les différents corps de police. Nous continuons de le faire."

Le problème est fédéral, parce que la navigation relève d'Ottawa. Nous coopérons toujours avec plaisir quand il s'agit de retracer et de punir les coupables. Mais de toute évidence, il s'agit d'un problème fédéral. A plusieurs reprises, nous avons été heureux de collaborer avec les différents corps de police. Nous continuons de le faire."

Le problème est fédéral, parce que la navigation relève d'Ottawa. Nous coopérons toujours avec plaisir quand il s'agit de retracer et de punir les coupables. Mais de toute évidence, il s'agit d'un problème fédéral. A plusieurs reprises, nous avons été heureux de collaborer avec les différents corps de police. Nous continuons de le faire."

Le problème est fédéral, parce que la navigation relève d'Ottawa. Nous coopérons toujours avec plaisir quand il s'agit de retracer et de punir les coupables. Mais de toute évidence, il s'agit d'un problème fédéral. A plusieurs reprises, nous avons été heureux de collaborer avec les différents corps de police. Nous continuons de le faire."



## HALTE A FUKUOKA

### Une chaleur du Kyuchu — En longeant la douce baie Omira — Le séminaire de Fukuoka: une oeuvre du peuple canadien — Le Japon cache bien ses blessures — Où se retrouve Jean après une longue séparation

UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf).

ARTICLE 60

Depart de Nagasaki vers neuf heures. Il fait une chaleur qui nous enlève même le plaisir de regarder le paysage. Une sueur abondante nous coule dans le dos, sur la poitrine. J'ai une chemise de rechange mais la première est déjà transpercée quand l'autre n'a pas commencé à sécher. Il faut dire que Nagasaki est situé dans l'extrême sud du Japon. Aujourd'hui, dans le train du Nord, je me rendrai jusqu'à Fukuoka pour m'y arrêter quelques heures, le temps de saluer des missionnaires du Canada. Après les Franciscains, c'est le tour de ces Messieurs de Saint-Sulpice...

Aimable Japon Fukuoka

Mardi le 8. On m'avait dit le Japon un beau pays. Et qui n'a vu ces classiques reproductions du mont Fouji, des élégants toriis, des pagodes, des temples, des paysages encadrés de pins parasols?

Mais je ne savais pas le charme indéfinissable qui ne devait cesser de s'insinuer en mon coeur, dès que nous mîmes les pieds à Yokohama. Il est partout. Au milieu de ces foules des gens, moins bruyantes que n'importe où au monde, ces discrètes foules de la rue... Et le charme de ces maisons propres et gentilles où, en passant, l'on voit une famille en kimono sagement assise sur les nattes de paille de riz. Un père diane et sérieux, une femme souriante et souriante, des enfants commes.

Le paysage même possède un charme bien japonais. Ces îles nous laissent toujours présente à l'esprit la pensée de la mer. Et le charme de ces vallées tapissées de rizières qui rongent le pied des collines.

En ce moment, nous longeons la baie Omira, à 4-mi volée par un barrage de bambous. Que seraient les Japonais sans le bambou? Ce petit arbre a tellement d'usages au Japon qu'on saurait difficilement s'en passer. On en fait des stores, des lattes, des vases, des tuyaux, des paniers, des meubles, des jouets, des cannes à pêche, des treillis...

Dans la baie, des barques de pêche manoeuvrées par des hommes et des femmes se baladent. C'est comme si la sueur fait leur commes des statues de bronze. Des enfants courent sur la plage, vont à l'assaut des vagues.

Grâce à ma qualité de correspondant de guerre, j'ai le privilège d'utiliser le téléphone militaire interurbain qui a l'inestimable avantage d'être gratuit. Je tente en vain de rejoindre Jean qui n'est pas au Correspondent's Club. Cependant, comme il était convenu que nous allions voir ensemble la fameuse ville de Kyoto, je lui lais-

(suite à la page 2)

Grâce à ma qualité de correspondant de guerre, j'ai le privilège d'utiliser le téléphone militaire interurbain qui a l'inestimable avantage d'être gratuit. Je tente en vain de rejoindre Jean qui n'est pas au Correspondent's Club. Cependant, comme il était convenu que nous allions voir ensemble la fameuse ville de Kyoto, je lui lais-

Grâce à ma qualité de correspondant de guerre, j'ai le privilège d'utiliser le téléphone militaire interurbain qui a l'inestimable avantage d'être gratuit. Je tente en vain de rejoindre Jean qui n'est pas au Correspondent's Club. Cependant, comme il était convenu que nous allions voir ensemble la fameuse ville de Kyoto, je lui lais-

Grâce à ma qualité de correspondant de guerre, j'ai le privilège d'utiliser le téléphone militaire interurbain qui a l'inestimable avantage d'être gratuit. Je tente en vain de rejoindre Jean qui n'est pas au Correspondent's Club. Cependant, comme il était convenu que nous allions voir ensemble la fameuse ville de Kyoto, je lui lais-

Grâce à ma qualité de correspondant de guerre, j'ai le privilège d'utiliser le téléphone militaire interurbain qui a l'inestimable avantage d'être gratuit. Je tente en vain de rejoindre Jean qui n'est pas au Correspondent's Club. Cependant, comme il était convenu que nous allions voir ensemble la fameuse ville de Kyoto, je lui lais-

Cours du soir pour les apprentis des métiers du bâtiment

Les cours du soir pour la saison 1950-51 au Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal seront donnés dans les métiers suivants: Charpente, briquetage, plâtrage, peinture, tuile, plomberie, chauffage, électricité, métal en feuille et soudure.

Les apprentis et les ouvriers qualifiés qui désirent se perfectionner sont invités à suivre ces cours qui sont tous des cours pratiques donnés par des gens de métier.

On peut s'inscrire aux dates et aux heures suivantes: Septembre 1950 Du 11 au 15 — de 2 h. à 9 h. p.m. Du 18 au 22 — de 2 h. à 9 h. p.m. Samedis les: 16 et 23 — de 9 h. a.m. à 10 h. p.m. à la chambre No 7, au Centre d'Apprentissage, 2255 est, avenue Laurier, F.A. 1124.

Un dépôt de \$5.00 est exigible pour chaque série de 20 leçons. Ce dépôt ne sera pas remis aux hommes de métier mais sera remis aux apprentis s'ils assistent à au moins 80% des cours donnés. Les programmes de ces cours ont été préparés et on peut se les procurer en faisant la demande soit par écrit, soit personnellement au Centre d'Apprentissage.

Les cours commenceront le 2 octobre prochain et se termineront vers le 10 décembre 1950 pour reprendre au milieu de janvier et se terminer en avril 1951.

Chacun de ces cours comprend 20 leçons d'une durée de deux heures (8 h. à 10 h. p.m.), à raison d'un cours par semaine dans la plupart des métiers. Dans le plâtrage et la soudure l'élève suit deux cours par semaine ce qui fait un total de 40 cours par année.

Remerciements

Les familles A. Leclair, Jules Bernier et Mlle Gisèle Bernier remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Simone Bernier, soit par offrande de messes, de fleurs et de sympathie soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. Ste-Catherine

10% d'escompte aux communautés religieuses.

MAGNUS POIRIER Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur 6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin Successeur d'Arthur Landry Engg. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Pèlerinage au cimetière de l'est de Montréal Dimanche après-midi, le 10 septembre, à 2 h. Pèlerinage annuel pour les morts au cimetière de l'Est de Montréal, rue Sherbrooke. Son Excellence Mgr Paul-Émile Léger présidera la cérémonie et fera l'allocution de circonstance.

Le "Devoir" présente... ROME Proclamation du dogme de l'Assomption Béatification de Marguerite Bourgeoys \$782 Départ le 14 octobre Retour le 21 novembre



Par le chapelet quotidien, votre foyer sera plus chrétien.

Un vote sera pris à la Dominion Textile

"Nous sommes contents de la décision de la Commission des relations ouvrières, ordonnant la tenue d'un vote dans les moulins de la Dominion Textile à Montréal le 22 septembre", déclarait hier Mlle Madeleine Parent, organisatrice générale, au nom de l'Union Internationale Ouvriers unis des textiles d'Amérique, local 102.

"Nous regrettons que la Commission ait accédé à la requête frauduleuse du C.I.O. parce qu'en ce faisant, elle agit contre ses propres principes. Nous savons que le C.I.O. n'a pas fait signer la majorité des employés et qu'il n'a pas collecté un seul vote des employés de la Dominion Textile.

"Cependant la grande majorité des employés de la Dominion Textile ont hâte de négocier le nouveau contrat pour des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail. Nous allons coopérer avec le gouvernement lorsque le vote sera tenu le 22 septembre. Nous négocierons ensuite un nouveau contrat pour nos 2,500 membres du local 102. Nous sommes confiants que les employés voteront pour l'Union Internationale, local 102."

La décision de tenir un vote entre le présent agent négociateur, local 102, Ouvriers unis des textiles d'Amérique et le Textile Workers' Union, C.I.O., a été faite le 6 septembre par la Commission des relations ouvrières de la province de Québec.

Retour d'Europe du Dr Marcel Bernier

Le Dr Marcel Bernier est de retour à Montréal après un voyage de six mois en Europe, au cours duquel il a suivi les cliniques obstétricales et gynécologiques de Paris, assisté au congrès international du cancer, également dans la Ville-Lumière, et visité le centre anticancéreux à l'hôpital Karolinska, de Stockholm, en Suède.

La croisade du Rosaire 23 postes de radio prêteront leur concours pendant toute la croisade

Cap-de-la-Madeleine. — Une série de quinze émissions sur les mystères du rosaire a été distribuée à vingt-trois postes de radio des provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick, pour émissions durant trois semaines consécutives. Le bureau central de la croisade a obtenu la collaboration du studio Radio-Marie, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, pour la préparation de quinze scripts de haute tenue littéraire et de réalisation très artistique.

Les émissions se feront du lundi au vendredi, durant les semaines du 11, 18 et 25 septembre. Vingt-trois postes ont déjà accepté de consacrer un quart d'heure par jour au service de la croisade. Plus d'un million de foyers pourront bénéficier de cette série d'émissions qui seront irradiées par les postes:

- C.B.J. (Chicoutimi), C.H.E.F. (Granby), à 6 h. 45 p.m. C.K.C.H. (Hull), à 5 h. 30 p.m. C.K.R.S. (Jonquière), à 6 h. 45 p.m. C.K.B.L. (Matane), à 6 h. p.m. C.K.A.C. (Montréal), à 5 h. 30 p.m. C.H.L.P. (Montréal), à 8 h. 15 p.m. C.H.R.C. (Québec), à 7 h. p.m. C.H.A.D. (Radio-Nord), P.-uyon, Amos, Val-d'Or, La Sarre), à 7 h. 30 p.m. C.J.R.B. (Rimouski), C.J.F.P. (Rivière-du-Loup), à 5 h. 30 p.m. C.H.R.L. (Roberval), à 8 h. 15 p.m. C.H.G.B. (Ste-Anne-de-la-Pocatière), à 5 h. p.m.

Petites Annonces A VENDRE

MANUFACTURE DE PORTES ET CHASSIS (E. Magnan) — Commerce prospère établi depuis deux générations. Ordre, grande légalité. Cause de vente: mortalité. S'adresser à Mme Emile Magnan, 32 rue Morris, Ste-Thérèse de Blainville.

BONNE DEMANDEE

Bonne expérimentée, 3 adultes bien chez soi. Soirées et dimanches. 1278, boul. Mont-Royal, GR. 7569.

CHAMBRE DEMANDEE

Personne travaillant désirer chambre chez couple avec privilège cuisine, 16er repas soir, 5.00 par semaine. Ecrire à case 32, "Le Devoir".

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemaire, MA. 1888.

CAMPS A LOUER

Camps néufs. Hbres pour balance de la saison. Arbres, lac artificiel, électricité, eau courante, Médéric Legault, L'Ascension, Co. Labelle, P.Q.

Messages confidentiels

Tenez vos rendez-vous, personnels ou commerciaux, dans un secret absolu avec Confidential Telephone Services. 11 par mots plus 10 par message. Renseignements PL 4010, 3-10-50

RETRAITE FERMEE

Retraite fermée — Boucherville — 6 au 9 octobre. Prédateur: Rév. Père Mignault, S.J. Sujet: les vertus de la Très Sainte-Vierge. Renseignements: R. Viau, D.C. 7613; J.-M. Latraverse, TA. 0395.

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — BEIair 3361 434 Notre-Dame est (Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le surlendemain jusqu'à 3 h. le vendredi précédent.) ANNONCES ORDINAIREES — Tarif minimum de 30c pour 2 lignes (12 mots). Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Les mots composés par un trait d'union comptent pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c. GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes. Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 mots le mot, minimum 50 cts.

"Pour qu'ils vivent!" Les préparatifs de la Campagne de Sainte-Justine vont bon train

Les assemblées déjà tenues sont des plus encourageantes

Le comité central de la campagne de souscription en faveur de Sainte-Justine, sous la présidence de Mme Étienne Crevier et de M. Charles-J. Dupuis, nous communique les plus encourageantes nouvelles en marge de cette croisade.

Aux noms, spéciaux

Chefs d'équipe et auxiliaires sont à l'oeuvre et leur organisation est presque complétée. Mme-Gillette Couvrette et M. Henri Ouimet, en tête de leur section respective, se disent très satisfaits des résultats à ce jour. Il y a en dire qu'il reste encore bien des contacts à établir et du travail à faire, cependant on a tout lieu d'espérer que les retardataires tiendront à se mettre incessamment à l'oeuvre et que toutes les intéressées à cette section auront à coeur de retourner leurs fiches copieusement remplies.

La souscription à domicile

Une première assemblée des présidents de paroisse tenue mercredi dernier, à l'hôpital même a permis aux présidents de la souscription à domicile, Mme C.A. Doucet et M. Robert Fortin, de se rendre compte de l'excellent travail déjà fait dans cette section. Mme Roméo Payne, qui s'occupe activement de cette organisation, remercie chaleureusement tous ceux et toutes celles qui répondent à l'appel des enfants malades, et qui se feront leurs intermédiaires à l'Église et dans toutes les familles où ils iront frapper du pied la porte. Ce comité, dont le succès repose sur la générosité de la population des paroisses, est très confiant de pouvoir assurer à l'hôpital que personne dans la ville n'est indifférent au sort des enfants qui souffrent. Une prochaine réunion de ceux qui ne sont pas venus à la première, aura lieu à l'hôpital, lundi soir à 8 heures. Il ne faudra pas la manquer.

Chez les employés

Le plus grand enthousiasme règne dans la section des employés dont M. Jean Monty est le président. Une assemblée tenue jeudi dernier, au bureau central de la campagne, réunissait un grand nombre d'auxiliaires venus prendre les directives nécessaires au bon fonctionnement de leur travail. M. Monty est dit bien content de tout ce qui s'est fait à ce jour. Il reste que les maisons d'affaires qui n'ont pas encore de représentant devraient se faire un point d'honneur de donner leur nom, afin qu'il ne soit pas dit que tout le monde n'a pas collaboré, dans toutes les sphères commerciales, industrielles ou autres, au succès de cette croisade de charité, la plus belle et la plus humanitaire, puisque du succès de cet appel dépend la vie de nos enfants.

Témoignages d'encouragement

L'oeuvre de Sainte-Justine est de celles qui suscitent les plus beaux témoignages d'encouragement et font se lever les plus admirables sympathies, c'est certain. On ne tend jamais vainement la main aux petits malades. Mais encore faut-il que notre générosité soit à la hauteur de l'oeuvre qui s'avère de plus en plus immense tous les ans. Personne n'a le droit d'oublier les innombrables services rendus par cet hôpital à toute la population. Que chacun fasse sa part sans compter sur le voisin. Que ceux qui ont des enfants donnent parce qu'il y a de leur intérêt; que ceux qui n'en ont pas donnent parce que la cause est humanitaire et que l'enfance malheureuse et souffrante représente le plus beau placement.

Offices de l'Eglise

Le dimanche, 10 septembre XVe dim. après la Pentecôte: Solennité de la Nativité de la Sainte-Vierge, double 2e ci. (BLANC) Messes: Salve avec G.I. et Cr.; 2e or. du dim. XVe, 3e or. M. préf. de la Sainte-Vierge; dern. Ev. du dim. — Vêpres chantés: (II Vp.) de la Nativité, avec mém. du dim. TITULAIRES D'ÉGLISES CAROISSIALE Le dimanche, 17 septembre D. de Montréal. — Du 12 sept., Notre-Dame, Notre-Dame-du-Bois-Franc; du 15, N.-D.-des-Sept-Douleurs. D. de Saint-Hyacinthe. — Du 12 sept., Marieville. D. de Sherbrooke. — Du 12 sept., Notre-Dame-du-Laus. D. de Saint-Jean. — Du 16 sept., Saint-Cyprien (Napierville); du 17, Saint-Lambert. D. d'Orléans. — Du 12 sept., St-Nom-de-Marie (Almonte); Notre-Dame (Lac Sainte-Marie); Notre-Dame-de-la-Victoire (Harrington-Est); Notre-Dame-de-Lumière (La Blanche); Notre-Dame-de-la-Paix; du 15, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (Greenville); du 16, Sainte-Euphémie (Casselman). D. de Mont-Laurier. — Du 12 sept., Saint-Nom-de-Marie (Cathédrale); Notre-Dame-du-Saint-Sacrement (Ferme-Neuve); Notre-Dame-de-la-Sagesse (Lac des Seigneurs); Notre-Dame-de-Pontmain; Notre-Dame-du-Divin-Pasteur (La Macaza); N.-D.-des-Ange (Vendée). D. de Timmins. — Du 14 sept., Halleybury (Exaltation de la Sainte-Croix). D. d'Amos. — Du 17 sept., Saint-Lambert (Desmeulles). D. de Hearst. — Du 15 sept., Notre-Dame des Sept-Douleurs (Foley).

Cambrilage perpétré chez le Dr J.-L. Lamy

Ottawa, 9 (Spécial au "Devoir") — Des cambrioleurs se sont introduits, la nuit dernière, dans le bureau de travail du Dr J.-L. Lamy, domicilié à 211, avenue Stuart, et y ont dérobé pour plus de \$4,000 de bijouterie, argenterie et autres effets, en plus d'avoir enfoncé le coffre-fort qui contenait une somme d'argent considérable. Le Dr Lamy, qui demeure présentement à la ferme Saint-Bernard, sur la route Montréal-Ottawa, a constaté le vol à son arrivée au bureau, hier matin. La police de la capitale fait enquête.

Cent dollars pour le meilleur gâteau

Toronto (C.P.). — Mme George Sterling, de Westlock, Alberta, vient d'être désignée comme gagnante du concours de gâteaux de noces, dirigé par la section féminine de l'Exposition de Toronto. Ce gâteau a remporté 88 points sur 100 et gagné pour Mme Sterling le premier prix de \$100. Il était recouvert d'une glace blanche et décoré d'un panier rempli de fleurs, également en sucre. Plus de cent gâteaux ont été envoyés et enregistrés à ce concours.

LUNETTES EXAMEN DE LA VUE JACQUES TARDY OPTOMETRISTE DIPLOME ASSISTE D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMES OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES BUREAUX chez SARRAZIN et CHOQUETTE Optique: P.L. 3444 Pharmacie: P.L. 9222 921 EST, RUE STE-CATHERINE

LITHINÉS DU DR. GROC 33 On devine les beautés de cette mer intérieure dont les Japonais sont si fiers. Une mer remplie d'îles montagneuses, d'îlots. Et quand les montagnes conspirent avec la mer... AL et JEAN Le train traverse le grand port de Kobe, l'importante ville industrielle d'Osaka. Puis, vers six heures le soir, Kyoto, ville célèbre à cause de ses monuments historiques, de ses innombrables temples, Kyoto, capitale religieuse du Japon.

chez les tailleurs de cuir de Montréal Le syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal Inc. convoque tous les tailleurs de cuir à une assemblée spéciale qui sera tenue le 11 septembre prochain à 8 h. du soir à l'Édifice des syndicats nationaux, 1231 est. De Montigny. Cette assemblée serait d'une très grande importance pour tous.

HOPITAL MICHAUD DRUMONDVILLE COURROIS TEXROPE en V POULIES en V TEXTILE ET MAGIC GRIP DOMINION BELTING 971 St-Jacques G. Montréal

Le R. P. Albert Cousineau présidera le spectacle de "La Passion" dimanche Le Père Albert Cousineau, C.S.C., le nouveau curé de Saint-Laurent, sera l'invité d'honneur au spectacle de La Passion, présenté à l'Arena de Saint-Laurent dimanche soir. On sait que le R. P. Cousineau vient de terminer un terme de douze ans à la tête de la Congrégation de Sainte-Croix dont il a été le supérieur général hautement apprécié. Il revient à sa paroisse de Saint-Laurent à titre de curé. Détail singulier: le Père Cousineau entrera à nouveau dans l'Arena de Saint-Laurent qu'il fit bâtir il y a quinze ans, alors qu'il était supérieur du collège de Saint-Laurent. Les Compagnons sont très honorés par la présence au fauteuil présidentiel de celui qui appuya de sa sympathie active l'oeuvre des Compagnons. Le Père curé de Saint-Laurent sera, pour la circonstance, entouré d'un grand nombre de ses paroissiens.

Offrons des choses pratiques TOMBOLA de paroisse Demandez notre circulaire Nous fabriquons nombre d'articles utiles pour cette fin. Métalite Cie, Ltée Cap de la Madeleine, P.Q.

Papier d'emballage Serviettes de papier Sacs de papier Papier de toilette MacGregor Paper & Bag Co. Inc. 451, rue St-Sulpice, Montréal Succursales à: QUEBEC - ST-JEAN, N.-B. - HALIFAX, N.-E. A MacGregor demandez si c'est fait de papier

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS Au service des PROPRIETAIRES ENTREPRENEURS COMMUNAUTÉS BEN BELAND Accessoires électriques en gros 7152 boul. Saint-LAURENT Tél.: GR. 2465

Oui! MEILLEURE... pas amère! 3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT LA BIÈRE BLACK HORSE \*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Berthierville possède maintenant ses armoiries



Les armoiries de Berthierville telles que préparées par l'Institut Généalogique Drouin

Les armoiries de Berthierville viennent d'être terminées. Berthierville, dont la population dépasse maintenant 5,000 âmes, doit son nom et aussi ses origines, dirions-nous, au sieur Alexandre de Berthier...

historiens et aux héraldistes de l'Institut Généalogique Drouin le soin d'établir, dresser et peindre ses armoiries qui se lisent ainsi: "Tiercé en pal, au 1 de gueules au dragon d'or empoignant une épée d'argent posée en pal la pointe en haut, au 2 de sinople à la corne d'argent chargée d'une flamme de gueules, au chef coupé d'azur chargé d'un agneau passant d'argent aurolé d'or, au 3 d'or à la fasce de gueules accompagnée en chef d'une guivre d'azur."

Les accusations et les accusés

Cinquante-six officiers de police et quatre membres de l'Exécutif devront répondre à 4,846 chefs d'accusation — Un document de 1,100 pages — Les allégations des requérants — La liste des accusés — On prévoit une session de plusieurs mois

C'est lundi après-midi, le 11 septembre, que débutera devant l'hon. juge François Caron, de la Cour supérieure, l'enquête de la police de Montréal.

été accusés. On leur a substitué paille; b) Tous les biens meubles, effets mobiliers et autres biens dans les maisons de désordre, ont été illégalement laissés sur les lieux et ont échappé à toute saisie. On n'a opéré que des saisies "symboliques"; c) Les maisons de désordre ont toujours échappé aux condamnations. A cette fin, les officiers de police qui ont exécuté les mandats

si, les récidivistes les plus endurcis ont échappé au lençement de prison exigé par la loi à compter de la troisième offense et ont bénéficié d'une sentence d'amende dont le montant minime et connu d'avance a toujours été payé volontiers par les inculpés ou par les vrais tenanciers comme équivalent à une taxe d'affaires; 2) Les propriétaires des immeubles incriminés ont bénéficié d'une impunité contraire à la loi et nécessaire aux tenanciers.

l'assistant-inspecteur Achille Langlois, les capitaines Lawrence Noan, Alfred Arsenault, Napoléon Laporte, John Lamoureux et L. Binette. 38 Accusations 4788 à 4791 contre l'inspecteur en chef Ernest Pleau, les capitaines J.-B. Laurin, Oscar Ethier, P.-E. Gagnon et George Gee. 39 Accusations 4788 à 4818 contre l'assistant-inspecteur William Minogue, les capitaines Joseph Marotte, J. Marotte, P. Brodeur, Marius Belec et Godfrey Whitty.

Quelques petites différences!

Pour exister, la maison de pari sur courses a besoin de deux éléments: 1) Un local fixe et d'accès facile qui voudrait risquer des sommes importantes dans une agence qui dérange tous les jours?

Le Comité de Moralité Publique n'a pas de local fixe mais il a ouvert ses dossiers à tous ceux qui voulaient savoir ce qu'il appuyaient.

2) Un service téléphonique élaboré relié à une centrale et par lequel les résultats des courses à travers toute l'Amérique arrivent rapidement et régulièrement.

Le service "ordinaire" du Téléphone Bell suffit à des gens de tous les quartiers pour exprimer leur appui au Comité de Moralité Publique, réclamer son aide, et à quelques-uns pour proférer des menaces encourageantes.

3) L'assurance que la clientèle "sérieuse" ne sera pas traitée en Cour à la suite d'un raid, ce qui suffirait tout souvent à le décourager de revenir.

Le Comité de Moralité Publique groupant d'honnêtes citoyens est assuré de la protection qu'une administration consciencieuse accorde à ceux qui la financent de leurs taxes.

4) L'assurance que la clientèle autour de l'établissement (des centaines de clients par jour) ne sera pas "remarquée" par la police et que cette dernière ignorera les plaintes du public à ce sujet.

Le Comité de Moralité Publique est assuré, lui, que les plaintes du public seront un peu moins ignorées à partir de lundi prochain.

Lundi prochain, à 2 h. 30 p.m., s'ouvre l'enquête obtenue par l'influence du Comité de Moralité Publique.

Le Comité de Moralité Publique n'a pas besoin d'autre appui que le vôtre.

Et vous avez besoin de lui. Aidez-le de votre souscription. Son adresse: 422 est, rue Notre-Dame, Montréal.

ont inscrit sciemment et illégalement sur les placards verbaux et sur les placards assermentés en Cour, des numéros civiques faux; d) L'accès libre et continu à la maison de désordre a toujours été assuré, contrairement à la loi.

Ainsi on n'a cadencé qu'une seule fois les portes donnant accès au local, ou qu'une des pièces de l'intérieur du local, ou même une porte d'un local fictif, ou encore qu'un seul des locaux de la maison de désordre, mais jamais la maison de désordre elle-même n'a été cadencée;

e) Les tenanciers de paille eux-mêmes n'ont jamais été condamnés à l'emprisonnement exigé par la loi. Les officiers de police se sont abstenus sciemment et illégalement de produire devant la Cour le casier judiciaire des inculpés et des maisons de désordre, et ain-

Accusations et accusés

Les 4,846 accusations sont numérotées pour correspondre au sommaire de la requête, lequel énumère les accusés et accole à leur nom les numéros des accusations précises qui les concernent.

C'est ainsi que 1,054 accusations précises sont portées contre le sergent Paul Clair, à l'endroit des maisons de pari (5 à 404), maisons de jeu (404 à 579), maisons de prostitution (579 à 1,059). Même chose contre le lieutenant Alphonse Saint-Jean, paris (1,059 à 1,464), jeux (1,464 à 1,823), prostitution (1,823 à 2,036).

Enfin, contre le lieutenant Adolphe Lemay, paris (2,036 à 2,488), jeu (2,488 à 2,682), prostitution (2,682 à 3,202).

En nombres variables et dans l'ordre qui suit, des accusations sont aussi portées contre:

- 4 Lieut. Arthur Maillet
5 Capt. Armand Gagnon
6 Lieut. Norman Parsons
7 Lieut. Roma Gervais
8 Lieut. Gerry O'Neil
9 Lieut. Robert Connelly
10 Lieut. Wilbert Carpenter
12 Insp. Jack-Léo Laviolette
13 Insp. Frank Dumoulin
14 Capt. Joseph Taylor
15 Insp. A. Gravel
16 Insp. Aquila Desrosiers
17 Insp. J.-E. Lévesque
18 Capt. Jos. Isabelle
19 Ass.-Insp. Robert Barnes
20 Capt. John O'Neil
21 Ass.-Insp. F.-M. Lemelin
22 Ass.-Insp. Nap. Benoit
23 Capt. Victor Julien
24 Capt. Arthur Hébert
25 Capt. H. Geoffroin
26 Capt. Ferdinand Lafleur
27 Insp. Frank Rawley
28 Ass.-Insp. Victor Huneault
29 Capt. Robert Parker
30 Capt. Horace Thivierge
31 Capt. Aimé Brouillette
32 Capt. Fred Bragdon
33 Capt. Hugh McCoy
34 Capt. Sidney Letchford
35 Capt. Darius Grignon
36 Capt. J.-A. Tremblay
37 Accusations 4782 à 4788 contre

Contre l'ancien directeur

40 Allégations spéciales et accusations 4819 à 4829 contre l'ancien directeur Fernand Dufresne.

Contre le directeur

41 Accusations 4829 à 4835 contre le directeur Achille Langlois. 42 Accusations 4835 à 4838 contre les officiers de police suivants: Théodule Therrien, Wilbert Carpenter, Gerry O'Neil, Arthur Taché, Ernest Pleau, Roméo Jarry et Armand Brodeur.

Contre le comité

43 Accusations 4838 à 4841 contre MM. J.-O. Asselin, Alfred Filion, Richard Quinn, Georges Guévremont et Edmond Hamelin.

Lancement officiel de la campagne du Rosaire, mercredi

Ce ralliement du 13 septembre aura lieu au Plateau

Le Comité diocésain d'Action catholique invite messieurs les curés de toutes les paroisses du diocèse, les membres des conseils paroissiaux, les responsables de l'organisation de la Croisade du Rosaire dans chaque paroisse à une assemblée générale qui aura lieu mercredi, le 13 septembre, à 8 h. 15 précises à l'auditorium Le Plateau.

Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger viendra lui-même présider cette importante réunion qui marquera le lancement officiel de cette immense campagne pour la récitation du chapelet en famille qui se fera simultanément dans les diocèses des Provinces Maritimes, de l'est de l'Ontario et du Québec pour répondre au désir exprimé par la sainte Vierge à Fatima et pour maintenir la paix à notre pauvre monde.

M. Rivard présidera une conférence juridique à Washington du 12 au 16

Québec, 9 (D.N.C.) — L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général et ancien ministre fédéral de la province, part aujourd'hui pour Washington, où il représentera le gouvernement de la province de Québec à la 32e conférence an-

nuelle des commissaires sur l'uniformité des lois au Canada. Mais il ira surtout à cette conférence à titre de président.

L'hon. Rivard est le premier président canadien-français de la conférence. Il est aussi le premier Québécois à occuper ce poste. De plus, c'est la première fois que la conférence siège en dehors du Canada. Cette conférence s'ouvrira mardi, le 12 septembre, à 10 h. du matin, à Lee House, Washington. Elle ne terminera ses travaux que samedi, le 16 septembre.

Le Dr J.-M. Veilleux réélu président des médecins vétérinaires

L'assemblée générale du Collège des vétérinaires de la province de Québec, hier soir

Le Dr J.-M. Veilleux, de Québec, a été réélu, hier soir, président du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec. A l'occasion du 2e congrès général de l'Association médicale vétérinaire canadienne et du 24e congrès général du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec, qui se tiennent conjointement à l'hôtel Windsor, il y eut une assemblée générale du Collège et c'est à l'issue de cette réunion qu'on a procédé à l'élection du bureau des gouverneurs pour la prochaine année. Outre la nomination du Dr Veilleux à la présidence, le Dr Camille Léveillé, de la Rivière-du-Loup, a été élu vice-président et le Dr Paul Villeneuve, de Joliette, réélu secrétaire-trésorier.

19 nouveaux licenciés

On procéda également, hier soir, à l'asssermentation de 19 nouveaux licenciés du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec. Ce sont: MM. Henri-Paul Blanchet, Jean-Paul Sainte-Marie, Gordon Campbell, Jean-Marie Biais, Marcel Labrie, Paul Desrosiers, Jean-Marie Larivière, Trafford W. Carvell, David House, Russell Samuel McMahon, Pierre Mauveau, James Jacob Langill, Onil Hébert et Alfred Chartrand, John Baker, Lucien Desmarais, Joseph P.-R. Tallon, Gérard Jolicoeur et Frederick A. Horsley.

Commission de la brucellose

Le bureau des gouverneurs du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec, par une résolution en date du 11 février, avait décidé de former une commission spéciale dite de la brucellose. Cette résolution était rédigée comme suit: "Les gouverneurs (ont pris) 7154.

La conférence canadienne comprend deux sections, l'une de droit civil présidée par Me Horace Porter, C.R., de Saint-Jean, et une de droit criminel, dont le président est M. C.-R. Magone, assistant procureur général de l'Ontario. L'hon. M. Rivard a déjà présidé pendant trois ans la section de droit criminel, avant de devenir président général de la conférence.

A compter de mercredi, la conférence canadienne et la conférence américaine siégeront en même temps et travailleront en étroite collaboration.

Jeudi, le 14, la conférence américaine aura son dîner annuel au Congressional Country Club.

connaissance d'une circulaire de la division de l'hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture précisant un plan de vaccination antibrucellose pour tout le pays, sans le contrôle des épreuves du sang, dans les troupeaux sains comme dans les troupeaux contaminés. Le bureau des gouverneurs s'émue d'une telle situation et croit que ce plan n'est pas dans une large mesure au contrôle antibrucellose déjà établi dans la province, sans compter qu'avec un tel système, les éleveurs s'en rapportent à la protection de la vaccination et négligeront les mesures hygiéniques. Le tout ne pourra que nous rejeter 15 ans en arrière dans le contrôle de la brucellose."

La commission de la brucellose a présenté, hier soir, à l'assemblée générale, une résolution disant qu'elle fait siennes les conclusions d'une résolution présentée aux autorités compétentes en 1948 par le Collège des médecins vétérinaires. Elle est d'avis que le Collège devrait également dégarer sa responsabilité professionnelle, advenant le cas où malgré ses avertissements, une résolution décidant de donner leur adhésion au programme proposé par le gouvernement fédéral."

(Communiqué)

On a fixé au samedi, 23 septembre prochain, la fête des petits enfants

Nos trois clubs kiwaniens sont chargés de l'organisation de cette journée, à Montréal

Samedi, le 23 septembre prochain, sera la "fête des enfants", non pas une fête commercialisée, une fête "à cadeaux", si l'on peut ainsi dire, mais une fête du cœur, une fête au cours de laquelle on aimera mieux, on s'intéressera davantage aux petits enfants, particulièrement les malheureux, les déshérités, les orphelins.

Les clubs juvéniles de la police organisent des parties de baseball au Stadium. En un mot tout le monde se donne la main et coopère pour faire de cette journée un succès. On espère atteindre, cette année, de 25 à 30,000 enfants.

Ce sont les 3,000 clubs kiwaniens d'un océan à l'autre et du nord au sud du Canada et des Etats-Unis, d'Hawaii comme de l'Alaska, par l'entremise du Kiwanis International et de la National Kids' Day Foundation Inc. qui organisent, pour la deuxième année consécutive, une "journée des enfants".

Le 9 octobre sera jour d'Action de Grâce au Québec

Québec, 9 (D.N.C.) — En vertu d'une proclamation du lieutenant-gouverneur, le 9 octobre, dans la province de Québec, est déclaré jour férié, et jour d'action de grâce.

On se rappelle qu'en 1947, par le statut 11, Geo. VI, chapitre 19, la province de Québec avait affirmé les droits qu'elle possède de décider elle-même des jours fériés. Avant cette législation progressive, dit M. Duplessis, il y avait beaucoup de confusion. On avait l'impression malheureuse que la décision des jours fériés dépendait d'une autre autorité que celle de Québec. Le statut de 1947 affirme les droits de Québec.

Des programmes d'amusements seront offerts pour les petits enfants au Forum ainsi qu'aux théâtres Granada et Belmont. Il y aura des joutes de hockey junior et senior, du patin de fantasia, de la musique, des comédies, des programmes amateurs, etc. Pour les petits infirmes et les malades, il y aura des fêtes dans les hôpitaux.

"Ce que nous voulons surtout, a déclaré M. Eugène Courtola, président du Club Saint-Laurent Kiwanis, est de faire dans le bon sens ce que les esprits subversifs font dans les mauvais sens. Et n'oublions pas qu'une nation s'édifie enfant par enfant."



PELERINAGE DU "DEVOIR" — M. l'abbé Roméo Guillemet, professeur au collège de l'Assomption, partira lundi soir l'Europe. Il est le directeur spirituel du pèlerinage organisé sous les auspices du "DEVOIR".

Musique Religieuse

Choix de MESSES à 2 voix égales

MAITRES DE CHAPELLES!!! DIRECTEURS DE CHORALES!!!

C'est le temps de vous procurer votre choix de messes pour les fêtes à venir.

Table listing musical offerings with prices: CARNEVALI VITO, CHASSANG, P., F. de La TOMBELLE, DELIBES, LEO, NIBELLE, H., NOYON, J., PEROSI LAURENTIO, ROBINSON, CARL J., ROSSINI, CARLO, VERHELST, F., WAGNER, F., YON, A. P.

Ed. Archambault INC. 500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201 "Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE A L'AIDE DU GRAMOPHONE

Advertisement for English conversation courses using gramophones. Includes details about the course content, success guarantee, and contact information for A.W. Patenaude.

Advertisement for fashion presentation at Theatre St-Denis. Features 'Modes Automne-Hiver' by Dupuis, with dates from Sept 11-15.

Soirée récréative de la Jeunesse de l'U.N.

Une grande danse-gala marquera le début des activités de l'Association de la Jeunesse universitaire de l'Union Nationale, pour l'année académique 1950-51. Cette manifestation sociale aura lieu samedi soir, le 23 septembre prochain, dans les salles de la Canadian Syrian Association, 40 est, rue Jean-Talon, sous la présidence d'honneur de l'hon. Omer Côté, ministre provincial de l'Intérieur, de l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, et des députés de l'Union nationale de la région métropolitaine.

Les nombreux membres (choisis parmi les étudiants et diplômés d'université) et leurs amis seront accueillis par Me Etienne Duval, président de l'Association, qui agira comme maître des cérémonies. M. Duval sera entouré de membres de son exécutif et d'un groupe de jeunes filles; composant le comité d'organisation féminin. La présidence de ce comité a été confiée à Mlle Monique Côté.

Un orchestre connu fera les frais de la musique de danse. L'Association présentera, en outre, à ses invités des artistes de grande réputation.

On prie les membres et leurs amis de bien vouloir réserver leurs billets d'avance en s'adressant à 5920, rue Saint-Hubert, tél. GR.

Ceci, encore qu'il en ait tout l'air, n'est pas un conte de fée. C'est de la réalité vivante, faite de travail et de sacrifices.

Ceci n'est pas un conte de fée...

La prodigieuse expansion d'une oeuvre aux origines très modestes — Pour le centième anniversaire des premières professes des Soeurs de Sainte-Anne (8 septembre 1850)

Donc, au commencement du siècle dernier, en 1810 exactement, naissait dans un rang de la paroisse de Terrebonne, au milieu d'une famille de douze enfants, une petite fille de cultivateurs, Esther Sureau dit Blondin.

Mais elle voulait aller plus loin et, à dix-neuf ans, alors qu'un certain nombre de ses compagnes devaient être déjà mariées, elle entra en pensionnat que dirigeait au village de Terrebonne les Dames de la Congrégation.

Ces deux années passées, elle entra en compagnie novice chez ses maîtresses. Elle s'était toujours sentie attirée vers l'enseignement et la vie religieuse. Elle croyait trouver chez les filles de Marguerite Bourgeoys la réponse à ce haut appel.

Mais voici que cette petite campagnarde, qui devait vivre plus de quatre-vingts ans, ne put achever son noviciat. Elle doit rentrer dans le monde. Sa santé refaite, elle y devient, avec un magnifique dévouement, institutrice laïque.

Pendant une quinzaine d'années, après avoir été tout d'abord l'adjointe d'une de ses anciennes compagnes de noviciat, comme elle rentrée dans le monde, Suzanne Pinault, elle dirige à Vaudreuil une école qui fait, en plus d'un sens, de rapides progrès.

Mais elle n'a point renoncé au beau rêve de sa jeunesse. Elle croit toujours à la puissance et à la nécessité d'un enseignement congréganiste de plus en plus répandu.

En dépit de l'oeuvre ancienne de la Congrégation de Notre-Dame et des Ursulines, de fondations nouvelles récemment surgies, elle croit qu'il y a place encore pour une autre institution. Elle en convainc son curé et certaines de ses amies, dont Suzanne Pinault; elle reçoit de Mgr Bourget l'autorisation d'essayer et, le 8 septembre 1850 — il y avait donc tout juste cent ans hier — avec quatre de ses compagnes, elle inaugure, après de ferventes années de noviciat, la glorieuse série des professes des Soeurs de Sainte-Anne.

Elle avait alors plus de quarante ans.

Mais la suite? Et que devait-il sortir de ce grain de séné?

A l'heure actuelle, d'après des statistiques assez récentes, les cinq professes du 8 septembre 1850 sont devenues deux mille cent dix (leur chiffre total, depuis la fondation, s'élève à trois mille cent quatre-vingt-dix-sept), cent cinq novices et postulantes se disposent à grossir leurs rangs.

En 1948-1949, les diverses maisons de la congrégation recevaient vingt-six mille huit cent quatre-vingt-dix-sept élèves, les malades traités dans ses hôpitaux, — car, dès le début presque, on avait joint à l'enseignement l'hospitalisation, — atteignant le chiffre de vingt mille trois cent cinquante et un, tandis que les dispensaires de la nouvelle mission d'Haïti accueillaient six mille cent vingt-cinq patients.

La congrégation — d'après les mêmes statistiques — dirigeait plus de cent trente établissements situés en seize diocèses et trois vicariats apostoliques. Elle possédait deux noviciats, l'un à Lachine, devenu son quartier général, l'autre à Victoria, en Colombie, deux collèges classiques, l'un à Lachine et l'autre à Marlboro, au Massachusetts, une école supérieure de musique, un scholasticat-école normale, deux écoles normales, une école de gardes-malades, une école supérieure d'enseignement ménager, quatre écoles ménagères moyennes et familiales, vingt-deux pensionnats, cinquante-sept écoles urbaines et municipales, vingt écoles paroissiales (aux Etats-Unis), douze écoles indiennes, deux écoles congréganistes (à Haïti), cinq jardins de l'enfance, neuf hôpitaux et homes, deux dispensaires (à Haïti), et un sanatorium privé.

N'est-ce point magnifique? Mais, pour éloquentes qu'elles soient, les statistiques ne disent pas tout; elles laissent à peine deviner ce qu'il a fallu d'énergie, de dévouement, de sacrifices, de ténacité pour mettre sur pied, pour maintenir de pareilles entreprises, pour les adapter à des circonstances variées et changeantes.

Huit années à peine après la fondation de la congrégation, Mgr Modeste Demers, l'un des évêques canadiens-français qui furent au début de l'apostolat en Colombie, réclamait, avec l'assentiment de Mgr Bourget, l'aide des Soeurs de Sainte-Anne pour son

l'oeuvre est née d'une pensée religieuse longtemps mûrie, elle s'est développée dans le même climat, et l'histoire de cette fondatrice qui, après avoir mis dans cette entreprise ce qu'elle avait de plus cher, — après avoir été portée par ses compagnes à la direction suprême, se démet de ses fonctions sur l'ordre de son évêque, qui croit voir là l'avantage de la congrégation nouvelle, se laisse installer d'abord dans un poste inférieur et, finalement, passe dans des besognes manuelles, sans un mot de révolte, semble-t-il, avec l'extrême souci de s'acquitter de ces très modestes besognes aussi parfaitement qu'elle le faisait de ses tâches de supérieure, les longues années de sa vieillesse; cette histoire fait invinciblement songer aux livres de saints.

Et l'on comprend la vénération dont entourait la vieille mère les générations de novices qui la virent au travail, et qui flotte aujourd'hui autour de sa mémoire.

Mère Marie-Anne à vu, sans paraître y participer, les progrès de l'oeuvre dont elle avait été la grande initiatrice; mais qui sait à quel point ses sacrifices, sa muette et lointaine résignation ont facilité cette étonnante ascension?

Il y a dans le monde beaucoup plus de choses que n'en aperçoit notre regard borné....

Omer HEROUX

LETTE D'OTTAWA

UN BUDGET DE CAMOUFLAGE

par Pierre LAPORTE

Ottawa, 9. — M. Abbott augmente de \$244,000,000 ses dépenses pour l'année fiscale 1950-1951. Il l'a annoncé jeudi soir. Pour payer cette dépense imprévue il a, en principe, deux sources de revenus: le surplus qu'il prévoyait pour cette année et le produit des nouveaux impôts entrés en vigueur il y a deux jours.

Le 28 mars 1950, dans son discours du budget, M. Abbott prévoyait un surplus de \$20,000,000 pour 12 mois. Les nouvelles taxes rapportent, d'ici mars prochain, \$58,900,000. Faisons l'addition: elle donne \$78,900,000.

Avec cette somme M. Abbott paiera \$244,000,000 de dépenses et aura un surplus de \$13,000,000 à la fin de l'année. C'est à croire que deux ou trois ne font plus quatre, et que les finances publiques sont gouvernées par des normes inconnues en arithmétique!

Comment M. Abbott fera-t-il pour payer tant de dépenses avec si peu d'argent? C'est très simple: le ministre avait caché un tout dans sa manche. En mars il avait prévu un surplus de \$20,000,000, lorsqu'en réalité cet excédent des revenus sur les dépenses sera d'au moins \$200,000,000, peut-être davantage.

Donc, \$200,000,000 de surplus, plus \$58,900,000 de nouvelles taxes, cela fait \$258,900,000. Soustrayons \$244,000,000 de dépenses et nous obtenons un surplus d'environ \$15,000,000, tel qu'annoncé par le ministre dans son discours de jeudi.

Comment expliquer pareille situation? Il y a deux hypothèses: ce sont les fonctionnaires, — qui préparent le budget, — qui se trompent, ou c'est le ministre qui réclame plus d'argent qu'il n'en a réellement besoin.

Les fonctionnaires peuvent se tromper. Le ministre devrait alors vérifier, car c'est le public qui paie pour les erreurs, qui paie du bel

argent qu'il ne reçoit plus. Les gouvernements n'ont pas coutume de réparer ces sortes d'erreurs! Le ministre serait d'autant plus justifié d'intervenir que ces erreurs se produisent tous les ans depuis quelques années. On prévoit un surplus gros comme un oeuf et il finit toujours par être gros comme un boeuf!

Le camouflement. Ou bien alors c'est le ministre qui est trop gourmand. Cela nous paraît très plausible. Un argentier aime toujours prévoir un petit surplus et en annoncer un gros. Cela lui fait une belle jambe et lui permet en même temps d'amasser un petit pécule et d'entreprendre en douce des tâches qui ne seraient peut-être pas très populaires auprès de ses commettants. Comme disent les gens: "Faut avoir de l'argent devant lui, il en met de côté".

C'est une politique condamnable, c'est du camouflement! Nous croyons que M. Abbott connaissait mieux la situation, qu'il savait quelles proportions prendrait le surplus, il a diminué le montant de ses prévisions au chapitre des revenus et aujourd'hui il peut triomphalement annoncer qu'avec \$58,900,000 de revenus il paiera \$244,000,000 de dépenses. Et n'aurait pas oublié qu'il aura, par surcroît, un surplus de \$15,000,000!

Ce camouflement fiscal sert parfaitement la politique de guerre du gouvernement actuel. On augmente les dépenses d'un quart de milliard de dollars, presque sans bourse délier pour le contribuable. C'est qu'on lui avait préalablement arraché \$180,000,000 dont on n'avait pas besoin et qui seront détournés de leurs fins véritables.

Comme l'écrivait hier le directeur du Devoir, c'est "Baptiste qui paie, mais nous aimons que le ministre joue cartes sur tables."

TOXES INUTILES

Tout est parfait, sauf qu'en mars 1950 M. Abbott n'a pas donné à la Chambre et au peuple canadien un état véritable de nos finances. Il a prévu un surplus de \$20,000,000 et il en aura un de \$200,000,000. Nous n'admettons pas cet écart fantastique entre ses prévisions budgétaires et la réalité, car il signifie qu'au début de l'année fiscale le ministre des finances a imposé sans nécessité des taxes pour \$180,000,000.

Comment expliquer pareille situation? Il y a deux hypothèses: ce sont les fonctionnaires, — qui préparent le budget, — qui se trompent, ou c'est le ministre qui réclame plus d'argent qu'il n'en a réellement besoin.

Les fonctionnaires peuvent se tromper. Le ministre devrait alors vérifier, car c'est le public qui paie pour les erreurs, qui paie du bel

argent qu'il ne reçoit plus. Les gouvernements n'ont pas coutume de réparer ces sortes d'erreurs! Le ministre serait d'autant plus justifié d'intervenir que ces erreurs se produisent tous les ans depuis quelques années. On prévoit un surplus gros comme un oeuf et il finit toujours par être gros comme un boeuf!

Le camouflement. Ou bien alors c'est le ministre qui est trop gourmand. Cela nous paraît très plausible. Un argentier aime toujours prévoir un petit surplus et en annoncer un gros. Cela lui fait une belle jambe et lui permet en même temps d'amasser un petit pécule et d'entreprendre en douce des tâches qui ne seraient peut-être pas très populaires auprès de ses commettants. Comme disent les gens: "Faut avoir de l'argent devant lui, il en met de côté".

C'est une politique condamnable, c'est du camouflement! Nous croyons que M. Abbott connaissait mieux la situation, qu'il savait quelles proportions prendrait le surplus, il a diminué le montant de ses prévisions au chapitre des revenus et aujourd'hui il peut triomphalement annoncer qu'avec \$58,900,000 de revenus il paiera \$244,000,000 de dépenses. Et n'aurait pas oublié qu'il aura, par surcroît, un surplus de \$15,000,000!

Ce camouflement fiscal sert parfaitement la politique de guerre du gouvernement actuel. On augmente les dépenses d'un quart de milliard de dollars, presque sans bourse délier pour le contribuable. C'est qu'on lui avait préalablement arraché \$180,000,000 dont on n'avait pas besoin et qui seront détournés de leurs fins véritables.

Comme l'écrivait hier le directeur du Devoir, c'est "Baptiste qui paie, mais nous aimons que le ministre joue cartes sur tables."

TOXES INUTILES

Tout est parfait, sauf qu'en mars 1950 M. Abbott n'a pas donné à la Chambre et au peuple canadien un état véritable de nos finances. Il a prévu un surplus de \$20,000,000 et il en aura un de \$200,000,000. Nous n'admettons pas cet écart fantastique entre ses prévisions budgétaires et la réalité, car il signifie qu'au début de l'année fiscale le ministre des finances a imposé sans nécessité des taxes pour \$180,000,000.

Comment expliquer pareille situation? Il y a deux hypothèses: ce sont les fonctionnaires, — qui préparent le budget, — qui se trompent, ou c'est le ministre qui réclame plus d'argent qu'il n'en a réellement besoin.

Les fonctionnaires peuvent se tromper. Le ministre devrait alors vérifier, car c'est le public qui paie pour les erreurs, qui paie du bel

argent qu'il ne reçoit plus. Les gouvernements n'ont pas coutume de réparer ces sortes d'erreurs! Le ministre serait d'autant plus justifié d'intervenir que ces erreurs se produisent tous les ans depuis quelques années. On prévoit un surplus gros comme un oeuf et il finit toujours par être gros comme un boeuf!

Le camouflement. Ou bien alors c'est le ministre qui est trop gourmand. Cela nous paraît très plausible. Un argentier aime toujours prévoir un petit surplus et en annoncer un gros. Cela lui fait une belle jambe et lui permet en même temps d'amasser un petit pécule et d'entreprendre en douce des tâches qui ne seraient peut-être pas très populaires auprès de ses commettants. Comme disent les gens: "Faut avoir de l'argent devant lui, il en met de côté".

C'est une politique condamnable, c'est du camouflement! Nous croyons que M. Abbott connaissait mieux la situation, qu'il savait quelles proportions prendrait le surplus, il a diminué le montant de ses prévisions au chapitre des revenus et aujourd'hui il peut triomphalement annoncer qu'avec \$58,900,000 de revenus il paiera \$244,000,000 de dépenses. Et n'aurait pas oublié qu'il aura, par surcroît, un surplus de \$15,000,000!

Ce camouflement fiscal sert parfaitement la politique de guerre du gouvernement actuel. On augmente les dépenses d'un quart de milliard de dollars, presque sans bourse délier pour le contribuable. C'est qu'on lui avait préalablement arraché \$180,000,000 dont on n'avait pas besoin et qui seront détournés de leurs fins véritables.

Comme l'écrivait hier le directeur du Devoir, c'est "Baptiste qui paie, mais nous aimons que le ministre joue cartes sur tables."

TOXES INUTILES

Tout est parfait, sauf qu'en mars 1950 M. Abbott n'a pas donné à la Chambre et au peuple canadien un état véritable de nos finances. Il a prévu un surplus de \$20,000,000 et il en aura un de \$200,000,000. Nous n'admettons pas cet écart fantastique entre ses prévisions budgétaires et la réalité, car il signifie qu'au début de l'année fiscale le ministre des finances a imposé sans nécessité des taxes pour \$180,000,000.

Comment expliquer pareille situation? Il y a deux hypothèses: ce sont les fonctionnaires, — qui préparent le budget, — qui se trompent, ou c'est le ministre qui réclame plus d'argent qu'il n'en a réellement besoin.

Les fonctionnaires peuvent se tromper. Le ministre devrait alors vérifier, car c'est le public qui paie pour les erreurs, qui paie du bel

argent qu'il ne reçoit plus. Les gouvernements n'ont pas coutume de réparer ces sortes d'erreurs! Le ministre serait d'autant plus justifié d'intervenir que ces erreurs se produisent tous les ans depuis quelques années. On prévoit un surplus gros comme un oeuf et il finit toujours par être gros comme un boeuf!

Le camouflement. Ou bien alors c'est le ministre qui est trop gourmand. Cela nous paraît très plausible. Un argentier aime toujours prévoir un petit surplus et en annoncer un gros. Cela lui fait une belle jambe et lui permet en même temps d'amasser un petit pécule et d'entreprendre en douce des tâches qui ne seraient peut-être pas très populaires auprès de ses commettants. Comme disent les gens: "Faut avoir de l'argent devant lui, il en met de côté".

C'est une politique condamnable, c'est du camouflement! Nous croyons que M. Abbott connaissait mieux la situation, qu'il savait quelles proportions prendrait le surplus, il a diminué le montant de ses prévisions au chapitre des revenus et aujourd'hui il peut triomphalement annoncer qu'avec \$58,900,000 de revenus il paiera \$244,000,000 de dépenses. Et n'aurait pas oublié qu'il aura, par surcroît, un surplus de \$15,000,000!

Ce camouflement fiscal sert parfaitement la politique de guerre du gouvernement actuel. On augmente les dépenses d'un quart de milliard de dollars, presque sans bourse délier pour le contribuable. C'est qu'on lui avait préalablement arraché \$180,000,000 dont on n'avait pas besoin et qui seront détournés de leurs fins véritables.

Comme l'écrivait hier le directeur du Devoir, c'est "Baptiste qui paie, mais nous aimons que le ministre joue cartes sur tables."

BLOCS-NOTES

Le courage de trois dissidents

Nous étions étonnés de voir le Parlement fournir un seul opposant à la politique militaire du gouvernement.

Or des dissidents, il s'en est trouvé trois: deux députés indépendants, le Dr Raul Poulin, de Beauce, et M. Paul-Edmond Gagnon, de Chicoutimi, ainsi que le député conservateur de Labelle, M. Henri Courtemanche.

Quand on sait l'atmosphère d'Ottawa, surtout en temps de crise, on mesure le courage que nécessitent de telles interventions. La pression du milieu est terrible (même sur les moralistes), et l'on imagine ce qu'elle peut devenir dans la capitale.

Donc, malgré cette atmosphère lourde créée par la propagande, trois députés ont osé s'élever contre l'envoi d'un corps expéditionnaire en Corée. Nous avons largement cité leurs exposés.

Le docteur Poulin

Le discours du docteur Poulin nous a paru particulièrement solide. Cet orateur né — qui possède, disent ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre, des moyens aussi remarquables qu'étendus — a fait un effort évident pour rester mesuré, et pour aborder avec calme un sujet brûlant.

Il examine successivement les arguments de la propagande. Combattre le communisme? d'abord chez nous, répond-il, qu'on nous laissons libre; puis par la justice sociale et non par les armes — sans quoi c'est le désastre.

Nous marchons par décision de la Société internationale? Mais l'initiative n'est pas venue du Conseil de Sécurité, placé par Washington devant le fait accompli de son intervention. M. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, reconnaissait en juillet que: "Le gouvernement des Etats-Unis a adopté cette attitude de sa propre autorité." C'est un précédent dangereux: Washington peut ainsi nous entraîner dans toutes les aventures.

Opération de police? Pourquoi n'a-t-on pas fait précéder l'intervention de la Chine communiste par une reconnaissance. A quoi il ajoutait trois remarques: que "l'action hâtive et unilatérale du président Truman au sujet de Formose" favorisait cette manoeuvre et risquait d'engager les Nations Unies dans une guerre en Extrême-Orient; que, surtout, une année d'élections, le gouvernement Truman ne pouvait pas opérer un renversement de sa politique sur ce point; enfin, et il nous semble indispensable de citer ici littéralement cette phrase capitale, que "nos alliés ne sont pas aussi empressés que nous, et ils pourraient, agissant dans le cadre des Nations Unies, lever un nouvel étendard d'espérance et de paix, auquel pourraient se rallier les peuples du monde".

M. Walter Lippmann n'est ni américain ni communiste: les journaux qui publient ses paroles ne le sont pas davantage, et il est vraiment étrange qu'au moment précis où l'une des voix américaines les plus autorisées lance cet appel aux alliés on ne puisse lui faire écho sans passer pour un ennemi de l'Amérique.

Nous invitons simplement, mais sérieusement, l'opinion publique française à prendre en considération les trois dernières propositions de M. Walter Lippmann: l'action du président Truman à Formose fut hâtive et comporte pour nous un risque de guerre avec la Chine; il est impossible au gouvernement américain de renverser cette politique; les alliés des Etats-Unis peuvent seuls l'aider à s'en dégager. Tels sont les faits, la vérité et l'appel qu'on nous adresse. Ceux-là seuls qui ne peuvent entendre parler de paix sans voir rouge pousseront la pureté anticommuniste jusqu'à ne vouloir pas même l'écouter.

(Le Monde, 17-9-50)

Brigade composée de volontaires? Pour l'instant, oui; mais nous connaissons la vieille rengaine, et nous savons que les couplets changent à mesure que la guerre progresse. Nous savons comment les libres volontaires deviennent de libres conscrits:

Les leçons du passé, celle du gouvernement conservateur durant la première grande guerre, celle du gouvernement libéral durant la dernière, prouvent que l'on peut facilement décider de quelle façon on fait la guerre au début mais qu'on n'est pas maître de la progression de la terminaison. Les promesses s'envolent, les remparts tombent et le peuple fait les frais de décisions inconsidérées prises à la hâte dans l'enthousiasme du début et vite oubliées ou remises dans la fièvre de la guerre.

La population de la province de Québec s'est prononcée sur la conscription en 1942. Même si l'occasion ne lui a pas été donnée de se prononcer depuis cette date, on a le droit de présumer qu'elle n'a pas changé d'idée depuis.

Inconséquences

MM. Gagnon et Courtemanche ont d'ailleurs repris ce thème, assurément le plus efficace sur le plan électoral. M. Gagnon rappelle avec insistance les hécatombes qui résultèrent de la Grande Guerre II, et signale qu'au nom de la liberté on massacre des civils en Corée, on tue des femmes et des enfants; au nom de la liberté toujours on nous conduit à l'esclavage. Il montre que sous le couvert de grands mots, un même impérialisme se maintient. Après avoir obéi à Londres, nous commençons à recevoir nos ordres de Washington: "Ainsi, notre politique extérieure continue d'être dictée par les chefs d'autres nations, qui nous forcent à imiter leurs moindres gestes et à nous faire jouer la grenouille qui veut se faire plus grosse que le boeuf."

Et pour prouver que ces "gestes" ne sont pas toujours intelligents, M. Gagnon cite des journalistes américains.

Serions-nous tombés dans le panneau?

La dernière chronique de Walter Lippmann confirme tout à fait le point de vue du député de Chicoutimi.

Lippmann se demande si Washington n'a pas été victime en Corée d'une entreprise soviétique à longue portée.

L'intérêt russe, en Asie, celui qui dépasse tous les autres, est de maintenir la cohésion sino-soviétique: faire en sorte que la Chine reste étroitement liée à l'U.R.S.S., empêcher que Mao Tse-tung ne se rapproche, si peu que ce soit, des Etats-Unis.

Dans ce but, la Russie paraît d'abord vouloir tenir la Chine nouvelle diplomatiquement isolée du monde occidental, tout en faisant semblant de désirer son entrée dans l'O.N.U. Les Etats-Unis lui ont

admirablement facilité la tâche: ils ont refusé de reconnaître la Chine de Mao Tse-tung, et ils la boycottent à l'O.N.U. Là-dessus, la Grande-Bretagne et l'Inde se sont montrés autrement sages.

Mais cela ne comportait rien de définitif; l'isolement diplomatique de la Chine ne pouvait durer éternellement. Les Russes auraient trouvé mieux (Je résume toujours la thèse de Lippmann).

Quel pays intéresse d'abord et solidement la Chine et la Russie? la Corée, jadis occupée par le Japon — lequel est lui-même occupé par les Etats-Unis. "La Corée, écrit Lippmann, est le grand objectif, en Extrême-Orient, qui lie ensemble la Chine et la Russie contre le Japon et les Etats-Unis." Ni la Russie ni la Chine ne peuvent voir sans angoisse les Américains (après les Japonais) installés si près d'eux.

Mais alors, dans cet éclairage, que devient l'intervention américaine en Corée? Elle sert à merveille les desseins soviétiques, sépare un peu plus l'Occident de la Chine, rapproche celle-ci de la Russie — tandis que l'homme blanc prend figure d'envahisseur, brûle un pays asiatique, s'enfoncé dans un rôle odieux, dépense des hommes et des richesses...

Belle, intelligente et humanitaire entreprise, à laquelle notre gouvernement collabore depuis la première heure, et qui justifiera bientôt les budgets militaires d'un milliard.

Millième chronique

Nous publions aujourd'hui la 1,000e chronique des Jeunes Naturalistes. C'est une étape qu'il convient de souligner pour plusieurs raisons. D'abord à cause de l'importance du mouvement auquel cette chronique sert d'organe: les Cercles des Jeunes Naturalistes; mais aussi parce que le Devoir, qui héberge cette chronique depuis près de vingt ans, a joué un rôle notable dans la naissance et le progrès de cette institution magnifique.

Cette contribution du Devoir a été surtout l'oeuvre de Louis Dupire, qui avec le Frère Adrien, C.S.C.; le Frère Marie-Victorin, E.C.; M. Jacques Rousseau et la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, a été l'un des initiateurs de l'oeuvre.

Les débuts du mouvement, qui devait couvrir la province et grouper en décembre dernier 1,182 cercles, ont été modestes. Le 7 juin 1930, Dupire lançait en premier Montréal, à la demande d'Oscar Dufresne, un concours de botanique pour les écoliers de la province. Ce concours et l'exposition qui le termina eurent un succès qui surprit tout le monde, et c'est cette réussite qui apprit à ses artisans que le terrain était prêt pour un mouvement de caractère permanent.

Les C.J.N. furent fondés officiellement en février 1931, et après l'organisation des premiers cercles, le Devoir acceptait de publier chaque semaine quelques colonnes qui serviraient d'organe au mouvement. La première chronique, le 4 avril 1931, portait la signature de Louis Dupire. En y mettant des précautions qu'inspirait la disparition précoce de tant d'oeuvres chez nous, il osait formuler de grands espoirs qui ont été réalisés et dépassés.

Alors qu'on était encore loin de "la millième", le Frère Marie-Victorin disait de cette chronique: "C'est le plus bel exemple de continuité d'oeuvre que je connaisse". Forte de tous les dévouements qui l'ont maintenue depuis 1931, la Chronique des C.J.N. entreprend maintenant son deuxième mille. Le mouvement dont elle est la voix, et qui continue de grandir est un témoignage entre bien d'autres de l'influence que le Devoir a mise depuis quarante ans au service d'oeuvres et d'idées fécondes.

P. S.

L'ACTUALITE

Gonzague Ducharme

On vient de conduire à son dernier repos, qu'il prendra en son lieu natal de Saint-Gabriel de Brandon, un personnage qui méritait un peu plus de bruit que l'on en a fait autour de sa tombe. En effet, la mort de Gonzague Ducharme est passée presque inaperçue. Quelques simples notes trop discrètes ont annoncé la disparition du bouquiniste du boulevard Saint-Laurent. Il était pourtant un grand érudit en matière d'histoire canadienne, en même temps qu'un libraire d'un type bien particulier.

Son arsenal de bouquins, d'abord établi rue Notre-Dame, à deux pas de la Place d'Armes, puis à la rue Saint-Laurent, fut le rendez-vous des collectionneurs et des historiens. On y rencontrait, en train de consulter ses cordées de livres, ou autour d'un vieux poêle qui dispensait la chaleur aux temps froids, des professionnels de l'écriture historique et des amateurs;

d'autres aussi, dont nous étions, se saif son Histoire de Saint-Gabriel de Brandon. Il se contentait de livrer ses connaissances aux familles de son établissement et à ceux qui demandaient ses conseils. On lui doit pourtant une oeuvre de grande classe: son fichier des publications canadiennes. Travail bénédictin que poursuit et met continuellement à jour, M. Gérard Malchelosse, continuateur de la librairie. Quelque 500,000 fiches sont déjà dressées.

M. Ducharme avait créé un commerce unique en son genre chez nous, et sa compétence faisait prime partout où l'on se préoccupait de vieux livres canadiens. Il a butiné sur ses tablettes un rasin que l'on évalue à 250,000 pièces (volumas, brochures et revues), ayant traité au Canada.

Un initiateur d'une telle qualité mérite bien qu'on lui dise au moins adieu d'une façon un peu marquée.

Louis ROBILLARD

LETTERS AU DEVOIR

LA "DERNIERE"

Monsieur le directeur, Les quelques mots rapportés comme dignes d'attention dans le discours de l'un de nos sénateurs à l'ouverture du dernier parlement (bombes atomiques et hydrogènes) ont dû sembler à plusieurs au moins étranges.

Si, en effet, les prédictions du passage porte-parole du gouvernement se réalisent (et les ayant énoncées il doit y avoir foi) il faut se résoudre à admettre le fait que les humains sont parvenus à un tel degré de férocité qu'ils vont, à brève échéance, mettre en action les forces primitives de la nature pour s'entre-détruire et éteindre la vie sur notre planète. Les ressource-

ces souterraines du globe qui auront été l'enjeu du conflit demeureront inépuisées devant les débris de ceux qui en auront ambitionné le contrôle; personne ne sera là pour en noter l'ironie.

Fut-il notre planète offrir, dans la suite, ses terres et ses eaux aux rayons vivifiants du soleil, les sources de vie en auront été tarées.

Averti par le sénateur, "celui qui sera sur le toit ne descendra point pour emporter quelque chose de sa maison et celui qui sera dans son champ ne retournera point chez lui pour prendre son vêtement".

Spéculateur en pessimisme.

DES SINGES AU TELEPHONE

Cher monsieur Filion, Des singes en illusion placardées dans nos rues nous annoncent les feuilles jaunes de l'annuaire de téléphone. Ils s'adressent à des abonnés et clients d'une compagnie, à nos visiteurs de près ou de loin, à tous les voyants, enfants et adultes.

N'est-il pas indignant de nous faire traiter ainsi à la Darwin? Est-il possible qu'on nous compte encore en cette descendance simiesque? Nos résidents et voyageurs gardent pourtant des ressemblances plutôt humaines.

Nous singeons, bien sûr, en abondance et en plusieurs quartiers.

L'artiste darwinien a mis un clin d'oeil à l'animal qui se donne des airs de nous téléphoner. Il n'a pu changer son corps ni son esprit, qui témoignent sa bestialité. Serait-ce une allusion à nos imitations d'animalités refoulées?

C'est vrai que nous perdons des fruits de notre dignité humaine. Nos nerfs sont étirés par des courants descendant vers le bas. Né-

ment, nous sommes trop inattentifs ou trop occupés de nous-mêmes pour nous approfondir les uns les autres. Quiconque a vu des masques dans un bal danser amicalement ensemble, et se tenir par la main sans se connaître, pour se quitter le moment d'après, et ne plus se voir ni se regretter, peut se faire une idée du monde.

Un exemple mérite au moins qu'on y réfléchisse, mais il ne manque pas de voix, aux Etats-Unis mêmes, qui nous invitent à réfléchir.

Cela même n'est pas très sérieux. Ce qui est vrai, c'est qu'une fois admise aux Nations Unies, la Chine communiste y jouera un rôle avec lequel il faudra compter. Que les Soviétiques souhaitent ou non sa présence, ils chercheront à l'utiliser une fois qu'elle y sera. Si l'on a calculé ce risque et conclu qu'il y a tout à perdre, rien à gagner, pourquoi seulement que le calcul soit correct, l'Angleterre, qui pense à Hong Kong, a reconnu le gouvernement de Mao Tse Toung, et nul n'ignore qu'elle fait tout son possible pour ne pas se laisser engager dans un conflit avec la Chine.

L'exemple mérite au moins qu'on y réfléchisse, mais il ne manque pas de voix, aux Etats-Unis mêmes, qui nous invitent à réfléchir.

Dans un remarquable article du New York Herald Tribune, M. Harold Lippmann faisait observer que l'intérêt de M. Malik n'était aucunement "de voir la Chine rouge reconnue et admise dans la communauté des nations", mais

plutôt de manoeuvrer pour retarder cette reconnaissance. A quoi il ajoutait trois remarques: que "l'action hâtive et unilatérale du président Truman au sujet de Formose" favorisait cette manoeuvre et risquait d'engager les Nations Unies dans une guerre en Extrême-Orient; que, surtout, une année d'élections, le gouvernement Truman ne pouvait pas opérer un renversement de sa politique sur ce point; enfin, et il nous semble indispensable de citer ici littéralement cette phrase capitale, que "nos alliés ne sont pas aussi empressés que nous, et



LA MAISON DUPUIS AUX MAINS DES FEMMES — C'est ce qui se passera, en effet, la semaine du 17 septembre, quand le grand magasin de l'est sera entièrement dirigé par des employées féminines...

assistante-secrétaire de la maison Dupuis, à qui échoit le rôle de grante pour les trois jours; Mlle Monique Chénier, actuellement assistante du Bureau du personnel, qui deviendra directrice en chef des achats; et Mlle Amélie Forques, actuellement rédactrice des annonces à la Publicité, qui deviendra directrice de la publicité les 18, 19 et 20 septembre.

Le tapis continue sa randonnée

Toronto (C.P.). — Le tapis de la reine Marie a attiré une foule d'environ 66.000 personnes, qui ont laissé 17.000 aux mains de l'Imperial Order Daughters of the Empire...

LA MADONE DES ROSES

Impériale avec ses cheveux crespelés Et sa candeur qui rend toute couronne vaine, La Vierge tient l'Enfant, son extase et sa peine, Dans la douce tiédeur de ses doigts effilés.

Mais ses tendres regards sont muets et voilés, Malgré ces fleurs ornant leur chaste souveraine, Tant de roses sans prix dont l'amoureuse haleine Lutte avec l'essaim noir des songes désolés.

C'est que l'éclat de pourpre et l'encens de la rose Lui peignent cette Fleur qu'elle possède et n'ose Aimer que d'un amour tremblant d'humilité,

Car elle voit saigner d'une rouge blessure Le Coeur divin du Fils, la Rose immense et pure Qui rendra ses parfums à l'éternel été.

Charles GROLLEAU

Feuilleton du "Devoir"

ROSAMOUR

Les Enfants Perdus par Isabelle SANDY Roman inédit

32 (Suite) Le vieillard hochait la tête: — J'ai vu tant de misères pendant ces années tragiques. Cependant une jeune femme mourante et un enfant de trois ou quatre ans... Je vais consulter mes notes. En tout cas, il doit y avoir à la mairie trace de la mort de votre mère.

— Quel est votre petit nom? fit-il tout à coup. Oh! un drôle de petit nom: Rosamour, cela ne veut peut-être rien dire, mais... — Il est charmant! sourit le docteur. Eh! bien, revenez dimanche prochain, j'aurai consulté mes carnets et si vous ne craignez pas la compagnie d'un barbon, venez simplement partager mon déjeuner. Vous semblez aimer les sucreries, elles ne manqueraient pas!

LES LIVRES

RACINES

par FRANÇOISE GAUDET-SMET

Recueil de sept nouvelles pleines d'allant, de vitalité, d'intérêt, écrites dans le style pittoresque de Françoise Gaudet-Smet que tout le monde connaît et que chacun peut reconnaître, même sans signature.

Les personnages, tous gens de la terre comme on pouvait s'y attendre, sont nettement dessinés par leurs oeuvres et quand ils prennent la parole, s'expriment avec l'abondance et la conviction de l'auteur, ce qui surprend parfois, parce que les compagnons ont habituellement la réputation de n'être pas parlants.

Ce sont surtout des études de caractères plutôt que des récits imaginatifs ou anecdotiques que présente cet ouvrage, et c'est probablement la raison qui fait que le mot nouvelles n'apparaît pas en sous-titre.

Avec le penchant pour les choses et les gens de la terre que l'on connaît depuis toujours à l'auteur, on aurait pu croire que tous ces caractères seraient volontairement idéalisés. Il n'en est rien. Inégalement sympathiques, deux de ces personnages, au moins, ne sont pas attirants, loin de là: Alfred Lapierre, le cordonnier, Nérée Larose, le mari de la petite Joséphine.

Oh! sans doute, le cordonnier Lapierre était un ouvrier sans pareil, un citoyen tout ce qu'il y a de plus honorable, mais quel père incapable il a été pour son garçon qui en a tout manqué: son avenir, sa carrière, son mariage, toute sa vie en somme et son bonheur par-dessus le marché. C'est difficile d'être quelqu'un sur toutes les lignes.

Déjà, enfant, le petit Zéphirin avait eu besoin de toute l'insistance de sa mère, pour être un jour, chaussé:

— Ten fais assez pour les autres, faut que tu le chausse, dit-elle à la fin... C'est son tour. Il est trop grand pour avoir toujours des mitons de laine. C'est pas une annonce pour ta boutique. Puis il est à la veille d'aller à l'école!

Après des semaines d'attente, il avait fini par avoir ses deux bottines. Plus tard, l'enfant dut subir le ressentiment de son père qui, à tort, s'était laissé gagner à l'idée du cours classique pour son fils. L'échec de celui-ci, échec dont au moins trois adultes avaient endossé la responsabilité, le perdit une fois pour toutes, dans l'estime de son père qui ne voulut même pas essayer de lui montrer le métier de cordonnier. A sa femme qui insistait encore, il répondait:

— Non, jamais! Ça m'a pris quatre ans à me faire à l'idée de le voir ailleurs. Je peux seulement pas l'endurer à côté de moi.

Zéphirin vieillissant entend toujours cette réponse dans ses souvenirs. C'est à partir de ce moment-là qu'il s'éloigna de plus en plus de la maison. Il avait compris que son père ne l'aimait pas. Mais il reçut encore un suprême conseil de ce père, pourtant modèle d'ouvrier et citoyen modèle, quand il fut en âge de se marier. Le jeune homme avait tra-

vaillé aux sucres chez les Lambert. Son père avait ensuite conseillé:

— Arrange-toi pour avoir la fille. Le père a de l'argent de prêt. Ça sait ramasser du butin ce monde-là. Ça te fera une bonne femme.

Qu'est-ce qu'il pouvait en savoir avec ce raisonnement? En fait, la fille Lambert était une chipie bien incapable de rendre une maîtresse heureuse. Le ménage de Zéphirin était une sorte d'enfer et quand il en sortait, dans sa voiture de postillon, au trot de son cheval, il entendait la voix de son père qui lui criait encore dans sa mémoire:

— Mouve-toi, grand paresseux! C'est à peu près les seuls mots que son père a su lui répéter toute sa vie.

Dans son propre foyer d'ailleurs, le "père" avait tenu beaucoup trop de place, beaucoup plus qu'il ne lui en revenait de son rang dans le cercle familial. C'est facile d'empêtrer sur le terrain moral quand on tient les cordons de la bourse sur le plan matériel. Et Zéphirin revoyait sa situation: en rentrant, fourbu de seize milles de voiture, retrouver les enfants, autour de la table, les enfants criards et remuants, qu'il lui est toujours impossible de faire tenir tranquilles. Et sa femme qui ne sait jamais dire autre chose que trois ou quatre phrases, les mêmes toujours, crucifiantes de reproches, lourdes de sous-entendus: "Si ton père vivait... Lui, il n'avait qu'à les regarder... Il en avait de l'empire, cet homme-là!"

Zéphirin Lapierre, les cordons dans le cou, les bras croisés, tout seul dans sa barouche, en longeant le petit bois du six, se dit à lui-même: "S'il m'avait donc expliqué tout ce qu'il savait! De long main, en commençant quand j'étais petit. Aujourd'hui, je comprendrais. Je suis pas plus fou qu'un autre..."

Et plus tard, en revenant, il se demandait, pour la millième fois peut-être:

— Comment ça se fait donc que j'ai jamais pu m'arranger avec?

Ce n'est pas lui qui n'avait pu "s'arranger" avec son père, c'était son père qui n'avait pas su jouer son rôle auprès de son fils. Et c'était aussi bien que le fils n'y comprenne jamais rien au milieu de l'admiration générale restée attachée à la mémoire du cordonnier.

Du point de vue psychologique c'est sans doute l'histoire de Zéphirin ou La Succession qui est la mieux venue. Parmi les autres personnages, quelques-uns sont d'un grandeur bien émouvante et font rejaillir sur la famille campagnarde un lustre mérité. Il n'y a qu'à souhaiter qu'un jour, un auteur bien inspiré, en fasse autant, par le roman ou la nouvelle, pour la famille citadine moderne qui à certainement aussi, quoi qu'on dise, ses valeurs, ses élites, ses luttes et ses victoires.

Germaine BERNIER

LA BRUME DU SOIR

La brume du soir a tissé Sa mousseline violette Sur le paysage, effacé Comme derrière une voilette.

Ce jour d'automne agonisant Où le parfum fané des roses Tourbillonne dans l'air grisant... Il pleut de la mort sur les choses.

La brume du soir a tissé Sa mousseline violette Sur le paysage effacé Comme une voilette...

Jean AJALBERT

LES ACTIVITES FEMINIENES

INSTITUT MARGUERITE D'YOUVILLE

Les infirmières diplômées des diverses écoles... sont priées d'assister à l'assemblée, qui aura lieu mardi, le 12 septembre, à 2 h., 5668 boul. Rosemont.

JOURNEE MARIALE

La Journée mariale de l'Oeuvre Notre-Dame de la Victoire aura lieu, dimanche le 10 septembre, à la chapelle des Buissonnets, 171, rue St-Catherine, de 1 h. à 6 h. Le rosaire sera récité sans interruption. Tous les amis de la Vierge sont cordialement invités à venir prier au succès de la grande croisade de la Chapelle en Famille.

REUNIONS

Les dames patronnesses du Sanatorium St-Joseph, sont priées d'assister à l'assemblée, qui aura lieu mardi, le 12 septembre, à 2 h., 5668 boul. Rosemont.

COURS DE COUURE ET DE FANTAISIE

Mardi, 26 septembre de 2 h. à 4 h. — A la Fédération N. 23, aura lieu des cours de travaux à l'aiguille: broderie, filet, brodé, nid d'abeille, tapisserie, couture agrippienne, tricot de fil ou de laine, etc.

Mercredi, 27 sept. de 2 h. à 4 h. — Couture: lingerie, robes, costumes, manteaux, pour dames et enfants, réfection de vêtements usagés.

Vendredi, 29 sept. de 2 h. à 4 h. — Cours spécial de coupe. Dames et jeunes filles sont invitées à suivre ces cours donnés par d'excellents professeurs. Les conditions d'admission sont faciles.

Renseignements: s'adresser à la directrice des cours 553 est, rue Sherbrooke, AM. 6566

COURS DU SOIR POUR BUREAU

L'Association des employées de bureau offre chaque année à ses membres 20 heures de leçons d'anglais, français, sténographie, correspondance, traduction, travail de bureau. Ces cours commencent le 11 septembre, à 7 h. 30 du soir, à la Fédération nationale, 833 est, rue Sherbrooke, et seront donnés les mardi et jeudi de chaque semaine aux dames et demoiselles.

Prière de s'y inscrire sans tarder, car le nombre des élèves est limité.

COCHES DU SOIR POUR LES EMPLOYEES DE MAGASIN

L'Association des employées de magasin reprendra ses cours lundi, le 25 septembre. Programme: lundi 7 h. 45 p.m. — Cours de langue anglaise — Chapeaux

Mardi, 7 h. — chant et solfège; Mercredi, 7 h. 45 p.m. — Cours de couture, ouvrages de fantaisie, tricot, dentelles, broderie, tapisserie, etc.

Inscriptions à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke, à 7 h. 15 le soir des cours. Bienvenue à toutes les dames et jeunes filles.

RETRAITE A LA VILLA DU ROSAIRE

Voici la liste des prochaines retraites fermées prévues par le Père G. Rosaire



DEJA CHAMPION — Robert William Charles Galladine a remporté le premier prix des bébés à l'exposition de Toronto. Il est âgé de huit mois, pèse 24 livres et 12 onces et a été choisi parmi 1,039 concurrents.

Méthot, O.P. à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435 rue Ste-Croix, Carrierville, BYwater 1776.

Octobre du 3 au 8:

Vie intérieure — Sujet: "Le Mystère du Christ" dans les Mystères du Rosaire.

Du 13 au 15: Employées de Bureau — Sujet: "Lui et moi".

Du 20 au 22: Jeunes filles. Sujet: "Faites ça et vous vivrez".

Du 27 au 29: Employées de Bureau — Sujet: "Ce que je suis... ce que je pourrais être".

Novembre Du 3 au 5: Jeunes filles. — Sujet: "Pourquoi?"

Du 10 au 12: Employées de Bureau — Sujet: "Je veux...".

Du 17 au 19: Vie intérieure. Sujet: "Pourquoi moi et pourquoi pas les autres?"

Du 24 au 26: Employées de Bureau — "Y a-t-il des péchés qui sont plus que des péchés?"

Décembre Du 1 au 3: Jeunes filles. — Sujet: "Seigneur faites que je sois".

Du 7 au 10: Vie intérieure. — Sujet: "Je ne serai plus seule, je serai avec le sourire de la Vierge".

Du 13 au 15: Retraite d'orientation. — Sujet: "Viens et suis-moi".

COURS COMPLET DE CHAPEAUX

PAR MODISTE D'EXPERIENCE

JEANNE DE GRASSE

ENRG.

JOUR ET SOIR

Nombre d'élèves limité

Inscrivez-vous dès maintenant.

1038 OUEST, SHERBROOKE

MA. 9011

Ecole de coupe et de couture

Confectionnez vos robes en suivant nos conseils. Nous vous enseignons les secrets de la coupe moderne. Cours de jour et de soir. Diplôme honorifique. Provenance au désir.



Colnoir - Capponi

COUPE et COUTURE

Croquis de mode, dessin et peinture

2019, rue Guy

Réouverture 12 septembre

COURS: jour, soir, et correspondance.

Prière de s'inscrire d'avance

Le nombre est limité

Retraites fermées

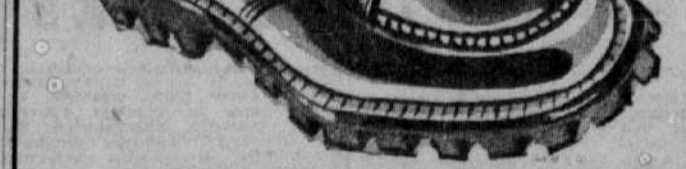
St-Jeanne D'Arc — St-Jean-Baptiste de Léselle... 14 sept. au 17 sept. Voyageurs (section Month-Royal)...

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites Pour retenir une chambre, tél. BY. 2866

Heures d'affaires l'éte: lundi à vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30 — Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

LUNDI JOUR D'AUBAINES CHEZ EATON



Chaussures sport-Semelle antidérapante

Confort, élégance et économie

Spécial lundi, jour d'aubaines, La paire 5.95

La chaussure pratique et résistante pour la ville ou la campagne. Empeigne moccasin, cuir kip de belle qualité. Semelle épaisse et souple en caoutchouc rouge, rainures antidérapantes. Une chaussure de qualité à prix avantageux. Brun ou gourgogne. Pointures 6 à 11 dans le lot.

Signalés PL. 9211, commandes de la ville.

Clients de l'extérieur, écrivez au Service d'Achats EATON, CHEZ EATON

CHAUSSURES POUR HOMMES (RAYON 231), AU DEUXIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Advertisement for 'TULIPE NOIRE' perfume by Chenard, featuring an illustration of a woman and a bottle.

LA VIE EN NOIR Par Stevens



"En tout cas, c'est un bon exercice pour Alphonse!" Accordez-vous le confort et la commodité d'une chaleur constante, réglée au simple toucher d'un commutateur. Un contrat de l'Imperial Oil, avec service de livraison de toute confiance, vous assure confort, commodité et propriété.

IMPERIAL OIL LIMITED ESSO

Advertisement for 'TRANCHEMONTAGNE' featuring a logo and text about a 1892 brand.

Carnet mondain

PROCHAINS MARIAGES

On annonce le mariage de Mlle André Fortin, de Montréal, fille de M. Edouard Fortin, ancien député de Beauce à la Législature, et de Mme Fortin, décédée, à M. Gaston Gagnon, fils de M. Joseph Gagnon, décédé, et de Mme Gagnon, de St-Georges de Beauce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, samedi le 23 septembre prochain.

M. et Mme Emile Traversy, de Verdun, font part du mariage de leur fille, Claire, à M. Laurent Côté, de Pierreville, fils de M. et Mme Adélaïde Côté, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 23 septembre, en l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, de Verdun.

Le mariage de Mlle Madeleine St-Cyr, fille de M. Thomas St-Cyr, décédé, et de Mme St-Cyr d'Outremont, à M. Guy Pagé, B.A., fils de M. et Mme Lionel Pagé, sera célébré, dans l'intimité, fin septembre, en l'église St-Viateur d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Père Lucien Pagé, supérieur général des Clercs de St-Viateur, oncle du marié.

Le mariage de Mlle Pierrette Lefebvre, fille de M. Roger Lefebvre, décédé, et de Mme Lefebvre, de M. E.-A. Doucet, architecte, et de Mme Doucet, sera béni par M. l'abbé Jacques Baillargeon, en l'église St-Marguerite-Marie, le 11 septembre, à 8h.

Ces cours seront donnés par deux professeurs de renom: Mme Marie-Pauline Vinay, diplômée de l'Institut de psychologie (Sorbonne), docteur en service social de l'Université de Montréal, et M. Richard Bergeron, m.a., professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier et à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.

Syntaxe pratique et stylistique française

Trois intéressantes séries de cours à la Société des Ecrivains pour la Jeunesse — Mme Marie-Pauline Vinay parlera de la psychologie de l'enfant et M. Richard Bergeron de la façon d'écrire le français

La Société des écrivains pour la jeunesse présente, cet automne, trois séries de cours extrêmement intéressants qui devraient attirer un grand nombre d'éducateurs et de ceux qui doivent s'occuper des enfants en général ou qui aiment à aider les jeunes tout simplement.

Les cours de Mme Vinay porteront sur la psychologie de l'enfant et les catégories de lectures qui lui conviennent selon son âge. Ceux de M. Bergeron porteront sur la syntaxe pratique et la stylistique française.

— A présent, Jean, tu as assez babillé. Il est tard, dors!

— Je ne peux pas, maman, j'ai encore la bouche pleine de mots.

Cours Privés Français

Marguerite-Marie d'Amours, diplômée de Villa-Maria diction — sténographie — conversation française en groupe. Attention particulière aux enfants 24, St-Cyrille, Outremont - GR. 3284

# La Vie musicale

par Eugène Lapiere

### Deux mille ans de musique liturgique — Ne scandalisons pas nos visiteurs — Au nom de l'Action catholique... — Vallée aura enfin son monument

Il y a tout de même deux mille ans que l'Eglise a été fondée et que, de siècle en siècle, d'abord aux catacombes et ensuite au grand jour, le culte public et la liturgie chantée ont été définis, élaborés, enrichis. Comment se fait-il que les résultats laissent encore tellement à désirer dans des pays très chrétiens, pointilleux sur tout le reste mais indifférents quand il s'agit de la moindre dévotion artistique dans les sanctuaires? Il y a lieu de s'en étonner, nous en convenons. Mais peut-être moins qu'en d'autres domaines. Faire dire, réaliser du noble et du beau, c'est toujours une promesse sous tous les climats. Ce l'a été de tout temps. Et sans vouloir excuser nos négligences culpables, il faut bien reconnaître que les musiciens d'église sincères doivent en prendre leur part: ils seront toujours des pionniers, ils le seront jusqu'à la fin des temps. Il n'y a pas plus à s'en décourager qu'on le fait quand il s'agit de prédication et d'évangélisation. Le véritable musicien d'église est, plus qu'on le croit, un missionnaire. A un ecclésiastique français qui se scandalisait que le *Missa Propria* ne soit point encore approuvé, après cinquante ans, dans des églises canadiennes de grandes villes, où l'assistance est empâtée... un religieux de chez nous répondait, récemment, avec beaucoup d'à propos: "Il y a aussi milliers d'années que les commandements de Dieu et de l'Eglise sont promulgués; et regarder moi aller l'humanité!"

### Les Compagnons présentent leur prochaine saison dramatique

Les amateurs de théâtre vont un moment s'imaginer retrouvée l'euphorie des grandes époques du théâtre des Compagnons. Illusion ou vérité? Leur prochaine saison dramatique semble rejoindre l'admirable tradition de jeunesse et d'art qui a si longtemps animé leur effort, et paraissait s'être perdue ces derniers temps.

C'est tout de même l'impression que nous a donnée la sympathique conférence de presse d'hier après-midi, au foyer de la rue Sherbrooke, parisiens repris du feu sacré. C'est la conspiration d'art dont déjà les plus hautes promesses.

Les Compagnons nous présentent une saison vraiment remarquable, par la diversité et la qualité dramatique des oeuvres choisies. Ils prennent leur bien où il se trouve, dans toutes les écoles, de l'Italienne à l'Américaine.

Voici la liste des spectacles:

*Le Voyage de Perrichon*, d'Eugène Labiche. Ce classique français, à mi-chemin entre le théâtre de boulevard et la comédie de mœurs, ouvrira la saison des Compagnons, le 5 octobre prochain.

*La première Légion*, d'Emmet Lavery. L'interprétation de cette oeuvre américaine qui a connu un si grand succès aux Etats-Unis, sera une première au Canada. Elle a déjà été traduite et jouée aux Mathurins et au Vieux Colombier, à Paris. L'étrange distribution de cette oeuvre ne comprend que des rôles masculins. Le spectacle est annoncé pour la fin d'octobre.

*Poil de Carotte*, de Jules Renard, sera donné comme lever de rideau, avec Gaëtan Laniel dans le rôle-titre, dès la fin de novembre. A cette occasion, les Compagnons te la Musique, un groupe de chanteurs français fondé par Liébert, viendront donner un grand récital de leurs chansons. Des critiques avec, ils considèrent les Compagnons de la Musique supérieurs encore aux célèbres Compagnons de la Chanson. La presse française notamment leur donne volontiers la palme.

*Les Gueux au Paradis*, d'André Obey, prendront l'affiche pour les fêtes de Noël, et distribuera de fois que les Compagnons interrompent les Gueux, créés à Montréal en 1947.

*La Luondiera* (La belle hôtelière), de Goldoni, paraîtra à la scène vers la mi-janvier. Dans la tradition de la tragi-comédie italienne, la pièce est adaptée au style français.

*Notre petite ville* (Our Town), de Thornton Wilder, une oeuvre américaine d'une grande beauté, paraîtra, révolutionnera peut-être nos conceptions de la mise en scène et du décor. A l'affiche pour la fin de février.

*Le Bal des voleurs*, de Jean Anouilh, un des plus extraordinaires succès des Compagnons, sera donné à l'occasion de spectacles de l'année. Créé au Gesù en 1946, Le Bal sera repris en avril.

*Le Roi Cerf*, de Carlo Gozzi, adapté par Pierre Barbier. La jeune troupe du Collège de Saint-Laurent nous a donné la pièce il y a deux ans. On se souvient du décor de l'époque et du fameux dispositif de plateau tournant. Les Compagnons veulent reprendre l'expérience. Cette féerie de ton si léger terminera la saison en mai.

### Les visiteurs s'étonnent...

MAIS ne nous le dissimulons pas: il y a du vrai et du pénible dans l'étonnement des catholiques étrangers à constater le laisser aller de nos officiers pour ce qui est de la musique et du chant. Ces gens-là arrivent chez nous avec des perspectives que notre réputation de catholiques pratiquants ont autorisées, voire provoquées. On s'attend à ce que ce soit les mieux qu'alleurs parce que le culte public jouit de toutes les libertés. La triste vérité parle contre nous. A part d'infimes exceptions, c'est tout simplement scandaleux. Voici un cas entre mille.

Nous revenons, cette semaine de Saint-Louis (Missouri), en automobile à la suite de la grève des chemins de fer. En traversant la frontière, à Détroit, nous arrivons dans une ville importante que nous ne nommerons pas. Les jeunes gens gagnés à venir passer quelques jours au Canada (après deux semaines de session grégorienne à Saint-Louis) s'arrêtent dans dans l'adjointe ville, dans une paroisse en majeure canadienne-française. Population catholique, hospitalière, exemplaire en tous points, les lieux sont distingués dans les livres héroïques du passé pour la conservation du français.

Hélas! pour ce qui est du culte, les praticiens liturgiques du pays voisin en ont vu de belles! Et leurs professeurs canadiens, qui ont amené au nord du 46e, ont eu la honte et l'humiliation de leur vie. Tout ce qu'on peut imaginer de plus cocasse comme routines ou pratiques irrévérencieuses, défendues par les encycliques, il a fallu l'endurer! Jusqu'à l'accompagnement de la Préface par l'orgue, jusqu'aux Dominus Vobiscum de la tribune poursuivants. Il y a des règles de goût établies pour les théâtres les moins distingués. Il n'y en a plus pour une multitude d'églises du Canada!

### Au nom de l'Action catholique

PUISQUE l'Action Catholique est tellement à l'ordre du jour partout, on comprendra que nous voulions rappeler ici, avec les publicistes de Louvain et les congrès belges de jeunesse catholique, que la liturgie chantée est la plus haute forme d'Action Catholique et celle par laquelle il faut normalement commencer. Nier ce fait, c'est nier, sans en avoir l'air, que la prière elle-même n'est pas le premier et le plus haut recours du chrétien homme d'action. Il faut mettre de l'ordre en soi, il faut au moins discipliner les tempes pour mériter de convertir...

Vallée aura son monument

Il est de plus en plus question d'un monument à Calixa Lavallée. Le dernier d'une succession de combats, tous plus stériles les uns que les autres, vient de poser le problème de la construction d'un monument à l'homme qui a été le premier et le plus haut recours du chrétien homme d'action. Il faut au moins discipliner les tempes pour mériter de convertir...



Ray Ventura et Gisèle Pascal, dans le grand film musical "Mademoiselle s'amuse".

## Les Compagnons présentent leur prochaine saison dramatique

La distribution des spectacles ne manque certes pas d'imprévu. Elle paraît réunir les goûts les plus divers, et les exigences les plus raffinées.

Notons que les Compagnons joueront tous les soirs de la semaine, sauf le lundi. Chaque spectacle tiendra l'affiche durant deux semaines complètes. Du moins c'est l'engagement des billets de saison. Des représentations supplémentaires seront données au besoin.

Le Père Emile Legault dirigera la mise en scène. Le jeune décorateur Robert Prévost, attaché aux Compagnons depuis quelques mois, s'est vu confier le décor et le costume de tous les spectacles de la saison. A plusieurs reprises, Prévost a travaillé chez les Compagnons. Le Père Legault le considère maintenant comme le décorateur le plus accompli de notre théâtre.

M. B.

## Gazette artistique

### Horaires des cinémas

**SAINTE-DEWIS:**  
Barry — 11 h. 38, 3 h. 10, 10 h.  
"Les souvenirs ne sont pas à vendre" — 1 h. 20, 4 h. 55, 8 h. 30.  
Santini — 12 h. 10, 4 h. 50, 9 h. 30.  
"Les souvenirs ne sont pas à vendre" — 2 h. 15, 8 h. 25.  
**CANADIEN:**  
Barry — 11 h. 38, 3 h. 10, 10 h.  
"Les souvenirs ne sont pas à vendre" — 1 h. 20, 4 h. 55, 8 h. 30.  
Santini — 12 h. 10, 4 h. 50, 9 h. 30.  
**PARADE DE MODES:**  
"Mademoiselle s'amuse" — 11 h. 30, 1 h. 36, 3 h. 42, 5 h. 48, 7 h. 54, 10 h. 10.  
**CINEMA DE PARIS:**  
"Manon" — 11 h. 45, 2 h. 07, 4 h. 29, 6 h. 50, 9 h. 12.  
**LOEW'S:**  
"Three Little Words" — 10 h. 12, 10 h. 30, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.  
**PALACE:**  
"Sunset Boulevard" — 10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45.  
**CAPITOL:**  
"The Lawless" — 10 h. 25, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h. 10.  
**PRINCESS:**  
"The Flame and the Arrow" — 10 h. 35, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 40, 10 h. 10.  
**IMPERIAL:**  
"A and C in the Foreign Legion" — 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. 10.  
"State Penitentiary" — 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. 10.  
"The Young So Bad" — 10 h. 15, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h. 10.  
"Destination Murder" — 11 h. 30, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 30, 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 30, 11 h. 50.  
**ELECTRA:**  
"Emerson sur la Tamise" — 1 h. 02, 3 h. 09, 5 h. 16, 7 h. 23, 9 h. 30.  
"Saboteur à Berlin" — 12 h. 15, 2 h. 25, 4 h. 35, 6 h. 45, 9 h. 25.  
Mer. 12 h. 15, 2 h. 20, 4 h. 25, 6 h. 30, 10 h. 10.  
Mer. soir Radio Carabin, 9 h.

### ST DENIS

PIERRE FRESNAY

### BARRY

FRANK VILLARD

LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE

### CINEMA DE PARIS

MIEUX que chef d'oeuvre

### MANON

CÉCILE AUBRY MICHEL AUCLAIR

### CE SOIR

et

### DEMAIN SOIR

## La Passion

Saint-Laurent

Excellents billets à la porte de l'Arena. AM. 7739

### SOCIETE PRO MUSICA

Hôtel Ritz-Carlton, le dimanche à 5 h. p.m. 1950-51, troisième saison.

8 oct. — Quatuor Busch — Rudolf Serkin, pianiste  
5 nov. — Mozart Chamber Orchestra — Helen Kwalwasser, violoniste  
26 nov. — Gregor Piatigorsky, violoncelliste — Ralph Berkowitz  
18 fév. — Quatuor Paganini — Paul Cadouet, altiste — Lucien Kirsch-Laporte, violoncelliste  
11 mars — Suzanne Dando, soprano

CONTRIBUTION DE MEMBRE: \$12.00  
Secrétariat: 1475 rue Crescent. Tél. HA. 0532  
2 hrs à 5 hrs, excepté le samedi

## LES FILMS . . .

**SUNSET BOULEVARD** AU PALACE

Deux mois seulement d'un film à l'affiche depuis une semaine déjà, mais dont il m'a été impossible de rendre compte avant aujourd'hui. "Sunset Boulevard" mériterait d'être vu par cela seulement qu'il ramène sur l'écran la longue et "glamoureuse" silhouette de Gloria Swanson. Dans un décor extrêmement évocateur — celui d'une vieille maison toute pleine de souvenirs et d'"excentricités" — elle ressuscite dans toute leur puissance les prestiges du cinéma muet. C'est extrêmement curieux.

Je dois avouer cependant que le scénario m'a déçu. Le thème d'une actrice vieillie voulant revenir au cinéma offrait la matière d'un beau drame humain. Mais on a voulu que cette actrice soit une folle. De sorte que le drame part à peu près toute portée, et vers assez souvent dans un pénible mélodrame. Interprétation de premier ordre: Gloria Swanson, William Holden et Eric Von Stroheim.

\* \* \*

**THREE LITTLE WORDS** AU LOEW'S

Il fut un temps où la simple vue du premier mot d'un titre de "musical" me faisait fuir. Ce jeune n'aura pas été sans utilité, l'imagine, vu qu'il m'a permis de prendre un certain plaisir à "Three Little Words". C'est une comédie musicale comme il en existe tant d'autres, et qui rapportera sans doute les mêmes millions. Voilà pour le passé. Mais Fred Astaire et Vera-Ellen dansent bien, Red Skelton est un bon comédien (encore que soient bien loin les jours glorieux de "Bathing Beauty"), et les chansons de Kaimar-Ruby s'écoulent agréablement. Ajoutez les prodiges ordinaires de ce genre de films: le soifé-éclair des vedettes, la présence continue d'un parfait orchestre derrière les décors. Cela fait une excellente distraction... en couleurs évidemment.

G. M.

## ... NOUVEAUX

**RAY VENTURA** ET SON ORCHESTRE dans *Mademoiselle s'amuse*

Le premier film mis à l'affiche est "Mademoiselle s'amuse", une comédie musicale enlevante, jouée avec brio par des artistes de premier plan dont le rythme est si animé et si bien soutenu que les cinéphiles y prendront un plaisir constant. C'est un film léger, conçu et joué dans la joie et qui nous propose un sujet plein de fantaisie.

Gisèle Pascal y incarne délicieusement une jeune Américaine vivant à Paris et y trouvant la perturbation par ses excentricités. Ray Ventura et son orchestre dans une partition de Miskari, les populaires chanteurs Henry Salvador et Billy Toffel, le jeune premier Bernard Lancret, l'amusant Randall, Georges Lannes, Jeanne Fuster-Gir, Henri Legay, Jeanette Batti et autres sous la direction de Jean Boyer, enfin le spirituel dialogue de Serge Veber, des chansons comme "Sans vous", "Maria de Bahia", "Moi aussi" et "Armstrong, Duke Ellington, Cab Calloway" sont autant d'éléments de succès pour ce lancement du Canadien comme cinéma et d'une série de films inédits que personne ne voudra manquer.

### Au Saint-Denis

Oeuvre grandiose et bouleversante, tel est Barry qui prend aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis, un film fort amusant, mais surtout un film qui oblige à choisir entre le mensonge de l'amour et la vérité du devoir.

C'est une oeuvre si haute, si hors de l'ordinaire que des cinéphiles ne voudront pas discuter leur enthousiasme et ne ménageront pas leur ovation au jeune exceptionnel de Pierre Fresnay, héros de cette émouvante histoire d'amour et de sacrifice.

Le film Barry a en effet tous les éléments de succès et un scénario fortement charpenté, un acteur principal qui est aujourd'hui le maître artiste des studios parisiens, un décor naturel d'une rare beauté puisqu'il s'agit du mont Blanc et, enfin, un thème profond: l'opposition de l'amour et du sacrifice.

Au même programme, mieux qu'un film, une troublante confiance: "Les souvenirs ne sont pas à vendre".

### M-G-M présente

FRED ASTAIRE - RED SKELTON  
VERA ELLEN - ARLENE DAHL  
*THREE LITTLE WORDS*

KEENAN WYNN - GALE ROBBINS  
GLORIA DE HAVEN

Loews AIR CONDITIONED

### ST DENIS

PIERRE FRESNAY

### BARRY

FRANK VILLARD

LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE

### CINEMA DE PARIS

MIEUX que chef d'oeuvre

### MANON

CÉCILE AUBRY MICHEL AUCLAIR

### BURT LANCASTER VIRGINIA MAYO

## FLAME AND THE ARROW

2e semaine

TECHNICOLOR AIR-CONDITIONED Princess

### SO YOUNG SO BAD

et dernière semaine

PAUL HENREID

### DESTINATION MURDER

Orpheum

### BUD ABBOTT et LOU COSTELLO

2e semaine

## FOREIGN LEGION

in The STATE PENITENTIARY

Imperial

### SAMEDI, 9 SEPTEMBRE SOIREE

4.00 P.M. CFP-Grandes du Ch... CFP-Musique CFP-Radio-Journal CFP-Bonus Shop

7.45 P.M. CFP-Grandes du Ch... CFP-Musique CFP-Radio-Journal CFP-Bonus Shop

11.00 P.M. CFP-Grandes du Ch... CFP-Musique CFP-Radio-Journal CFP-Bonus Shop

### DIMANCHE, 10 SEPTEMBRE

5.00 A.M. CFP-Musique CFP-Sérénade CFP-Grandes du Ch... CFP-Musique CFP-Radio-Journal CFP-Bonus Shop

11.00 A.M. CFP-Musique CFP-Sérénade CFP-Grandes du Ch... CFP-Musique CFP-Radio-Journal CFP-Bonus Shop

### SUR NOS ONDES

SAMEDI, 9 SEPTEMBRE

Radio-Canada diffuse, dimanche, Concerto N° 11 en sol mineur Haendel, E. Pover (soprano), organe; Orchestre symphonique de l'Union soviétique, direction: Alexander Gauk.

Radio-Canada diffuse, dimanche, Concerto N° 11 en sol mineur Haendel, E. Pover (soprano), organe; Orchestre symphonique de l'Union soviétique, direction: Alexander Gauk.

### SUR NOS ONDES

SAMEDI, 9 SEPTEMBRE

Radio-Canada diffuse, dimanche, Concerto N° 11 en sol mineur Haendel, E. Pover (soprano), organe; Orchestre symphonique de l'Union soviétique, direction: Alexander Gauk.

Radio-Canada diffuse, dimanche, Concerto N° 11 en sol mineur Haendel, E. Pover (soprano), organe; Orchestre symphonique de l'Union soviétique, direction: Alexander Gauk.



# Les idées et les hommes

## la foire Aux lettres

**La gloire**  
Colette vient de constater, une fois de plus, la fragilité des gloires de ce monde.  
Ayant pris un taxi au sortir de chez elle, au Palais-Royal, elle s'aperçut, au terme de la course, qu'elle n'avait pas d'argent sur elle.  
— Passez chez moi, on vous réglera, dit-elle au chauffeur.  
— Ouais, dit l'autre, méfiant, mais donnez-moi un mot.  
— C'est juste, fit Colette.  
Et de tracer sur un bout de papier:  
"Réglez ce que je dois à ce charmant garçon", et elle signa Colette.  
Alors, le chauffeur:  
— Colette... Colette... Vous ne pourriez pas signer votre nom tout entier.

**Diplomatie**  
Un jeune auteur vient lire son premier roman à Ivan Bouinine. A l'issue de la lecture, le romancier russe dit:  
— Quand Gogol a lu Les Derniers jours d'Ivanov, ce dernier s'est endormi... De deux choses l'une: ou vous avez plus de génie que Gogol, ou j'ai plus d'endurance que Joukovski.

**Pas d'avocats !**  
Charles Morgan, dont on annonce la prochaine venue en France, ne nourrit pas une tendresse particulière à l'égard des hommes de loi; il raconte parfois cette histoire illustrant les rapports du ciel et de l'enfer:  
— A un endroit, le mur séparant le paradis de la géhenne s'est effondré. Lucifer envoya un message à saint Pierre: "Avez-vous consulté les avocats, réparations vous incombent!"  
A quoi l'apôtre répondit: "Impossible de consulter, n'avez-vous pu découvrir un seul avocat!"

**La santé de G.B.S.**  
Bernard Shaw vient d'avoir quatre-vingt-quatre ans. A cette occasion, une journaliste, venue le féliciter, lui demanda de nouvelles de sa santé.  
— Ma jeune amie, répond l'écrivain, à mon âge, on ne se porte bien, ou l'on est mort depuis longtemps.

**Légion d'honneur**  
Par décision du Conseil des ministres, en date du 22 août, M. Jacques Maritain a été promu...

**Dernières nouveautés chez Déom**  
1247, rue St-Denis, Montréal  
TÉL. : MARBOUR 2320  
LIBRAIRIE DEOM FRERES

**La guerre de Corée**  
deviendra-t-elle la GUERRE tout court ?  
Où le Canada se laisse-t-il entraîner ?  
LISEZ :  
**POUR GAGNER LA PAIX**  
Un volume de 240 pages \$1.00 l'exemplaire  
par Gérard FILION, André LAURENDEAU, Paul SAURIOL, Louis LACHANCE, O.P., F.-A. ANGERS, Jean PELLERIN, J.-M. LEGER  
LIBRAIRIE de l'ACTION NATIONALE  
422, rue Notre-Dame, Montréal  
MARQUETTE 2837

mu officier de la Légion d'honneur. Eminent philosophe chrétien, auteur d'importants ouvrages sur Descartes, Pascal et Bergson, dont il fut l'élève, ainsi que sur l'Art et la scolastique, M. Jacques Maritain, ancien ambassadeur de France au Vatican, est actuellement chargé de nous à l'Université américaine de Princeton.  
L'écrivain Georges-G. Toudouze, de l'Académie de marine, a été promu commandeur.

**Le vain de Mâcon**  
On sait que Louis-Philippe, dont on va célébrer le centième anniversaire de la mort, apparaît ainsi Lamartine. Voici une anecdote qui semble justifier ce méchant calomnieur du souverain.  
Un ami du poète lui avait adressé un jeune homme auquel il s'intéressait, et qui désirait être présenté au ministre. Lamartine lui fit cette réponse: — Je ne bougerai pas. Il s'agit là d'un garçon sans avenir, car il n'a pas été ému en ma présence.

**Histoire ancienne**  
Qui se souvient de Max Régis? Son nom pourtant fut célèbre à l'époque de l'affaire Dreyfus et il s'est, éteint à soixante-dix-sept ans, dans les Hautes-Pyrénées, sans que nul signalât sa disparition: élu, en 1908, maire d'Alger, il fut élu Edouard Drumont député de cette ville.  
En 1910, il fonda à Nice La Grande France. Très courageux, les duels que lui valurent ses articles et ses livres ne se comptent pas.  
On lui doit, en particulier, un roman de moeurs corse, en collaboration avec J.-Ch. Martin, La Vendetta, et des Mémoires, encore inédits et qui contiennent assurément bien des détails inconnus sur le monde de la politique et de la presse.

**Une frondeuse**  
Par les soins des Amis du vieux Dieppe, une plaque vient d'être apposée à l'entrée du château de la ville, afin de commémorer la tentative faite il y a trois siècles par la duchesse de Longueville pour soulever la province contre Mazarin et le roi. Tentative vaine, d'ailleurs, car la belle frondeuse se heurta à la résistance des échevins et dut s'enfuir devant les troupes royales. Elle comptait s'embarquer à Pourville mais dans son empressement, la fugitive, accompagnée d'une amie, tomba à l'eau; tant bien que mal elle se sécha à un feu de paille, puis fut hébergée par le curé Letellier. A Yport, enfin, elle s'embarqua pour la Hollande.  
Une exposition au musée de Dieppe fait revivre l'impétueuse duchesse et son temps — temps heureux où l'on faisait encore la guerre en dentelles.

**Picasso classique**  
Au musée de Vallauris se trouvait une statue de Picasso, aux Editions du Lévrier, une brochure de 80 pages intitulée: "Méditations sur le Rosaire". Ce sera une réponse à Nos Seigneurs les Evêques pour la grande croisade dans les familles, de la récitation du Rosaire.  
Les méditations du Père Matéo sur le Rosaire contiennent une doctrine juste et exacte sur les vrais sens de cette dévotion. Le grand mérite de l'auteur est de faire revivre un élément essentiel trop souvent oublié: la méditation des mystères.  
La méditation en effet donne à cette prière son vrai sens, elle captive l'esprit, elle prend le cœur et l'oriente vers Dieu qui s'est fait homme, qui s'est fait nous, qu'il vers ce Dieu qui continue son oeuvre de Sauveur, dans la Messe et l'Eucharistie. C'est la découverte et la méditation de cet amour que Dieu nous a témoigné, qui éveille notre amour pour Lui. L'amour appelle l'amour.  
Cette brochure d'actualité, au prix de trente-cinq cents, sera en vente dans toutes les librairies catholiques et aux Editions du Lévrier, 5375, Av. Notre-Dame-de-Grâce, Montréal-28.

**FRANCE-LIVRE**  
vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion  
VENTE et LOCATION  
1325 est, Ontario - CH. 5471

**TEMOIGNAGE CHRETIEN**  
\$1.00 le no 100  
FRANCO CATHOLIQUE  
\$2.25 — le no 80  
CROIX DU DIMANCHE  
\$2.00 — le no 70  
VIE CATHOLIQUE ILLUSTREE  
\$16.00 — 6 no 12  
"ABONNEMENTS POUR TOUS"  
77, d'Aiguillon, Québec

**Méditation sur le rosaire**  
Le Révérend Père Matéo, l'apôtre de l'intronisation du Sacré Coeur au foyer, publiera bientôt, aux Editions du Lévrier, une brochure de 80 pages intitulée: "Méditations sur le Rosaire". Ce sera une réponse à Nos Seigneurs les Evêques pour la grande croisade dans les familles, de la récitation du Rosaire.  
Les méditations du Père Matéo sur le Rosaire contiennent une doctrine juste et exacte sur les vrais sens de cette dévotion. Le grand mérite de l'auteur est de faire revivre un élément essentiel trop souvent oublié: la méditation des mystères.  
La méditation en effet donne à cette prière son vrai sens, elle captive l'esprit, elle prend le cœur et l'oriente vers Dieu qui s'est fait homme, qui s'est fait nous, qu'il vers ce Dieu qui continue son oeuvre de Sauveur, dans la Messe et l'Eucharistie. C'est la découverte et la méditation de cet amour que Dieu nous a témoigné, qui éveille notre amour pour Lui. L'amour appelle l'amour.  
Cette brochure d'actualité, au prix de trente-cinq cents, sera en vente dans toutes les librairies catholiques et aux Editions du Lévrier, 5375, Av. Notre-Dame-de-Grâce, Montréal-28.

**Causerie-concert au Mont-St-Louis le 12 septembre**  
M. l'abbé Roland Hébert, prêtre des Missions-Etrangères à Cateel, province de Davao (Iles Philippines), sera le conférencier à une causerie-concert qui aura lieu en la salle du Mont-Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, à Montréal, mardi soir, le 12 septembre, à 8 h.  
Le conférencier a choisi pour sujet de sa causerie: "La vie à Cateel". La soirée sera sous le bienveillant patronage de Mgr Edgar Laroche, P.A., L.Th., supérieur général des Missions-Etrangères, et directeur nationale de la Sainte-Enfance, ainsi que de M. Omer Côté et de Mme Côté.  
Des artistes bien connus de la scène et de la radio ont bien voulu prêter leur concours à cette soirée. L'admission est gratuite.

Un excellent choix vous attend à la librairie "Quais De La Seine" 754 Sherbrooke ouest Face à l'Université McGill BE. 1811

## André Sérant "LE MEURTRE RITUEL"

Un jeune couple un depuis quelques mois à peine, et tout pâmé d'amour. André, jeune intellectuel nourri de Nietzsche, rencontre un jour dans un bar, un nommé Laski qui l'introduit au "Maître" Theogonov. Il entre peu après dans l'Eglise dudit "Maître", avec sa femme Sarah, et en suit fidèlement les réunions. Theogonov enseigne dans une langue à faire peur aux oiseaux! — "L'Agir conscient", c'est-à-dire, toute distinction répudiée entre le Bien et le Mal, la recherche d'un comportement délivré des illusions du subconscient. André, qui avait été jusque-là un "pur", incapable de compromissions, devient assez vite sous l'influence de l'Eglise un petit bonhomme sans scrupules; trompe sa femme et s'engage dans une action politique à laquelle il ne croit pas. De son côté, Sarah subit à une grande profondeur l'envoûtement de Theogonov, et finit par ce suicider. Colère d'André, qui jure de se venger, mais remet prudemment sa vengeance à plus tard. En attendant, il reste fidèle aux enseignements du Maître et continue son action politique.

Cette histoire, que raconte M. Paul Sérant dans **Le Meurtre Rituel**, ne manque pas d'intérêt. On la devine comme un fait d'un roman policier. Mais l'auteur nous réserve un bon tour pour la fin: il ne conclut pas. Il nous laisse sur les bras les quelques questions essentielles que pose son livre, en ayant l'air de nous dire: "Ci finit l'histoire de Sarah et d'André. Le reste ne m'intéresse pas." Or c'est justement ce "reste" qui est le plus susceptible de nous intéresser, et nous nous sentons frustrés.  
D'abord, qui est Theogonov? De cette énigmatique figure, qui domine tout le drame, nous ne savons à peu près rien. A ce que nous en font connaître Sarah et André, nos seuls informateurs en la matière, il peut tout aussi bien être un exploiteur de la crédulité humaine, un sadique ou un authentique libérateur des énergies. Nous avons le choix. Les trois hypothèses sont également plausibles. Même perplexité pour ce qui est de son enseignement:

**L'Homme au mouton.** On sait que l'autre dimanche, au cours d'une cérémonie qui réunissait les personnalités les plus diverses, la statue a été transportée solennellement sur la place du Marché.  
Jean Cocteau avait quitté sa résidence secrète pour venir se mêler à la foule, en compagnie de Paul Eluard et de Laurent Casanova.  
L'arrivée de Picasso provoqua une certaine curiosité, car c'est la première fois qu'il abandonnait ses chemises bariolées et pantalon extravagant. Il était vêtu de façon tout à fait classique.  
— Pourquoi qu'il ne se mette pas à peindre comme tout le monde! souffla Jean Cocteau, à l'oreille de Jean-Gabriel Domergue.  
(Avouons-le: nous les échos ci-dessus sont empruntés aux **Nouvelles Littéraires**.)

**Que d'Ah !**  
On sait que toutes les héroïnes de Pierre Benoit, depuis Aurora de Koenigsmark, portent un prénom commençant par A. Son prochain roman ne fera pas exception à la règle: l'héroïne s'appelle Aquilina (elle est Corse). Mais il y a mieux: le héros s'appelle Aldo et le titre de l'ouvrage est **Les Agriates**. (Nouvelles Littéraires.)

**Cours de bibliothéconomie et de bibliographie**  
L'Ecole de bibliothécaires de l'Université de Montréal donne encore cette année des cours réguliers et des cours du samedi.  
Les cours réguliers, conduisant au baccalauréat en bibliothéconomie et en bibliographie, ont lieu de 4 h. 30 à 6 h. et de 7 h. à 8 h. 30 p.m., quatre jours par semaine, à la Bibliothèque municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal. Cet horaire permet aux candidats de poursuivre leurs études tout en continuant de remplir de remplir leurs occupations habituelles. L'ouverture de ces cours se fera le 4 octobre prochain.  
Il est à remarquer que les élèves pourront, s'ils le désirent, ne suivre que les cours du soir, soit ceux de 7 h. à 8 h. 30 p.m., et obtenir ainsi le même grade en deux ans.  
De plus, pour permettre à ses anciens élèves de se spécialiser dans l'une ou l'autre des matières du programme, l'Ecole accepte à ces cours réguliers les personnes détenant déjà un diplôme de bibliothéconomie. Une attestation sera remise personnellement aux élèves ayant subi avec succès l'examen qui termine l'étude de chaque matière.  
Les cours du samedi se donnent l'après-midi, de 2 h. à 5 h., à la Bibliothèque municipale et conduisent, en deux ans, au diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie. Ils reprendront le 30 septembre prochain.  
Pour plus amples renseignements, prière de communiquer avec le secrétariat de l'Ecole, Immeubles Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal. \*PL. 8335.

**La culture est-elle au service de l'homme?...**  
par Julien Benda  
(Voici un article de M. Benda. On connaît son affection pour les "idées claires". Je crains que cette affection l'ait amené à simplifier un peu trop l'important problème qu'il traite ici. Mais je donne quand même son "papier", parce qu'il fournit la matière d'utiles réflexions. Sur la culture et sur M. Benda.)

D'abord la morale. La culture est un état de notre esprit, nullement de notre comportement envers nos semblables. Elle peut coexister — on en citerait pas mal d'exemples — avec une faiblesse morale; je n'ai pas jusqu'à dire avec certitude qu'elle implique, réciproquement, la haute moralité peut comporter une culture assez fruste; j'ai idée que celle de Saint Vincent de Paul était sommaire.  
Puis, la puissance créatrice, littéraire ou artistique. Tel grand créateur — Berlioz, Manet, Rodin — semble avoir eu très peu de culture. Inversement, tel homme de haute culture est dénué de tout pouvoir créateur, peut-être précisément à cause de sa culture.  
La question de savoir si la culture implique nécessairement le humanitarisme (je ne dis pas humanisme, c'est-à-dire valeur professionnelle).  
Quant au dogme qui veut que la culture ne doive pas sa valeur à elle-même, mais à ce qu'elle sert l'humanité, c'est un aspect de cette manie moderne — dont le marxisme est le grand héritier — qui entend qu'il n'y ait plus aucune activité humaine désintéressée, aucune activité de luxe, mais que toutes — art, science, philosophie — relèvent de l'utile que toutes soient de nature pratique. Est-ce là un progrès? Le lecteur décidera. (S.L.F.)

**Le Meurtre Rituel**, par Paul Sérant. Aux Editions de la Table Ronde, Paris. Distribué à Montréal par Palatine.

**La culture est-elle au service de l'homme?...**  
par Julien Benda  
D'abord la morale. La culture est un état de notre esprit, nullement de notre comportement envers nos semblables. Elle peut coexister — on en citerait pas mal d'exemples — avec une faiblesse morale; je n'ai pas jusqu'à dire avec certitude qu'elle implique, réciproquement, la haute moralité peut comporter une culture assez fruste; j'ai idée que celle de Saint Vincent de Paul était sommaire.  
Puis, la puissance créatrice, littéraire ou artistique. Tel grand créateur — Berlioz, Manet, Rodin — semble avoir eu très peu de culture. Inversement, tel homme de haute culture est dénué de tout pouvoir créateur, peut-être précisément à cause de sa culture.  
La question de savoir si la culture implique nécessairement le humanitarisme (je ne dis pas humanisme, c'est-à-dire valeur professionnelle).  
Quant au dogme qui veut que la culture ne doive pas sa valeur à elle-même, mais à ce qu'elle sert l'humanité, c'est un aspect de cette manie moderne — dont le marxisme est le grand héritier — qui entend qu'il n'y ait plus aucune activité humaine désintéressée, aucune activité de luxe, mais que toutes — art, science, philosophie — relèvent de l'utile que toutes soient de nature pratique. Est-ce là un progrès? Le lecteur décidera. (S.L.F.)

ne ne la connaissons encore une fois que par Sarah et André, avec les limites que posent les sympathies, les intérêts et l'intelligence du jeune couple. Aucune vue objective et directe sur la "doctrine." Comment alors mesurer son influence réelle sur les personnages; comment s'y reconnaître dans des comportements qu'on nous affirme dictés par elle? Ainsi le suicide final de Sarah nous réduit-il encore à des conjectures. Est-il dû à ce que la "doctrine" trouve son aboutissement dans la mort, ou bien plus simplement Sarah se suicide-t-elle parce qu'elle a perdu l'amour d'André? Bien malin qui pourra le marquer précisément!

**Le Meurtre Rituel** m'apparaît en fin de compte comme un petit chef-d'oeuvre d'ambiguïté. La chose est d'autant plus étonnante que le livre nous est présenté comme une mise en garde contre la "spiritualité déviée" et la "politique gauchiste." Le mouvement politique dont il est question (nous n'avons aucune peine à y reconnaître le R.P.F. du général de Gaulle) est portraituré, il est vrai, sous un jour peu favorable. Mais la spiritualité de Theogonov, que nous ne voyons que par les yeux (naïfs sans doute) de Sarah et d'André, garde tous les attributs de la vérité. Il me semble que M. Sérant n'a pas donné l'équilibre nécessaire à son roman, en n'éclairant pas mieux les formes qui agissent sur ses personnages, en se bornant à l'analyse des réactions provoquées dans leur psychologie par le jeu de ces forces. Il nous faut reconnaître, toutefois qu'il a accompli son dessein avec un art de romancier à la fois très habile et très sobre. Et s'il est permis de trouver un peu sèche sa façon d'écrire, elle plaira sans doute à ceux qui sont fatigués des débordements de certaine école post-romantique.

Gilles MARCOTTE

**La culture est-elle au service de l'homme?...**  
par Julien Benda

D'abord la morale. La culture est un état de notre esprit, nullement de notre comportement envers nos semblables. Elle peut coexister — on en citerait pas mal d'exemples — avec une faiblesse morale; je n'ai pas jusqu'à dire avec certitude qu'elle implique, réciproquement, la haute moralité peut comporter une culture assez fruste; j'ai idée que celle de Saint Vincent de Paul était sommaire.  
Puis, la puissance créatrice, littéraire ou artistique. Tel grand créateur — Berlioz, Manet, Rodin — semble avoir eu très peu de culture. Inversement, tel homme de haute culture est dénué de tout pouvoir créateur, peut-être précisément à cause de sa culture.  
La question de savoir si la culture implique nécessairement le humanitarisme (je ne dis pas humanisme, c'est-à-dire valeur professionnelle).  
Quant au dogme qui veut que la culture ne doive pas sa valeur à elle-même, mais à ce qu'elle sert l'humanité, c'est un aspect de cette manie moderne — dont le marxisme est le grand héritier — qui entend qu'il n'y ait plus aucune activité humaine désintéressée, aucune activité de luxe, mais que toutes — art, science, philosophie — relèvent de l'utile que toutes soient de nature pratique. Est-ce là un progrès? Le lecteur décidera. (S.L.F.)

**Cours de bibliothéconomie et de bibliographie**  
L'Ecole de bibliothécaires de l'Université de Montréal donne encore cette année des cours réguliers et des cours du samedi.  
Les cours réguliers, conduisant au baccalauréat en bibliothéconomie et en bibliographie, ont lieu de 4 h. 30 à 6 h. et de 7 h. à 8 h. 30 p.m., quatre jours par semaine, à la Bibliothèque municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal. Cet horaire permet aux candidats de poursuivre leurs études tout en continuant de remplir de remplir leurs occupations habituelles. L'ouverture de ces cours se fera le 4 octobre prochain.  
Il est à remarquer que les élèves pourront, s'ils le désirent, ne suivre que les cours du soir, soit ceux de 7 h. à 8 h. 30 p.m., et obtenir ainsi le même grade en deux ans.  
De plus, pour permettre à ses anciens élèves de se spécialiser dans l'une ou l'autre des matières du programme, l'Ecole accepte à ces cours réguliers les personnes détenant déjà un diplôme de bibliothéconomie. Une attestation sera remise personnellement aux élèves ayant subi avec succès l'examen qui termine l'étude de chaque matière.  
Les cours du samedi se donnent l'après-midi, de 2 h. à 5 h., à la Bibliothèque municipale et conduisent, en deux ans, au diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie. Ils reprendront le 30 septembre prochain.  
Pour plus amples renseignements, prière de communiquer avec le secrétariat de l'Ecole, Immeubles Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal. \*PL. 8335.

**Claver émule de Xavier**  
Qui ne connaît saint François-Xavier, le grand apôtre des Indes? L'Eglise l'a proclamé patron des missions. Il est proposé comme modèle à tous les missionnaires. Saint Pierre Claver, jésuite comme Xavier, ne jouit pas de la même renommée. Il n'en a pas moins marché sur les traces de son frère aîné. Il fut vraiment son émule. L'auteur de cet opuscule est la bonne fortune de vivre quelques années en Colombie du Sud, de visiter les lieux qu'évangélisa Claver, en particulier l'importante ville de Carthagène, "métropole de l'esclavage nègre" où s'exerça surtout son apostolat. Il a pu se renseigner aux meilleures sources, connaître la physionomie et les moeurs du pays, suivre l'héroïque missionnaire à ses traces. C'est dire l'intérêt qu'offrent ces pages et le fruit que tous peuvent en retirer. A notre époque où de vigoureux efforts se font pour libérer les races encore opprimées, en particulier les nègres, l'apostolat exercé durant quarante ans par celui qui aimait à signer: "Claver, esclave des nègres pour toujours", est bien propre à nous édifier et à stimuler notre zèle. Cette brochure, parue dans la collection de l'Oeuvre des tracts, se vend 15 sous, aux Editions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

## Une biographie du "bon Père Frédéric"

Le Père Frédéric Janssoone, franciscain mort en odeur de sainteté à Montréal en 1916, reposant aux Trois-Rivières, prédicateur infatigable, cofondateur et héritier du sanctuaire canadien de Notre-Dame du Cap, mérite d'être de plus en plus connu. Il a laissé une grande réputation de sainteté, en son pays natal, la France, en son pays d'adoption, la Palestine, enfin en son pays d'origine, le Canada, où il a passé les vingt-huit dernières années de sa vie. Par sa physionomie morale, par son action doublée de mystique, par son éloquence toute sésaphique, il a paru à bien des personnes qui l'ont connu comme un nouveau saint François d'Assise.

Le R. P. Onésime Lamontagne, O.F.M., vice-postulateur de la cause de béatification du serviteur de Dieu, vient de faire paraître une "Nouvelle vie illustrée du Bon Père Frédéric", remplaçant la "Vie illustrée du Bon Père Frédéric Janssoone" publiée en 1934 par le P. Mathieu-M. Daunais, O.F.M., et maintenant épuisée.  
La courte biographie du P. Lamontagne a toutes les qualités d'une biographie populaire: elle captive et édifie à la fois, le récit est alerte, rempli de faits concrets et savoureux parfaitement véridiques, les dessins de M. Eugène Klimoff, peintre letton actuellement établi aux Trois-Rivières, révèlent une ravissante délicatesse, une essentielle sobriété et un réalisme qui transfigure le surnaturel.  
Par son allure sainement moderne, la "Nouvelle vie illustrée du Bon Père Frédéric" plaira à nos contemporains.

"Toute la messe vécue"  
La lecture de ce livre produit une émotion grandissante à laquelle on est forcé d'ouvrir son cœur. En le lisant, on y découvre l'aspect passionnant et cependant encore peu connu de l'union de la messe avec la vie quotidienne.  
Au fait, l'auteur invite irrésistiblement le lecteur à unir sa vie au sacrifice unique du Calvaire et surtout indique à chaque page, éminemment concrète, la manière de le faire.  
Les lecteurs sont amenés à "découvrir" personnellement la messe et cela d'une manière totale. Par une présentation nouvelle, l'auteur a essayé de casser la coque des formules immuables, répétées souvent par routine, pour faire goûter l'amande savoureuse tant convoitée.  
Dans cet exposé où chacun essaiera d'accrocher sa vie, l'auteur a insisté sur l'importance de la participation active. En semant des questions et des sous-questions — comme l'on fait dans les cercles d'étude — il a forcé le lecteur à réagir, à penser et repenser sa messe malgré lui et à faire passer toute sa vie.  
Un supplément de plus de cent pages, à la fin du volume, renferme l'Année liturgique, présentée comme programme de vie spirituelle.  
Nous aurions pu vous donner sur cet ouvrage des pages d'appréciations élogieuses venant de tous côtés, de tous milieux (prêtres et laïcs). Nous préférons vous dire, commandez à l'instant ce volume! Si vous n'en êtes pas satisfaits, retournez-le-nous, et nous vous rembourserons aussitôt. Mieux que des mots, cette entente conclue ne vous apporte-t-elle pas une preuve convaincante de la valeur de ce livre!  
Ce livre de 1,104 pages est relié et contient plus de cent illustrations. Il se vend au comptoir au prix de \$4.00. (Par la poste: \$4.20)  
— En vente au Commissariat du Tiers-Ordre, 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal 25.

Nouvelle vie illustrée du Bon Père Frédéric est en vente chez l'éditeur, 890, rue Saint-Maurice, Trois-Rivières, P.Q. 50 sous l'unité, \$40 le cent.

**Notes de lecture**  
**La plus variée**  
L'automne, mais c'est d'abord, avec le printemps, la saison la plus variée, celle de l'extrême richesse, puis de l'extrême nudité. Toute la sève, sang végétal, commence par affluer aux feuilles; les arbres orgueilleux se parent pour mourir. Puis, dépouillés, squelettiques, rois devenus mendians avec des haillons d'or, ils quittent leurs palais et se font ascètes pour entrer au couvent morne et froid de l'hiver. Mais jusque-là, jusqu'à ce qu'ils aient revêtu leur robe franciscaine, quelle diversité dans leur mort glorieuse. Et que d'automne dans l'Automne!  
Jean Nesmy.

**ECOLE des LETTRES et des ARTS**  
"Cours de culture post-scolaire"  
Histoire et Littérature universelles. Histoire de l'Art et de la Musique. Auditions musicales. 2 heures, le mercredi soir, d'octobre à mai.  
Directeur: Pierre-Paul ELIE, M.A.  
Renseignements: 538 Cherrier HA. 5568 ou HA. 2628

**Les lecteurs du DEVOIR**  
peuvent devenir LECTEURS INTERNATIONAUX  
avec  
**THE ENSIGN**  
l'hebdomadaire national catholique de nouvelles du Canada. Unique dans le champ du journalisme catholique dans l'Amérique du Nord.  
The ENSIGN a des CORRESPONDANTS à Berlin, Paris, Dublin, Rome, Madrid, Washington, New-York, Londres et dans tous les centres majeurs.

**Claver émule de Xavier**  
Qui ne connaît saint François-Xavier, le grand apôtre des Indes? L'Eglise l'a proclamé patron des missions. Il est proposé comme modèle à tous les missionnaires. Saint Pierre Claver, jésuite comme Xavier, ne jouit pas de la même renommée. Il n'en a pas moins marché sur les traces de son frère aîné. Il fut vraiment son émule. L'auteur de cet opuscule est la bonne fortune de vivre quelques années en Colombie du Sud, de visiter les lieux qu'évangélisa Claver, en particulier l'importante ville de Carthagène, "métropole de l'esclavage nègre" où s'exerça surtout son apostolat. Il a pu se renseigner aux meilleures sources, connaître la physionomie et les moeurs du pays, suivre l'héroïque missionnaire à ses traces. C'est dire l'intérêt qu'offrent ces pages et le fruit que tous peuvent en retirer. A notre époque où de vigoureux efforts se font pour libérer les races encore opprimées, en particulier les nègres, l'apostolat exercé durant quarante ans par celui qui aimait à signer: "Claver, esclave des nègres pour toujours", est bien propre à nous édifier et à stimuler notre zèle. Cette brochure, parue dans la collection de l'Oeuvre des tracts, se vend 15 sous, aux Editions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

**Plus de 100,000 lecteurs — POURQUOI PAS VOUS ?**  
ABONNEZ-VOUS MAINTENANT !!!  
THE ENSIGN, 464, rue St-François-Xavier, Montréal.  
J'inclus \$... en paiement pour... an (s) d'abonnement  
[ ] NOUVEAU NOM  
[ ] RENOUVELLEMENT ADRESSE  
Taux annuel: Canada et E.-U. \$3.00; Etranger, \$3.50  
Ou — Essayez notre offre d'introduction spéciale 4 mois pour \$1.



Le Père Léo-Paul PIGEON, O.M.I., principal du cours d'immatricula-tion de l'Université d'Ottawa, a quitté le pays récemment pour la Belgique. Il passera deux années à l'Université de Louvain, en vue de l'obtention du doctorat en péda-gogie. Le Père Pigeon est déjà ba-chelier en pédagogie.

### Mgr Irénée Pinard au congrès des dames de Ste-Anne

Mgr Irénée Pinard, curé de la cathédrale de Sherbrooke et orga-nisateur du 65ème pèlerinage an-nuel du diocèse de Sherbrooke à Sainte-Anne de Beauré, par train spécial du Canadian National, ac-compagnera les quelque 1.000 pé-lérins au sanctuaire de la grande thauraugerie canadienne, le 9 sep-tembre prochain.

Ce pèlerinage coïncidera cette année avec la célébration du 100e anniversaire de fondation de la congrégation des Dames de Sainte-Anne. A cette occasion, Mgr Pi-nard célébrera la messe à la ba-silique de Sainte-Anne.

Le train spécial du Canadian National quittera Coaticook le sa-medi, 9 septembre, à 8h. 15 du soir. Il arrivera à Sainte-Anne le lendemain matin, à 4h. 10. En cours de route le train arrêtera pour laisser et descendre les pé-lérins à Hillhurst, Compton, Water-ville, Lennoxville, Sherbrooke, Bromptonville, Windsor Mills, à Richmond, Kingsley, Warwick, Victoriaville et Limoilou. Au retour, le train quittera Sainte-Anne à 12h. 45 p.m. dimanche 10 sep-tembre. Il arrivera à Sherbrooke à 7h. 12 p.m. et à Coaticook à 8h. p.m.

M. Bernard A. Moore, agent du service des voyageurs du Cana-dien National, accompagnera les pèlerins dans le train.

## "Il faut que l'Action catholique soit vraiment forte" (Mgr Léger)

C'est là le message que l'archevêque de Montréal a apporté aux religieuses, assistantes de J.E.C., réunies en journées d'études à Montréal, du 29 août au 2 septembre dernier

Du 29 août au 2 septembre se réunissent au pensionnat d'Outremont plus de 160 religieuses de onze communautés différentes pour se préparer à remplir leur rôle d'assistantes de J.E.C. Par cha-cune d'elles étaient représentées toutes les maisons d'enseignement pour jeunes filles du diocèse: écoles primaires, pensionnats et collèges. La réunion était sous la direction de l'équipe diocésaine de la J.E.C.F., composée de deux au-môniers et de quatre dirigeantes laïques.

Durant trois jours, les partici-pantes étudieront les problèmes qu'apporte le monde moderne à la vie des étudiantes; on s'arrêta sur les loisirs, les relations socia-les, le cinéma et les lectures. On chercha ensemble les moyens d'o-rienter les jeunes dans leur apos-tolat vis-à-vis de ces éléments que constitue l'objet du programme d'action de la J.E.C. pour l'année scolaire présente. La messe, pro-gramme religieux de tous les mou-vements d'A.C., apparut comme le moteur central de toute vie chrétienne et de tout apostolat.

A la fin de ces journées d'étu-de, Son Exc. Mgr P.-E. Léger, ar-chevêque de Montréal, vint prendre le sonnet avec les religieuses. Après le sonnet Son Excellence exprima toute sa confiance dans la J.E.C. et encouragea les reli-gieuses à accepter toutes les diffi-cultés inhérentes au rôle d'assis-tante pour l'avancement du règne de Dieu par l'apostolat des étu-diantes sur les étudiantes. Voici les principaux passages de son discours:

"De ma vie sacerdotale, je ne crois pas avoir connu, avoir expé-riencé ce que je vois ce soir. J'ai prêché beaucoup de retraites, mais dans mes auditoires, il y avait une certaine uniformité, et ce soir, il y a, pour le moins, beau-coup de variété. Je ne sais pas si vous-mêmes vous avez réfléchi à ce fait de la catholicité de l'Action catholique qui est capable de ras-sembler, comme le dit l'Evangile de saint Jean, tous les fils de Dieu qui sont dispersés sur la terre.

Nous sommes ici, en effet, groupés, non pas tant autour d'une personne qu'autour d'une idée, au-tour d'un mouvement, autour de ce que l'on appelle l'Action catholi-que. L'Action catholique existe de- puis 25 ans et je n'ai pas à vous en prouver la nécessité, à vous en souligner l'urgence importance

puisque l'Action catholique, c'est la pensée du Saint-Père, dont on vous a parlé avec conviction et éloquence, si je m'en réfère au do-cument de ce soir.

### De la perfection

Mes Soeurs, nous avons été très sévères pour l'Action catholique; comme je le disais à mes prêtres en retraite, nous avons exigé de l'Action catholique dès la première heure, la perfection. Nous avons oublié que tous les ordres religieux ont des ordres, — à commencer par l'ordre sacerdotal lui-même — tous les ordres avaient commencé dans l'humilité, la contradiction et que bien des fondateurs ou des fondatrices ont quitté cette terre en laissant quelques sujets seulement, à la conviction plus ou moins faite, et que ce grain de sénévé, après un demi-siècle, après un siècle, trouve ses assises, tend vers la perfec-tion, toujours au milieu des diffi-cultés et des essais que rencontre l'action, même dans l'ordre sur-naturel.

Chez nous, ne devons-nous pas attendre longtemps aussi pour trouver l'expression de la véritable sainteté? Nous est-elle donnée gratuitement, cette sainteté? Com-me nous devons la chercher diffi-cilement! Et comme elle se trouve dans la foi, dans la recherche humble et ceux qui l'atteignent, cette sainteté, comme ils sont ra-res! Et comme il est difficile d'ex- primer à Dieu ce sentiment ineff-able de l'amour!

### Émissaires, envoyés précurseurs

Pendant ces trois jours, vous avez vu, mes chères Soeurs, à l'oeuvre, quelques-unes de ces enfants. Ce sont elles qui ont pris l'initiative; vous les avez laissées faire. Peut-être que, de temps à autre, vous avez eu la tentation de vous substituer à elles, pour enfin prendre telle initiative, telle orientation. Elles viennent du monde, elles vous apportent une certaine expérience qui, pour vous, est un enrichissement. Mais, il y a une chose: dans votre esprit de foi, vous les avez accep-tées, comme celles qui sont man-datées, celles qui viennent au nom de la hiérarchie, au nom du Pape, vous parlez de ce monde qu'elles représentent et des pro-blèmes qui les angossent. Elles vous ont exposé des programmes qu'elles veulent mettre à execu-tion avec votre collaboration, dans les maisons où il y aura de la jeu- nesse dans quelques jours. Elles sont les envoyées, les émissaires, elles sont comme les précurseurs; elles viennent vous dire: que bien-tôt, vous recevrez toute une gé-nération de jeunes, et elles sont venues vous dire: "Ces jeunes que vous recevrez, mes Soeurs, voilà ce qu'elles pensent; voilà ce à quoi elles pensent." Peut-être que vous auriez eu la tentation de leur répondre:

"Nous le savons!" Peut-être le savez-vous. Votre expérience dans les pensionnats, évidemment, vous avez mises en contact avec cette jeunesse et vous l'avez vue. Mais est-ce que vous n'avez pas besoin, vous aussi, d'apôtres dans le milieu étudiant? Est-ce que vous n'avez pas besoin d'un prolongement de votre influence dans le milieu lui-même? Est-ce que ce n'est pas le milieu qui doit se bonifier, se sanctifier, le milieu lui-même doit se convertir, non par le de-hors, parce qu'on lui impose une conversion, mais par le dedans. Il doit réaliser lui-même le besoin de sa conversion. Voilà donc les gran-des idées que vous connaissez pour les avoir étudiées.

### Beaucoup de vertus

Evidemment, mes chères Soeurs, l'Action catholique se présente à vous et veut s'insérer dans votre milieu. L'idéal est beau; la réalité parfois est un peu difficile. C'est là qu'il faut beaucoup de vertus surnaturelles: de prudence, de pa-tience, d'abnégation, d'humilité, de simplicité, et surtout beaucoup de sérénité. Et, à l'occasion de l'Ac-tion catholique, il ne faut pas re-prendre des discussions vaines et inutiles, dont le démon s'est tou-jours servi pour entraver l'oeuvre de Dieu. L'Action catholique est une nécessité; elle est urgente. Il faut, par conséquent, concrète-ment, lui trouver une formule une adaptation. C'est ici qu'il faut beaucoup discuter. Les journées que vous vivez en ce moment, sont pour cela; les échanges de vues, les contacts avec le milieu, des ex-périences qui se font dans des ca-dres qui ne sont pas les mêmes, des familles religieuses avec leur esprit, leurs œuvres, tout cela, évidemment, sous la direction de l'Eglise, qui demeure, en dernier ressort, juge de toute activité sur-naturelle. Ah! mes Soeurs, la Jeun-esse Etudiante Catholique est un mouvement d'Action catholique, puisque les évêques l'ont voulu et lui ont donné un mandat apostoli-que. Nous n'avons pas à engager de discussion dans ce domaine. Il faut accepter la J.E.C. comme elle se présente.

### L'Eglise ne détruit pas

Il y aura des précisions à ap-porter; cela peut se faire en union avec la hiérarchie qui est toujours juge de l'opportunité d'un mouve-ment d'Action catholique. Je crois que l'Eglise ne détruit pas; l'Egli-se tend simplement à enrichir sa vie. Et ici, va se poser, dans vos convents, le problème épineux de l'insertion des Congrégations ma-riales, avec la présence de l'Ac-tion catholique et la J.E.C. Et il y aurait la tentation de délaissier la formule actuelle de J.E.C. pour remplacer tout cela par des Con-grégations mariales. Ce n'est pas le but de l'Eglise de supplanter, de remplacer. L'Eglise, elle, admet la souplesse, elle admet la riches-se; l'Esprit de Dieu est souple; il est libre. Evidemment, nous en

avons l'expérience ce soir: cette variété, ce jardin de l'Eglise où les fleurs ne se ressemblent pas, c'est un signe que l'Esprit de Dieu a beaucoup de souplesse et de ri-chesse! Je crois bien, mes Soeurs que, même après trois jours d'ex-périence, l'autorité ecclésiastique n'aura pas à intervenir pour em-pêcher les religieuses de diffé-rents costumes de retourner dans la même maison. Vous retournerez toutes dans vos maisons respecti-ves, heureuses de l'enrichissement que vous avez reçu, mais heureu-ses de retrouver aussi l'esprit que l'Eglise vous a donné.

Dans l'Eglise, il y a des mouve-ments apostoliques, des mouve-ments qui s'adressent à des milieux différents. J.O.C., J.E.C., J.C.L., tout cela, c'est un peu diffé-rent; ce sont des costumes diffé-rents, le but est le même. Mais, nous devons aussi accepter cette différence. C'est toujours l'apos-tolat du milieu par le milieu. Est-ce que du fait que le Pape a re-connu les Congrégations mariales comme organismes d'Action catho-lique, l'Eglise a voulu faire dispa-raître la J.O.C., la J.E.C.? Loin de là! De même, mes Soeurs, que vous êtes bien heureuses, malgré votre costume différent, d'entrer en retraite et de suivre les exer-cices qui vous sont préchés par un prédicateur qui n'a pas votre cos-tume, le peut arriver aussi que, dans un même Convent, un J.E.C., un organisme de vie spiri-tuelle intense, qui a sa raison d'être.

### Pas d'élimination

"Bis saeculii" ne demande pas que nous éliminions ce qui existe. Simplement là où des Congrégations mariales se formeront dans l'esprit de l'Eglise, — cet esprit de l'Eglise a exigé qu'une congré-gation fasse sa méditation tous les jours, qu'elle ait un directeur, qu'elle fasse sa confession hebdo-madaire, enfin qu'elle accepte de pratiquer les vertus chrétiennes, — cette jeune fille, qui accepte ce programme de vie intérieure in-tense, pourra devenir jéciste. Il n'y a pas d'élimination, de veto; mais il y aura une grande tenta-tion à éviter. C'est un peu, ici, comme dans le clergé. Les évêques ont parfois des tentations. Voilà un prêtre zélé, filial, pieux, ar-dent, apôtre, qui a le sens de l'E-glise, qui aime son évêque, qui veut le servir. L'évêque a des tâ-ches ardues, des problèmes insolu-bles. Il se dit: Voilà un bon prê-tre; c'est à lui que je vais confier ça. Et le prêtre, lui, se dit: Quelle bonne fille! Comme elle est gen-tille! (Ne faisons pas de person-nalités). Et alors comme elle me ferait une excellente présidente de J.E.C.! Comme elle conduirait bien ma campagne de jeux! Com-me elle serait l'idéal de la prési-dente de ma Congrégation maria-le!

### Grande confiance

Je vous demande de donner une grande confiance à ces apôtres du milieu étudiant. C'est bien pourquoi le jour où vous en aurez des milliers de ces jeunes filles, ce jour-là, l'Eglise atteindra le milieu de la jeunesse, mais il nous en faut et c'est pourquoi l'Eglise les aime, elle les bénit; jeunes et âgées, elle les bénit; le Pasteur est heureux de venir leur porter son encouragement. Pourquoi don-nent-elles de leur temps? de leur vie? Pourquoi? Elles pourraient bien faire comme les autres et dire: Il faut que jeunesse se passe! Elles vont s'enfermer dans des Convents avec leur bonne volonté. Il peut y avoir des écarts; ce sont des enfants, mais avec un cœur d'apôtre. C'est pourquoi, quand elles vont dans vos cou-vents, ouvrez leur la porte large-ment; mettez-les chez elles chez vous. Ne les soupçonnez pas d'ar-rrière-pensées; je les connais assez pour vous dire qu'elles sont sin-cères; elles viennent faire le tra-vail de l'Eglise. Je ne crains pas de dire qu'il peut y avoir, dans certains milieux, une opposition qui devient une opposition à l'E-glise, — je parle des milieux où les enfants voudraient tellement faire le bien et ils en sont empê-chés.

J'ai ici un exemple d'un prêtre, bon curé, qui n'a jamais fait d'Ac-tion catholique. Il reçoit la visite de deux petits jécistes. — "Vou-lez-vous nous permettre de faire de la J.O.C. dans la paroisse?" — Non, je n'en ai jamais fait et je ne crois pas en cela. Asseyez-vous". Et tout en causant pendant deux heures, ces jeunes hommes ont convaincu ce curé qui leur a dit: "Allez dire à vos jeunes com-pagnons ce que vous m'avez dit. Amenez-les ici. Je vous donne mon salon pour les recevoir aussi sou-vent que vous le désirez."

Un jour, des enfants au cœur ardent et qui ont la conviction de leur tâche, voudront venir dire à leurs petites soeurs le message du Christ. Ouvrez leur larges vos por-tes, accueillez-les bien. "Donnons-nous la main et nous enleverons le monde", nous chantent-elles. Aujourd'hui l'Eglise trouve des formules nouvelles, des apôtres nouveaux, mais des apôtres qui ont autant de convictions que les premiers apôtres qui sont allés à la conquête du monde.

Il faut que l'Ac. soit forte. Voilà le message que je vous apporte: Il faut que l'Action catholique soit vraiment forte; une force splendide pour nous unir, malgré la multiplicité des costi-mes, dans la belle et grande charité de ce soir. C'est pourquoi des soirs comme celui-ci sont des mo-ments de consolation et de joie.

Retournons à l'Evangile, c'est de cela que le monde a besoin. Aimez-vous les uns les autres. Puisse-t-on vivre dans la concorde, dans l'amitié!

### Adoration nocturne

Convocation pour 8 heures di-manche soir, à l'Eglise St-Georges, angle des rues Bernard et Wa-verley.



Le Père Paul BAZINET, O.M.I., maître des novices des Oblats de la province de l'Est du Canada, quittera sous peu le Canada pour Rome. Il suivra les cours de la nouvelle école de formation pro-fessionnelle pour professeurs et direc-teurs de scolasticats et de noviciats de la congrégation des Oblats. Cette nouvelle école doit s'ouvrir d'ici quelques semaines à Rome dans l'ancien immeuble de la maison générale des Oblats. La cons-truction de la nouvelle maison gé-nérale est presque terminée au-jourd'hui et on doit l'occuper dès cet automne.

## Le jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé G. Fleury

Ordonné prêtre le 29 juin 1925, M. l'abbé Georges Fleury, célèbre cette année son jubilé d'argent sa-cerdotal. Demain, dimanche, le 10 septembre, pour souligner cet an-niversaire, le jubilaire célébrera une messe solennelle à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, où l'auxiliaire du diocèse de Valley-field, S. E. Mgr Percival Casa prononcera, à cette occasion, le sermon de circonstance. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y aura réception pour les parents et les amis, dans l'une des salles du monastère attenant à la crypte.

M. l'abbé Fleury, aujourd'hui chapelain à la Retraite de Saint-Benoît, de Montréal, est né le 28 janvier 1900, à Maskinongé, de M. et de Mme Joseph Fleury. Il étu-dia d'abord au Collège Saint-Laurent, puis partit pour Québec et y fit ses études en théologie au Grand Séminaire. Après son ordina-tion en 1925, M. l'abbé Georges Fleury est envoyé au Séminaire de Sainte-Thérèse comme profes-seur. La même année il est nommé vicaire à la paroisse N.-D. de la Paix à Verdun, pour passer en 1933, à la paroisse Sainte-Margue-rite-Marie, où il demeure attaché en qualité de vicaire jusqu'en 1948. Un temps aumônier à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, il se voyait, peu avant sa vingt-cinquième année de sacerdoce, nommé chapelain à la Retraite de Saint-Benoît.

## Bénédictin de pierre angulaire

Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger bénira demain la pierre an-gulaire de la nouvelle église de la paroisse de Saint-Albert le Grand. Cette nouvelle paroisse est située dans le voisinage du Jardin botani-que et l'église en chantier est sur la rue Bourbonnière. La céré-monie aura lieu à trois heures. Le curé de la paroisse est M. l'abbé Gérard Hurtubise.

5221 ave du Parc DO. 6481  
**Lucien Jolicœur**  
pianiste  
Enseignement supérieur du piano  
Des débuts à la virtuosité  
Préparation au professorat

2039 St-Denis HA. 6502  
**Institut Sténographique de France**  
Fondé à Montréal en 1910  
Renommé pour la supériorité de son enseignement et la bonne formation de ses élèves, positions, diplômes, médailles  
C.O.N.DITION FACILE  
**Mlle IRENE JOLY, Dir.**

**J.-A. Campeau**  
Spécialiste en restauration d'églises, décoration, lavage de vitres et de planchers.  
Echafaudage métallique  
Téléphones: Bureau: TU. 4561 - CL 1414  
Résidence: TU. 8264  
3660 Dandurand, Montréal

**DUPLICATEUR DUPLICATION**  
pas d'encre... pas de stencils... pas de gâtine... pas de caractères  
Vous obtenez jusqu'à 5 couleurs sur la même impression  
**DUPLI-COPY LTEE**  
218 rue Notre-Dame ouest  
Montréal  
W. J. REILLY, prés. BE. 3168

**Ecole PALMER de CHIROPATIQUE**  
A DAVENPORT, IOWA, U.S.A.  
Entrée: Inscription jusqu'au 2 octobre  
COURS UNIVERSITAIRE (de 4 ans de neuf mois chacun) équivalent à sept années d'universités américaines et canadiennes. En plus des sciences basiques, les cours comprennent les études de labo-ratoire sur la dissection, la chimie, la bactériologie, etc.  
PREPARATION REQUISE: diplôme universitaire, ou d'école normale, ou de supérieure scientifique. Cours entièrement en ANGLAIS, (facilité d'adaptation).  
PROSPECTUS SUR DEMANDE s'adresser à  
**The Palmer School of Chiropractic**  
Davenport, Iowa, U.S.A.  
ou à  
**LAURENT HURTUBISE, chiropraticien**  
4553, rue St-Denis, Montréal — HA. 7524  
au-dessus du Restaurant Caprice

**APPRENEZ LA PHOTOGRAPHIE**  
d'après la méthode facile de l'  
**INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE**  
Obtenez une bonne éducation profes-sionnelle et un brillant avenir en vous inscri-vant à une école sérieuse et spécialisée.  
La seule école dirigée par un professeur de plus de vingt-cinq années d'expé-rience.  
COURS BILINGUES DU JOUR ET DU SOIR  
Prospectus mailé sur demande. Inscrivez-vous maintenant  
**REOUVERTURE LE 25 SEPTEMBRE**  
**Institut d'Art Photographique**  
"Les Buissonnets"  
171 STE-CATHERINE ouest, MONTREAL, MA. 3501  
POUR INFORMATIONS ECRIVEZ A  
Gérard-A. Lafrenière, 4396 Boyer, Montréal, AM. 7683

**LE PETIT THEATRE DU BON PARLER FRANÇAIS**  
Directrice: DIAM D'ARGENTAL, de Paris  
Diction phonétique — Art dramatique  
Culture physique — Plastique animée  
Inscription: jusqu'au 12 septembre.  
Jour: 2 à 5 h. p.m. — Soir: 7 à 8 h.  
PL. 5954 — 3439, rue St-Denis

**ENSEIGNEMENT**  
**ESPS** ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE  
Directeurs: Gaston BERTRAND et Robert ROBINSON  
Professeurs agrégés à l'Ecole Polytechnique  
PREPARATION INTENSIVE COMPLETE  
à POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), à LA FACULTE DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ECOLES SPECIALES.  
A raison de 7 hrs de cours par jour, du 10 OCTOBRE au 15 JUIL  
Soit en 1 an — CLASSE DE PREMIERE  
Soit en 2 ans — CLASSES DE SECONDE  
L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers.  
ELEVES A PARTIR DE LA 9ème JUSQU'A LA 12ème  
Pour renseignements ou inscriptions: 434 rue CHERRIER, Montréal, MA. 1032, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m. ou le soir, 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887.  
IMPORTANT — Les professeurs exercent présentement à l'Université — Nos cours sont de 7 heures par jours.

**COURS**  
**DESSIN ET PEINTURE**  
COMMERCIAL: Publicité - Lettrage - Affiche Illustration  
ARTISTIQUE: Paysage - Portrait - Huile Aquarelle  
COURS JOUR ET SOIR  
Cuir et étain repoussés  
Faites votre inscription dès maintenant  
OUVERTURE DES COURS 5 SEPTEMBRE  
**STUDIO SALETTE Enrg.**  
1297 Saint-Denis (coin Sainte-Catherine) LA. 8537

**STENOGRAPHIE PERRAULT-DUPLOYÉ**  
1,000 Sténographes officiels  
• Sténographie française et anglaise  
• Cours individuels — Cours spéciaux  
• Cours par correspondance  
• Sténographie judiciaire  
• Conversation anglaise  
• Routine générale de bureau  
**Institut Sténographique Perrault**  
3742, rue St-Denis Montréal PL. 2660

**ECOLE DUQUETTE**  
7669 rue St-Denis  
• Maternelle pour petits de 4 à 6 ans.  
• Classes de 1ère et 2e année.  
• Classe de phonétique et de diction.  
• Cours individuels.  
Dir. Gisèle Duquette, diplômée de l'Inst. Pédagogique  
Représentants: TA. 7726

UN COLLEGE EXCLUSIF A PRIX POPULAIRES  
Jour et soir  
**THERÈSE DELORME**  
BUSINESS COLLEGE  
Dollard 3275  
5553 Ave du Parc  
Montréal

Maison d'enseignement Moderne  
**"LES ESTUDIANTES"**  
(Cours privés et collectifs)  
FRANÇAIS — ANGLAIS — SCIENCES — LITTÉRATURE  
STENOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE  
Inscription: lundi au jeudi  
ANNA CORBEIL, dir.  
Diplômée de l'Université de Montréal  
6657, rue SAINT-DENIS — CR. 3552 RENTREE: 11 SEPT.

**PELERINAGE CANADIEN ROME**  
A l'occasion de la béatification de MARGUERITE BOURGEOYS  
Sous le haut patronage de Son Excellence Mgr PAUL-EMILE LEGER Archevêque de Montréal et sous les auspices du COMITE NATIONAL DE L'ANNEE SAINTE  
Choix de deux voyages, avec visite des principales villes et des plus beaux sites d'Europe  
**SECTION "A"** DEPART DE QUEBEC le 4 octobre par le FRANCONIA  
Londres, Bruges, Bruxelles, Paris avec Versailles et Troyes, Lisieux, Mt-St-Michel, Saint-Malo, Tours et les châteaux de la Loire, Lourdes, Carcassonne, Marseille, La Côte d'Azur en autocar, Nice, Gènes, Assise, Florence, Venise, Naples avec Sorrente et Capri, Milan, Montreux et Genève, Lyon avec Ars.  
Séjour de neuf jours à Rome  
Le 1er novembre, proclamation du dogme de l'Assomption; le 12 novembre, cérémonie de la béatification.  
Retour par le QUEEN ELIZABETH 62 JOURS  
Première classe aller-retour \$1,288  
Tous les frais principaux compris en Europe avec programme complet de visites et promenades.  
Pour inscriptions, s'adresser à l'un des bureaux de l'organisateur:  
COMITE DES FONDATEURS DE L'EGLISE CANADIENNE 8100, BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL 14, QUE. VEndome 2541  
FEDERATION DES AMICALES "NOTRE-DAME" 3433, RUE STANLEY, MONTREAL 2, QUE. LAncaster 4901 ELwood 9267  
**VOYAGES HONE**  
1460 AVENUE UNION, MONTREAL 2, QUE. HARbour 3283 LAncaster 6479

**ACHAT • VENTE • ÉCHANGE**  
**LIVRES DE CLASSE**  
Cours universitaire, classique, supérieur  
**LIBRAIRIE TRANQUILLE**  
67 ouest, rue SAINTE-CATHERINE — BELair 6571

# HALTE!

## PENSONS

**Q**ue la tâche d'aider au relèvement matériel et moral des peuples victimes des maux de la guerre appartient à tous les catholiques.

## PENSONS

**Q**ue les Catholiques de l'Eglise canadienne peuvent contribuer immensément à la victoire des forces du bien en aidant le Pape dans ses oeuvres de charité.

## PENSONS

**Q**ue devant la souffrance de peuples entiers le Très Saint-Père, qui comprend la mission de l'Eglise, mérite notre encouragement pour ses oeuvres de charité.



DU 10 AU 17 SEPTEMBRE

*Campagne des charités papales*

CONFÉRENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

Pour réussir en affaires

Pour réussir en affaires, il ne suffit pas de se lever de bonne heure ni de travailler tard le soir. Il faut au travailleur une connaissance approfondie de sa marchandise, de sa clientèle et des conditions commerciales.

Aussi consacrer-t-il un temps précieux à étudier ses produits, le caractère de ses clients et l'atmosphère actuelle des affaires. Il ira plus loin. Pour faciliter ses relations commerciales, pour augmenter son chiffre d'affaires, par conséquent ses revenus, il devra se bien connaître. Est-il mou ou trop cassant? Est-il ponctuel ou tardif? Est-il prompt ou trop brusqué? Quelle attitude prend-t-il à l'égard de M. X très bon client mais très difficile à satisfaire, etc., etc.

Pour réussir en affaire, il est très important de se connaître soi-même. Il est utile de pouvoir utiliser ses qualités et brider ses défauts. Quelle plus belle occasion pour se connaître qu'une retraite forcée? Pourquoi ne pas profiter de celle organisée par un groupe de voyageurs d'expérience qui aura lieu à la Villa Saint-Martin du 21 septembre au 24 septembre.

Reservez votre chambre en téléphonant à MM. C.-E. Lavigne, Atlantic 1600, Ben Bédard, Calumet 4185.

La reproduction de cette prière a été payée par un vendeur d'automobiles de Montréal pour faveurs "extraordinaires" reçues de MARIE REINE DES COEURS, dont le sanctuaire est situé à Saint-Théodore de Chertoux, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénirait à l'avenir.



PRIERE EFFICACE A

Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nos sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS; et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance; demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Récitez cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion. Imprimeur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g. Montréal, 9 mai 1938.

Cinquième rapport annuel de la Banque Internationale

Au cours de l'exercice expirant le 30 juin 1950, la Banque Internationale a accordé douze prêts, totalisant \$166,245,000 pour l'exécution de projets dans les pays suivants: Brésil, Colombie, Finlande, Hollande, Inde, Iraq, Mexique, Salvador et Yougoslavie. Deux autres prêts de \$18,400,000, accordés au gouvernement turc en juillet 1950, portent le total des prêts consentis par la Banque à ce jour à \$842,845,000.

L'année écoulée a été marquée par l'accroissement notable de l'activité des missions de la Banque et aussi de volume et du champ d'action de l'aide technique qu'elle a fournie à ses membres. Le rapport traite, pays par pays, des opérations de la Banque au cours de l'année passée dans les deux domaines complémentaires de l'aide financière et de l'aide technique.

C'est ce que déclare la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement, dans son cinquième rapport annuel, présenté par le président de la Banque, M. Euzene R. Black, lors de l'assemblée annuelle des gouvernements tenue à Paris.

Les rapports financiers couvrent l'exercice clos le 30 juin 1950, et le rapport, dans son ensemble, décrit le développement des activités de la Banque pour la période du 20 août 1949 au 1er août 1950.

Le rapport traite également des principaux aspects de la politique et des méthodes adoptées par la Banque dans ses opérations en rapport avec le développement.

Mission commerciale de la Barbade, à Montréal

"La Barbade fait depuis de nombreuses années un commerce traditionnel avec le Canada: celui de la mélasse de haute qualité, pour consommation domestique", disait Sir John Saint, à une conférence de presse, lors de son passage à Montréal.

Sir John Saint, K.C.M.G., O.B.E., jusqu'à ces derniers temps directeur de l'agriculture à la Barbade et maintenant membre du Conseil exécutif de ce territoire, était accompagné de M. Grantley Adams, leader de la Chambre d'assemblée de la Barbade, ainsi que de MM. John Chandler, qui s'occupe du commerce de la mélasse, et de M. Dean, secrétaire.

La mission a pour objet d'étudier les perspectives du marché d'exportation au Canada pour la mélasse de haute qualité au profit de la Barbade. "Bien que votre pays absorbe de 80 à 90% de votre production de mélasse, disait Sir John Saint, il est important que nos exportations augmentent puisque 95% de notre économie repose sur cette industrie."

Le Canada achète pour environ six à sept millions de dollars de mélasse par année. Les provinces maritimes et le Québec sont les plus gros consommateurs. En retour, selon Sir John, la Barbade achète de notre pays de la farine et de la nourriture à bestiaux pour une valeur équivalente aux exportations de mélasse de son pays.

Le coût de la bière augmentera-t-il ?

Les fonctionnaires de National Breweries Limited ont déclaré hier qu'ils mettaient à l'étude l'augmentation des droits sur le malt, tel qu'annoncé par M. Abbott, jeudi soir. Ils ont ajouté qu'il semblait inévitable qu'une majoration dans le prix de la bière s'envisage, mais ne pouvaient préciser en ce moment quelle serait cette augmentation et à quel temps elle entrerait en vigueur.

"Connaissez votre gouvernement"

"La plus grande protection de la démocratie est l'électorat bien renseigné. Les électeurs devraient être au courant des événements quotidiens, mais il est également important qu'ils comprennent le rouage de la machine démocratique du gouvernement." Voilà les commentaires que faisait M. Robert A. Bryce, président de la Chambre de commerce canadienne, en annonçant la publication de la brochure "Now Your Government".

Cette brochure explique dans les grandes lignes la constitution canadienne, les relations entre le fédéral et les provinces, les fonctions propres du gouvernement, du cabinet des ministres. On y examine les devoirs du gouverneur général, du Sénat et de la Chambre des communes, ainsi que des procédures à suivre pour l'adoption d'une loi.

Enfin, on y donne un court aperçu du travail des différents ministères et une explication sur les gouvernements locaux et provinciaux.

Le Plateau Mont-Royal réclame deux améliorations civiques

Les hommes d'affaires de l'Association du progrès du plateau Mont-Royal ont déploré, jeudi soir, au cours d'une assemblée tenue au Manoir Mercier (autrefois le Manoir des Oliviers) le fait que les travaux de construction du tunnel Christophe-Colomb et les prolongements de la rue Mont-Royal et du boulevard St-Joseph demeurent encore à l'état de projets.

Après lecture des minutes de la dernière assemblée et analyse du rapport financier, l'exécutif de l'association demandait à M. Robert Allard, conseiller de la même association, de faire rapport sur les derniers développements de ces deux projets d'améliorations civiques.

Ces mesures préconisées par l'association auprès du comité exécutif de la Ville de Montréal depuis deux ans n'ont apporté rien de concret, déclare M. Allard dans son rapport, "et cela malgré un travail de Titan". Cependant, le 24 avril dernier, la campagne était intensifiée. L'Association du plateau Mont-Royal avait invité à sa réunion S.H. le maire de Montréal, M. Houde, qui dit que "raisonnablement les travaux de prolongement commencent à l'automne".

A la fin du rapport, M. Allard recommande qu'un comité soit formé pour harceler le comité exécutif. "Il faut rechercher, dit-il, les vraies causes qui retardent le commencement des travaux. Une somme de \$600,000 a été votée, les ingénieurs du Canadian Pacific ont fait des plans pour le tunnel de la rue Christophe-Colomb et, pourtant, tout est encore à l'état de projet et les promesses sont vagues".

Le conseiller municipal J.-M. Savigneau, présent à la réunion en tant qu'homme d'affaires simplifié, déclare qu'il trouve curieux qu'un tel retard soit apporté à des travaux aussi essentiels que le sont les prolongements de la rue Mont-Royal et du boulevard St-Joseph ainsi que la construction du tunnel Christophe-Colomb. Pour l'aménagement du rond-point à Snowdon, les travaux ont débuté dès que la somme fut votée. "N'y aurait-il pas du favoritisme?", dit-il.

En dernier lieu, l'Association a adopté la résolution voulant qu'il y ait encore un festival cette année. Tous les marchands de l'Association feront en octobre, une vente d'une durée d'une semaine. Ce sera la seule manifestation, mais on compte bien que ce sera un succès.

M. Gérard Thibault, député provincial, en tant qu'homme d'affaires, a accepté la présidence du comité d'organisation du festival.

L'Association du Progrès du Plateau Mont-Royal compte environ 2,000 membres, tous marchands ou hommes d'affaires dans le district borné de l'est à l'ouest par les rues Iberville et St-Denis, du sud au nord par les rues Sher-

Le marché des animaux vivants

A compter jusqu'à jeudi, les deux marchés à bestiaux de Montréal avaient offert en vente 1,805 bêtes à cornes, 3,938 agneaux et moutons, 2,920 porcs et 2,845 veaux. De plus, 291 bêtes à cornes venant des provinces de l'Ouest furent reçues au marché de la Pointe-St-Charles comme étant des envois directs à des salaisons locales.

Les 2 marchés ayant été fermés lundi pour la fête du Travail, cette semaine étant le premier marché depuis la fin de la grève des chemins de fer, les vendeurs ont offert des arrivages assez nombreux de toutes catégories. En général la demande était bonne et tout fut vendu de bonne heure. Les vaches composaient la majorité des offres avec seulement environ 300 bouvillons d'offerts. Un chargement de bouvillons pesant de qualité bonne et choix rapporta le plus haut prix, soit \$30, les bons seulement valaient \$29 à \$29.50, les moyens \$25 à \$28.50, quelques communs \$19 à \$24. Il n'y eut aucune taurine de choix et aucune taurine de réellement bonne qualité d'offerte, avec celles de moyenne qualité variant de \$22 à \$26, les communes \$15 à \$21. Les bonnes vaches se vendaient de \$21 à \$22, quelques choix \$23, les moyennes \$18 à \$20.50, les communes \$16 à \$18, celles de mauvaise qualité \$12 à \$16. Les bons taureaux valaient de \$22 à \$23, les communs et les moyens \$15 à \$21.

Les gros veaux abrévés et les veaux d'herbe constituaient la majeure partie des arrivages. Toutes les catégories furent facilement vendues. Les quelques veaux de lait de qualité bonne et choix offerts rapportèrent de \$29 à \$30, quelques-uns \$31, les moyens \$25 à \$28 et les veaux de lait communs \$21 à \$24. Les lots mélangés de veaux nourris à la chaudière et de veaux d'herbe se vendirent de \$17 à \$21, la plupart de \$19.50 à \$20.

Les agneaux étaient de bonne demande et rapportèrent surtout le \$27 non classés tandis que sur une base de classement les bons valaient \$28, les moyens \$26. Les moutons valaient de \$6 à \$13 suivant la qualité.

Les porcs se vendirent \$32 pour ceux de la catégorie A, avec une moyenne d'environ \$31.50 à la ferme. Les truies valaient \$24 abattues, quelques-unes \$23.



A LA CHAMBRE DES JEUNES: Photo prise à l'occasion d'une récente réunion du Conseil 1950-51 de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, tenue à Montréal, lors d'un congrès d'Ottawa. Première rangée, de gauche à droite, MM. Alfred Lévesque, sec. hon., Oswald Parent, v.p.; Louis Dussault, prés. de la Fédé.; Fernand Drapeau, v.p.; Gérard Brady de Drummondville, membre du Sénat; Maurice Girard, ex-vice-prés. Deuxième rangée, dans le même ordre, MM. Armand Brouillette, vice-prés. du Yamaska-St-François; Lucien Bédard, adm. des Cantons de l'Est; Bernard Wilshire, adm. du Royaume du Saguenay; René Perreault, adm. du Yamaska-St-François; Paul-Henri Lavoie, chef du secrétariat de la Fédé.; René Trahan, dir. de la Chambre des Jeunes de St-Jean-Ildefonso; Paul-André Champoux, prés. de la Chambre des Jeunes de Sorel. Troisième rangée, MM. Yvon Trudeau, vice-prés. de la Mauricie; Dr Gérard Dallaire, adm. des Allégançais; Carmen Bélanger, adm. du Richelieu; Gérard Meunier, adm. de la Vallée de Châteauguay; Gérard Sirois, adm. de la région de Québec; Réginald Dugré, adm. du Nord-Ouest québécois; Edouard Cousineau, adm. de l'Outaouais; et Robert Gagnon, dir. de la Chambre des Jeunes de Lévis. Me Jean-Paul Grégoire, prés. ex-officio; M. Roland Pouliot, trésorier hon. et Me André Fabien de Montréal, conseiller juridique qui assistaient également à la réunion, n'apparaissent pas sur la photo.

Les problèmes de l'industrie laitière à l'étranger

Ottawa, 9 — Les quelques difficultés que peut rencontrer le Canada dans la production et le commerce des produits laitiers ne sont pas uniques au monde, si l'on juge par les rapports parus dans un bulletin publié par le service fédéral de l'Economie rurale sur l'agriculture à l'étranger. Le dernier numéro de cette revue périodique permet en effet de se faire une excellente idée de l'état de la production laitière à travers le monde.

Dès le début de l'année 1950, l'Argentine a eu sa part d'épreuves par suite d'une sécheresse qui a réduit la production laitière de 10 à 50 pour cent selon les régions. Au moment même où des pluies bienfaisantes promettaient de redresser la situation, une grève de 70 jours immobilisa les usines de pasteurisation des principales villes du pays. Le résultat s'est traduit par une pénurie de lait et de beurre ainsi que par des pertes énormes pour les producteurs. Les négociations qui ont mis fin à cette grève ont traité en longueur de sorte que la situation n'est revenue à la normale que trois ou quatre mois plus tard.

La Belgique, elle fut au prises avec des problèmes de surproduction saisonnière qui ont amené une chute des prix. Parmi les moyens suggérés pour remédier à cet état de choses, on relève: 1) une plus forte proportion des vaches de janvier à mai; 2) un accroissement de la fabrication des laits en poudre; 3) l'obligation de livrer le lait dans les boîtes laniérées; 4) un accroissement dans la consommation de lait-nature.

La tendance de la production laitière est à la hausse en France, mais les prix sont, par contre, à la baisse. Le prix de gros du beurre a subi une chute de 30 pour cent le printemps dernier, chute qui n'aurait été encore plus marquée n'eût été le prix-plancher établi par le gouvernement. Fait assez curieux, ce pays est loin de se suffire à lui-même en dépit d'une production accrue. L'année dernière, par exemple, la France a dû importer une cinquantaine de millions de livres de beurre du Danemark, de la Hollande et de l'Argentine.

De 32 à 33 millions de livres de fromage ont été exportés aux possessions françaises; par contre, un peu plus de 18 millions de livres ont été importés en France continentale.

C'est au Danemark que la situation laitière semble la plus normale. La revue précitée se contente de mentionner que la production du gras de beurre augmenta dans ce pays, bien qu'il y ait un léger déclin dans le rendement de lait par vache. Le pourcentage de gras s'élevait maintenant à 4.07. C'est du moins ce que révèlent les chiffres du contrôle laitier qui s'appliquent à environ 50 pour cent des vaches au Danemark.

En Irlande, le beurre est encore rationné à raison d'une demi-livre par personne par semaine. Le Les veaux d'un an s'échangeaient de \$15 à \$16.

Les agneaux étaient de bonne demande et rapportèrent surtout le \$27 non classés tandis que sur une base de classement les bons valaient \$28, les moyens \$26. Les moutons valaient de \$6 à \$13 suivant la qualité.

Les porcs se vendirent \$32 pour ceux de la catégorie A, avec une moyenne d'environ \$31.50 à la ferme. Les truies valaient \$24 abattues, quelques-unes \$23.

Marché des oeufs et de la volaille

Les arrivages d'oeufs de la production courante ont diminué cette semaine et les A gros, rares, ont monté de deux cents la douzaine. La demande est peu active à l'endroit des A moyens qui s'écoulent lentement et dont la cote faiblit légèrement. Les A poulettes, plus nombreux, n'arrivent que par petits lots jusqu'ici, et ils se vendent plutôt bien. Le mouvement des grossistes aux détaillants a fait preuve d'une animation passable et les oeufs huilés de réserve sont encore l'objet d'une bonne demande.

Les expéditions triées sur place se vendent aux prix suivants, caisses gratuites; catégorie A gros 56, Moyens 50-51, Poulettes 38-39, Catégorie B 39-40, Catégorie C 31. Les oeufs non classés font les prix suivants, caisses retournées: A gros 50-53, Moyens 46-48, Poulettes 32-34, Catégorie B 34-35, Catégorie C 23-26.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont fixés comme suit: Catégorie A gros 51-60, Moyens 49-56, Poulettes 39-44, Catégorie B 41-42, Catégorie C 31-35.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'une douzaine: Catégorie A gros 56-60, Moyens 55-64, Poulettes 46-52, Catégorie B 45-49, Catégorie C 36-40.

Les réceptions de volailles abattues se maintiennent stables et les prix restent fermes. Il existe une excellente demande pour toutes les espèces d'oiseaux dans les voies du détail et les approvisionnement s'écoulent rapidement.

Bourses d'études

M. C. D. French, ministre des mines de la province de Québec, annonce l'octroi par son département de 38 bourses à des jeunes gens qui poursuivent des études en géologie, en métallurgie ou en exploitation des mines pour l'année 1950-51. Dix-sept de ces boursiers sont des diplômés inscrits aux écoles de gradués dont le but d'obtenir une maîtrise ou un doctorat.

Cinq de ces postgradués poursuivent leurs études dans des universités américaines.

M. French, dans le choix des boursiers, s'est laissé guider par les recommandations d'un comité spécial formé de représentants des trois grandes universités de la province et du ministère des mines.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MARQUETTE 2363-2384

AVOCATS
Trudeau, Beaugrand, Beaulieu & Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beaugrand, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morin
204, ouest, Notre-Dame - LA. 1128-7-8

AVOCATS
Vanier, Vanier & Vanier
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HARBOUR 2941

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur
Formule de preuve
10% de commission
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR D'INVENTION
534 ST-CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
EN TOUTS PAYS
MARION & MARION
Raymond-A. Robit et Alfred Baetler
781 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES
"TOU POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à écrire, chèques, filières, pupitres, calculatrices, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 e., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

DACTYLOGRAPHES
"TOU POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à écrire, chèques, filières, pupitres, calculatrices, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 e., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

DACTYLOGRAPHES
Royal - Remington - Underwood - L. C. Smith, Corona silencieuse, régulier et portable.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEUVE
(Entre Vité et Lapachette) BR. 2319

ENCADREURS
Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
LANE. 2264
Moulures - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE
CH. 698 - 2399, HOIT. ROSEMONTE
LAITERIE
Rocmont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN
Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Exception samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi

Dr Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION
Montréal

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C.
25 ans d'expérience
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 3232 816, Sherbrooke est

RÉPARATIONS GÉNÉRALES
Frontenac 6447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
RÉPARATIONS GÉNÉRALES
25 ans d'expérience
tapissages, blanchissage, etc.
2546 rue DELORMIER MONTREAL
Menuiserie, peinture, plâtrage.

COMPTABLES AGRÉÉS
BELANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre de directeur
Comptables Agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski
P.-A. GAGNON & CIE
159 OUPST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 8990
Comptables Agréés
CHARTREUX, ACCOUNTANTS
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
Hurtubise & Richard
Comptables Agréés
Gérard HURTUBISE, c.a.
Maurice RICHARD, c.a.
Georges-R. MARTIN, c.a.
Marcel BISSON, c.a.
MONTREAL
LAVALLÉE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables Agréés
H. Lavallée, C.A. R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lusier, C.A.
F.-J. Bastien, C.A. J.-P. Talbot, C.A.
P.-R. Drouin, C.A. J. Desmarais, C.A.
Paul Noeux, C.A.
MONTREAL
10 est, rue St-Jacques, Montréal
BE 1039
ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

COMPTABLES AGRÉÉS
RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables Agréés
Jacques RAYMOND, c.a.
Guy CHABOT, c.a.
Guy MARTIN, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.
RUFIANGE & LEBLANC
J.-J. RUFIANGE, c.a.
F. LEBLANC, c.a.
418, rue St-Sulpice PL. 2703
LUCIE VEAU ET ASSOCIÉS
CHAS. DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, M.A. 1339
(ÉDIFICE DES TRAMWAYS)
VIAU & ROBIN
Comptables Agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

"L'EXIGE"
que mon exécuteur testamentaire consacre tout son temps à l'administration de ma succession...
Alors vous exigez l'institution fiduciaire: elle n'est jamais malade, ne s'absente pas; n'abandonne jamais sa tâche; ne voyage pas; ne perd jamais sa puissance de travail; ne meurt pas. La Fiducie est précisément née du besoin de soustraire la gestion des fortunes aux déficiences du fiduciaire individuel.
Biens en régie: \$29,184,966.28
SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41 ouest, rue Saint-Jacques - Montréal (1) - HA 3291

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

# L'inauguration du hockey professionnel dans la métropole

## Les Eperriers de Chicago joueront ici contre le Canadien le douze octobre

Le Bleu Blanc Rouge en sera à sa 42e saison — Les joueurs du Tricolore commenceront l'entraînement le 18 septembre — Les joutes au Forum

Les Canadiens de la Ligue Nationale se préparent à leur 2e saison de jeu chez les professionnels. Le général des Canadiens, Frank Selke, et l'instructeur Dick Irvin, qui arrivera à Montréal samedi le 16 septembre, seront naturellement présents pour souhaiter la bienvenue à tous ces joueurs. Le 18. Le lendemain, mardi 19 septembre, ce sera au tour du populaire Frank "King" Clancy de souhaiter la bienvenue à ses joueurs du Forum, lundi, le 18 septembre. Le général des Canadiens, Frank Selke, et l'instructeur Dick Irvin, qui arrivera à Montréal samedi le 16 septembre, seront naturellement présents pour souhaiter la bienvenue à tous ces joueurs. Le 18. Le lendemain, mardi 19 septembre, ce sera au tour du populaire Frank "King" Clancy de souhaiter la bienvenue à ses joueurs du Forum, lundi, le 18 septembre.

Le Bleu Blanc Rouge en sera à sa 42e saison — Les joueurs du Tricolore commenceront l'entraînement le 18 septembre — Les joutes au Forum

Les Canadiens de la Ligue Nationale se préparent à leur 2e saison de jeu chez les professionnels. Le général des Canadiens, Frank Selke, et l'instructeur Dick Irvin, qui arrivera à Montréal samedi le 16 septembre, seront naturellement présents pour souhaiter la bienvenue à tous ces joueurs. Le 18. Le lendemain, mardi 19 septembre, ce sera au tour du populaire Frank "King" Clancy de souhaiter la bienvenue à ses joueurs du Forum, lundi, le 18 septembre.

### JOUTES LOCALES

Octobre 12, contre le Chicago.  
Octobre 14, contre le Boston.  
Octobre 19, contre les Rangers.

## Gloria Nord et Douglas Breniser forment un duo fort admirable

Deux des meilleurs patineurs sur roulettes au monde, d'agréable figure tous deux en plus d'être de vrais experts sur les patins, unront leur talent encore une fois pour être les vedettes du somptueux spectacle des "Skating Vanities de 1931" qu'on pourra applaudir au Forum de 14 au 17 septembre prochains, en soirée, ainsi qu'en matinée samedi le 16 et dimanche le 17 à 2 h. 30. Disons incidemment que la soirée d'ouverture, mercredi soir, 13 septembre, sera sous les auspices de la Chambre de commerce des Jeunes et une bonne partie des recettes ira à cette association pour ses nombreuses oeuvres.

Les amateurs de tennis ont assisté à d'intéressantes joutes hier au club Stuart alors que se disputaient les doubles chez les dames et de nouveau aujourd'hui les favoris de ce sport pourrnt être témoins de luttes qui promettent d'être contestées.

## Le tournoi du club Stuart

Les amateurs de tennis ont assisté à d'intéressantes joutes hier au club Stuart alors que se disputaient les doubles chez les dames et de nouveau aujourd'hui les favoris de ce sport pourrnt être témoins de luttes qui promettent d'être contestées.

## Les joutes des ligues majeures

Les parties disputées hier dans les séries régulières des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Table with columns for League, Team, Score, and Date. Includes sections for LIGUE AMERICAINE and LIGUE NATIONALE.

### LE CLASSEMENT

Table with columns for League, Team, G, P, Moy., Dst. Includes sections for Ligue Internationale and Ligue Nationale.

## Les honneurs sont partagés

Les Orioles de Baltimore ont gagné du terrain hier soir alors qu'ils parvenaient à diviser au court d'un programme double contre les Petits Glands de Jersey City et aujourd'hui le Baltimore n'est plus qu'une seule joute en arrière du Montréal pour la deuxième position de la ligue Internationale.

Les Orioles gagnèrent la première joute d'hier par 10 à 0 à la fin de la huitième manche alors que les gars de Baltimore enregistrèrent l'unique point de la partie mais dans la deuxième rencontre à l'affiche, les Glands prirent leur revanche en triomphant par 4 à 1.

Les clubs Springfield et Syracuse obtinrent le même résultat car les Cubs furent vaincus par 8 à 3 à la joute initiale pendant qu'ils l'emportaient par 12 à 2 dans la deuxième mais le club de Springfield est hors la course, ayant été éliminé il y a déjà une semaine.

Dans l'autre partie disputée hier dans le circuit du président Frank baisser pavillon devant les Bisons car ces derniers triomphèrent du Rochester par 8 à 3.

Première joute (8 manches): Jersey-City... 00000000-4 2 0 Baltimore... 00000001-1 5 0

Deuxième partie: Jersey-City... 00100000-4 8 1 Baltimore... 00000010-1 4 1

## Ligue Montréal Royale Junior

Le Ville-Marie et le Villery se rencontreront demain au parc Dominion, dans la deuxième partie de leur série quart de finale des éliminatoires de la ligue de baseball Montréal Royale Junior.

Le club de Charlie Calvert éliminera-t-il le Villery demain? C'est la question que se posent les fervents de l'est. Le Ville-Marie a difficilement défait le Villery à 3 dimanche dernier, alors que Richard Gosselin brilla au monticule.

Le président qui a été fort actif cette saison, a aussi annoncé que des clubs de catégorie Pee Wee à juvénile joueront des parties avant les joutes juniors au stade de la rue Delorimier.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

## Les Alouettes rencontrent les Argos à Toronto dans une joute du Big Four

Les joueurs de Lew Hayman sont confiants de l'emporter sur les Torontois afin de pouvoir prendre leur revanche — Les Rough Riders d'Ottawa aux prises avec le club Hamilton

Les Alouettes ont quitté la métropole confiants de venger leur échec subi aux mains des Argonauts de Toronto, samedi dernier, au stade des Royaux. Lew Hayman ne croit pas que les Argos soient aussi puissants que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier.

Les Argos sont plus forts que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier. Lew Hayman ne croit pas que les Argos soient aussi puissants que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier.

Les Argos sont plus forts que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier. Lew Hayman ne croit pas que les Argos soient aussi puissants que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier.

Les Alouettes ont quitté la métropole confiants de venger leur échec subi aux mains des Argonauts de Toronto, samedi dernier, au stade des Royaux.

Les Argos sont plus forts que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier. Lew Hayman ne croit pas que les Argos soient aussi puissants que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier.

Les Argos sont plus forts que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier. Lew Hayman ne croit pas que les Argos soient aussi puissants que leur tenue contre son club a indiqué samedi dernier.

## WILLIE PEP EST BATTU PAR SADDLER A LA 8ème RONDE

New-York, 9 — Sandy Saddler, boxeur de couleur de la métropole américaine, a repris le titre dans la catégorie des poids plumes en triomphant de Willie Pep, hier soir, au stade des Yankees, en présence de 35,000 personnes.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

Le Noir a été déclaré vainqueur à la huitième manche lorsque son rival, l'ancien monarque de cette division, fut dans l'impossibilité de continuer le combat.

## Marie, Reine des Coeurs

Advertisement for Cigarettes British Consols. Includes text: "Ne demandez pas une bière demandez une DOW", "BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE", and "La bière par excellence!".

Advertisement for Imperial Oil Limited. Includes text: "La vie en noir. PAR STEVENS", "Accordez-vous le confort et la commodité d'une chaleur constante, réglée au simple toucher d'un commutateur.", and "IMPERIAL OIL LIMITED ESSO".

## Dans le monde du baseball

JOUTES D'HIER Ligue Internationale Toronto 4, Montréal 2 Buffalo 4, Rochester 3 Syracuse 8, 2 Springfield 3, 12 Baltimore 1, 1 Jersey-City 0, 4 Ligue Nationale Boston 4, New-York 3 Philadelphia 4, Brooklyn 3 Chicago 4 Cincinnati 2, 2 Pittsburgh à St-Louis (remise) Ligue Américaine St-Louis 5, 6 Cleveland 4, 0 Washington 10, Philadelphia 4 (Seules joutes officielles) AIGUARD'HUI Ligue Internationale Toronto à Montréal, à 8 h. 30 p.m. Buffalo à Rochester. Syracuse à Springfield. Jersey-City à Baltimore. (Toutes des parties du soir.) Ligue Nationale Brooklyn à New-York Boston à Philadelphia Chicago à Cincinnati Pittsburgh à St-Louis (soir) Ligue Américaine Detroit à Chicago New-York à Washington Boston à Philadelphia (2) St-Louis à Cleveland (soir) DIMANCHE Ligue Internationale Toronto à Montréal, 2 h. p.m. Buffalo à Rochester. Syracuse à Springfield. Jersey-City à Baltimore. Ligue Nationale Brooklyn à New-York Boston à Philadelphia Chicago à Cincinnati (2) Detroit à Chicago (2) St-Louis à Cleveland New-York à Washington Philadelphia à Boston

**LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES**

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1000 Montréal, samedi 9 septembre 1950

**1000e chronique**

EPIHEMERIDES

Le "Devoir" publie aujourd'hui la 1000e chronique des Cercles des jeunes naturalistes. La première chronique des C.J.N., publiée dans le "Devoir" le 4 avril 1931, avait été rédigée par M. Louis Dupire, un grand ami des Cercles et l'un des plus actifs parrains du mouvement. Et dès lors, samedi après samedi, depuis bientôt vingt ans, le "Devoir" ouvre ses colonnes et offre son hospitalité aux chroniques des C.J.N. qui de leur côté sont très fidèles. C'est là un bel exemple de continuité.

1930  
Avril — Premier concours de botanique organisé par le journal le Devoir, de Montréal, et la Société canadienne d'histoire naturelle de Montréal.  
Octobre — Exposition de botanique à la salle Saint-Sulpice, Montréal.  
1931  
Janvier, 24 — Résolution présentée à la S.C.H.N., par le R. F. Adrien, C.S.C., pour étudier un projet d'organisation de C.J.N. — Comité d'organisation composé du R. F. Adrien, C.S.C., du R. F. Marie-Victorin, F.E.C. et de M. Jacques Rousseau.  
Février, 27 — Fondation des C. J. N.  
Mars 21 — Réunion des premiers directeurs des C.J.N. tenue au laboratoire de botanique, Université de Montréal.  
Mars 25 — Fondation du premier C.J.N.: Cercle André-Michel, collège de Longueuil, Qué.  
Mars 29 — Premier C.J.N. fondé dans une Ecole normale: cer-

cle Henri-Fabre, Ecole normale Ste-Croix, Côte des Neiges, Qué.  
Avril 4. — Première chronique des C.J.N., rédigée par M. Louis Dupire et publiée dans le Devoir, Montréal.  
Avril 18. — Douze C.J.N. sont fondés.  
Mai 12. — Causerie intitulée: "Les Cercles des Jeunes Naturalistes", donnée à la radio, poste CKAC, par le R. F. Marie-Victorin.  
Mai 31. — Premier C.J.N. fondé à l'école rurale: cercle Laurentien, Nominique, (Labelle), Qué.  
Juin 9. — Création de la commission des C.J.N., chargée d'administrer les C.J.N., dont le motif principal doit être "les lis des champs".  
Juillet 11. — La S. C. H. N. met au concours le dessin du diplôme d'affiliation des C.J.N., dont le motif principal doit être "les lis des champs".  
Octobre 17. — Début du recrutement de patrons des C.J.N.; chaque membre à vie de la S.C.H.N.

1937  
Décembre, 30. — Le nombre des C.J.N. est de 841.  
1938  
Septembre. — Mlle Marcelle Gauthier est nommée directrice de la chronique des C.J.N. du Devoir. (Elle occupe encore ce poste aujourd'hui).  
Décembre 31. — Les C.J.N. sont au nombre de 650.  
1939  
Décembre, 31. — Les C.J.N. sont au nombre de 848.  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950

**25e anniversaire de fondation de la paroisse Saint-Jean Vianney**

La paroisse florissante de Saint-Jean-Baptiste Marie-Vianney fête solennellement son vingt-cinquième anniversaire de fondation, le dimanche, 17 septembre prochain. Le curé-fondateur encore à la direction spirituelle de cette paroisse, M. l'abbé Ernest Bernier, pour célébrer cet événement, chantera la messe en plein air sur le terrain des loisirs, non loin de l'église, laquelle est située sur la 25e Avenue, à Rosemont. S. Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, présidera au trône.  
Au cours de cette messe-anniversaire, à 11 h., le R. P. Jean-Marie Archambault, S.J., de la maison Bellarmin, prononcera le sermon de circonstance. Il prêchera également un triduum préparatoire à la fête, du 14 au 16 courants. L.S. Disciples de Massenet, sous la direction de M. Charles Goulet, exécuteront le chant de l'office. Une compagnie de Zouaves, composée de cent membres, se chargera du service d'ordre. Un grand banquet, présidé par Mgr l'archevêque et donné en la salle du collège, 4315 est, rue Beaubien, marquera la célébration civile de la fête. Le soir, pour couronner cette journée, la fanfare des Fusiliers Mont-Royal donnera un concert en plein air.  
Les invités d'honneur  
On souligne comme invités au banquet, S. H. le maire de Montréal, M. Camille Houde, MM. Marcel Monette, député fédéral de Mercier, Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve, Georges Guévremont, député provincial de Jeanne-Mance, et Eugène Doucet, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Il y aura aussi la présence de MM. Fernand Brunet, le président local de la Société Saint-Jean-Baptiste, Arthur Cardinal, président de la Caisse populaire, Henri Poirier, président de la Saint-Vincent de Paul, Mme Joseph Brunet, présidente des Dames de Sainte-Anne, et M. Philippe Pélégry, le président du comité d'organisation des fêtes.  
Demain  
Comme prélude à cette fête, dimanche 10, il y aura à 2 h. de l'après-midi, au sous-sol de l'église, une réunion récréative pour les enfants. Mardi, le 12, on présentera une soirée de variétés pour les adultes. Jeudi, le 14, à 7 h. 30 du matin, aura lieu un service commémoratif pour les défunts de la paroisse, puis, succédera le triduum.  
Notes historiques  
La paroisse Saint-Jean-Baptiste Marie-Vianney fut érigée, sur le territoire du parc Champlain, au mois d'août 1925, par un décret épiscopal. Une subdivision de la florissante paroisse de Saint-François Solano, elle est pour bornes, au sud, le boulevard Rosemont, au nord, la paroisse de Saint-Léonard de Port-Maurice, à l'est, la rue Lacordaire, et à l'ouest, le boulevard Pie IX. Le 13 septembre de la même année, au sous-sol de l'école Marie-Rollet, fondée en 1929 par des instituteurs laïcs et prise en 1932 par les R.F.S.S., Petites Franciscaines de Marie, M. l'abbé Ernest Bernier a célébré la première messe paroissiale. Les paroissiens, exubérants de joie, firent un accueil chaleureux à leur premier pasteur.  
Dans ce temps-là, la paroisse comptait 220 familles catholiques. Aujourd'hui, sa population atteint au chiffre de 1,100 familles. Le 11 octobre 1925, se fit l'élection des premiers marguilliers: MM. John Calvert, L.-B. Caron, J.-A. Perron, Albert Caron, Alphonse Alarie, Arthur Guindon, Edmond Godin et Joseph Couture. Quinze jours plus tard, on achetait le terrain destiné à l'érection de l'église et du presbytère, que l'on voit aujourd'hui magnifiquement entourés de beaux peupliers. Le 20 décembre, S. Exc. Mgr Georges Gau-



NOUVEL AMBASSADEUR — Le Dr Luis Cunéo-Harrison est arrivé récemment à Ottawa pour occuper son nouveau poste d'ambassadeur du Pérou au Canada. M. Harrison fut représentant du Pérou à Panama, Cuba et Colombie. (Photo C.P.)

**Washington fera cesser ces envois anglais aux Russes**

Washington, 9 (A.P.) — Le secrétaire au Commerce Charles Sawyer laisse prévoir une politique plus sévère des Etats-Unis envers leurs exploitations de matériaux essentiels. Il assure que Washington refusera tout envoi de tels produits aux nations amies qui fournissent elles-mêmes des articles semblables à la Russie ou ses satellites.  
M. Sawyer parlait ce moment devant l'association des sérants de vente, en congrès annuel à Washington. Ses paroles ont pris de l'importance en vue des récentes critiques sur les envois britanniques de machines-outils aux Soviétiques avec quoi réparer leurs chars d'assaut. Londres s'était défendu jusqu'ici en arguant qu'il s'agissait de contrats anciens.



**DOULEURS**  
Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Capsules ANTALGINE.  
81 En vente partout 25c et 75c  
**ANTALGINE**

**Contrat signé à la Dominion Steel Co.**

Hamilton, 9. (C.P.) — Une augmentation de salaire de 9 cents l'heure rétroactive aux quatre derniers mois écoulés et la réduction de la semaine de travail à 40 heures, telles sont les principales caractéristiques d'un contrat de travail d'un an signé par le local 3250 des ouvriers de l'acier aux usines de la Dominion Steel Company de Canada. Ce nouveau contrat permettra aux employés de cette usine de retirer un gain moyen horaire de \$1.07 l'heure contre 99 1/2 cents antérieurement. Le contrat sera en vigueur jusqu'au 1er mai 1951.

**CENTRE D'ARTISANAT**



**AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI**  
Un mille à l'ouest du village  
40 CHAMBRES 15 CHALETS  
avec baignoires ou douches avec douches  
Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGALTI", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces œuvres à l'AUBERGE DU FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.  
PISCINE A EAU SALEE — DANSE EN PLEIN AIR AU BORD DU FLEUVE — CINEMA — BICYCLETTES — CANOTAGE — NATATION — TENNIS — BADMINTON ET DIVERS AUTRES JEUX.  
CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE  
OUVERT A L'ANNEE  
DISTANCE EN MILES DE: QUÉBEC 58, SHERBROOKE 200, EDMUNSTON, N.-B. 142, MONTREAL 220, OTTAWA 340, CAMPBELLTON, N.-B. 225  
LEONARD BOURGAULT

qui a déjà versé au trésor la somme de \$25, devient automatiquement patron d'un C.J.N.  
Premier patron: R. F. Marie-Victorin.  
Octobre 22. — Premiers C.J.N. fondés à l'extérieur du pays: cercles Polar-Skies, Holy Cross Mission, Alaska, Seaglers, Nulato, Alaska; Saint-Ann of the Glaciers, Juneau, Alaska.  
Novembre, 12-22. — Première exposition régionale de Québec, à l'Académie Commerciale des F.E.C.  
1932  
Janvier, 29. — Campagne pour recruter des patrons aux C.J.N., organisée par le Dr Joseph Gauthier, de Montréal. — Le nombre des membres à vie de la S. C. H. N. et des patrons des C.J.N. passe de 4 à 44. Il existe actuellement 115 C.J.N.  
1933  
Janvier, 16. — Fondation du premier C.J.N. extra-américain: cercle Saint-Placide, Chittagong, Bengale.  
Octobre 30. — En deux ans et demi, l'organisation des C.J.N. a pris une ampleur considérable. Les statistiques suivantes en donnent une idée:  
Musées dans les divers C.J.N. 141  
Jardins botaniques ..... 48  
Expositions organisées ..... 118  
Nombre de conférences organisées sous les auspices de l'ACFAS ..... 76  
Nombre de conférences données par les membres des C. J. N. .... 201  
Nombre de réunions ..... 1402  
Nombre d'excursions ..... 1375  
Nombre de plantes ..... 46964  
Nombre d'insectes ..... 44007  
Nombre d'animaux ..... 793  
Nombre de minéraux ..... 3478  
Novembre, 3-12. — Première exposition régionale de Montréal, au Mont Saint-Louis, des F.E.C. 137 C.J.N. exposants; 100,000 visiteurs. Publication d'un numéro-souvenir de la revue M.S.L. (Mont Saint-Louis), v. 4, no 3, relatant cette exposition. (Distribué à tous les C.J.N.).  
Novembre, 5-12. — Exposition régionale de Québec, à l'Académie Commerciale des F.E.C., sous les auspices des Sociétés Linnéenne et Zoologique de Québec.  
Décembre, 19. — Il existe actuellement 354 C.J.N.  
1935  
Octobre. — Il existe actuellement 485 C.J.N. et 57 patrons. 375,000 tracts ont été distribués.  
Octobre, 21-27. — Exposition régionale de Montréal, au collège Notre-Dame de la C.S.C., Côte des Neiges, Montréal, sous les auspices de la S.C.H.N.  
1936  
M. Roger Gauthier est nommé directeur de la chronique des C.J.N. du Devoir. (Il conserva ce poste jusqu'en septembre 1938).

**Au Calvaire d'Oka**

Le pèlerinage annuel au Calvaire d'Oka se fera le 15 septembre, à la fête de l'Exaltation de la sainte Croix.  
Il y aura messe des pèlerins à l'église paroissiale à 9 h. a.m. et rendez-vous à la Croix à 10 h., où les pèlerins se mettront en marche.  
Les stations seront prêchées par le Père Armand Morin, C.S.V.  
Un second pèlerinage aura lieu le dimanche suivant, le 17 septembre, à 1 h. p.m. pour les personnes qui n'auront pas pu venir au premier pèlerinage.

**DUPUIS**  
Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30  
SAMEDI COMPRIS  
S'ouvrent jusqu'à 9 h. le vendredi soir

**Pour les fidèles qui désirent suivre avec intérêt les prières du célébrant, voici l'idéal**

**Le GRAND MISSEL Quotidien et vespéral**  
par DOM GASPAR LEFEBVRE  
Plus de 2,200 pages, avec chants liturgiques et de nombreuses illustrations.  
Caractères gras, facile à lire. Re- 7.00  
liure toile noire, tranche noire.  
Le même article, de haute qualité, reliure mouton noir, tranche dorée. 10.50  
MISSSEL VESPERAL ROMAIN par DOM GASPAR LEFEBVRE  
reliure toile noire, tranche rouge. 4.25  
reliure mouton noir, tranche rouge. 6.50  
reliure mouton noir, tranche dorée. 7.90

**CANADIAN PACIFIC**  
LE REVE DE TOUTE UNE VIE  
M.S. STELLA POLARIS  
CROISIERE AUTOUR DU MONDE  
Vous apprécierez l'atmosphère de yacht luxueux de cet unique vaisseau de croisière. 42 ports—134 jours mémorables à bord du STELLA POLARIS ou au milieu de peuples étranges, de paysages enchanteurs, de coutumes bizarres.  
ITINERAIRE  
Nouvelle-Orléans — Panama — Iles Cook — Iles Galapagos — Iles Marquises — Iles de la Société — Tahiti — Iles Cook — Iles Samoa — Iles Fidji — Guadalcanal — Nouvelle Guinée — Australie — Indonésie — Java — Siam — Les Détroits — Sumatra — Ceylan — Calcutte — Benares — Agra — Delhi — Bombay — Iles Seychelles — Zanzibar — Afrique — Ile Sainte-Hélène — Brésil — Trinidad.  
PRIX A PARTIR DE  
DEPART 6 JANVIER 1951 \$2950.00 Toutes cabines extérieures avec lit du retour 21 MAI 1951 bas seulement.  
Par permission spéciale du Contrôle du Change Etranger, cette croisière peut être payée en fonds canadiens au taux d'échange courant.  
OFFRE DE COURTE DUREE RESERVEZ MAINTENANT  
CANADA VOYAGE enrg.  
2116 ST-LAURENT angle Sherbrooke PL. 9556\* le soir: GR. 6078  
DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

**"Le 13 Aux Buissonnets"**

Il y aura journée mariale aux Buissonnets le 13. Le saint sacrifice de la messe sera célébré à 9 h. L'office spécial pour les malades aura lieu à 3 h. p.m. A 8 h., dernier exercice. Il y aura prédication et vénération d'une précieuse relique qui est une parcelle du voile de la Très Sainte-Vierge. Venez nombreux. La Vierge du Sourire vous attend.

**Motion russe sur la Chine à étudier lundi au Conseil**

Lake Success, 9. (A.P.) — Repoussé sur un point, le délégué russe au Conseil de sécurité des Nations Unies, Jacob Malik, prépare aujourd'hui une nouvelle offensive pour faire admettre la Chine communiste en cet organisme.  
Il a obtenu jeudi, par 7 voix contre 3, que le Conseil étudie lundi une motion soviétique invitant le régime de Peiping à siéger au Conseil, ce qui ne présage pas forcément que cette motion sera adoptée.  
A ce sujet, on fait remarquer que Washington et les Etats-Unis sont placés dans une impasse quant à la demande communiste chinoise d'admission et ne peuvent guère que rester neutres.  
Repousser la demande justifierait l'allégation de certains que Washington veut faire taire des accusateurs. L'approuver serait affaiblir la politique américaine anti-communiste bien reconnue.  
De toutes manières, l'étude de la motion russe retardera celle de la motion américaine demandant une commission indo-suédoise d'enquête sur les allégations de la Chine communiste que des aviateurs américains ont bombardé un aéroplane chinois en Mandchourie. Washington aurait voulu que cette enquête fût poursuivie et conclue pendant que "la piste est chaude".

**Le futur ENFANT de CHOEUR s'habille chez DUPUIS**  
Assortiment complet de vêtements de sanctuaire

**SOUTANES**  
Serge 20% laine. 7.35 à 11.95  
Tailles 8 à 16 ans.

Qualité supérieure en serge tout laine. Tgilles 8 à 16 ans. 12.35 à 16.45

**SURPLIS**  
Confection soignée  
en coton  
Longueurs 16" 18" 20" 2.25  
Longueurs 22" 24" 26" 2.75  
Confection de coton orné de dentelle  
16" 18" 20" 3.50  
22" 24" 26" 4.25

DUPUIS—Troisième, Ste-Catherine  
Plateau 5151 local 300